

LIKOUTEY MOHARANE

Livre de base de l'enseignement
de Rabbi Nachman de Breslev

CINQUIEME PARTIE

Traduit par Mordechai Schwartz



Thora 68

Toutes les âmes sont avides et ont la convoitise de l'argent et ce n'est pas seulement l'argent en tant que tel qu'elles convoitent et qu'elles aiment mais les gens sont, en général, attirés par les hommes fortunés et les affectionnent à cause de leur argent, comme l'expérience nous le montre et comme l'illustre le verset des Proverbes 14,20: " *NOMBREUX SONT LES AMIS DU RICHE.*"

S'il en est ainsi c'est parce que l'âme provient du même réservoir spirituel d'où l'argent est issu et s'est constitué. Car il ne fait pas de doute qu'au départ l'argent émane d'une source spirituelle sainte et porteuse de bénédiction et ensuite il descend de niveau en niveau et se matérialise. C'est ce qui explique pourquoi l'âme est avide d'argent, c'est parce qu'elle émane de la même source d'où l'argent est issu. Mais ce n'est pas une raison pour convoiter l'argent comme nous l'avons mentionné à plusieurs reprises, en soulignant que l'appétit d'argent est une chose blâmable. La seule chose permise est de désirer ardemment et d'aimer la source d'où l'argent provient et c'est dans ce sens que nos maîtres ont dit dans le Traité Erouvin 86a: " Rabbi honore les riches." Car la fortune qu'ils possèdent provient d'un endroit d'une grande élévation.

Et sache que tous les enfants d'Israël sont aptes à posséder de l'argent, si ce n'était un défaut qui leur fait perdre et les prive de leur argent. Il s'agit d'un défaut vilain et blâmable dont on a beaucoup de mal à se préserver et même si quelqu'un veut

absolument l'éviter, surtout s'il a soif d'argent et ne veut pas le perdre, étant donné que cette mauvaise inclination s'est incrustée en lui depuis l'enfance, elle le subjuguera et lui fera perdre l'argent qui lui était destiné.

Et ce défaut blâmable est la colère qui cause la perte de l'argent qu'on doit recevoir. Et c'est parce qu'elle émane de la même source d'où l'argent est issu. Aussi lorsque le malin voit qu'une personne est sur le point de recevoir la bénédiction porteuse d'argent, il amène cette personne à se mettre en colère et transforme en colère l'influx venu d'en haut source d'une entrée d'argent. Car la colère se rattache exactement à la même source que l'argent et rien ne les sépare car ils proviennent tous deux de la catégorie des rigueurs (**גבירות**) d'une seule et même racine, comme le montrent les versets Job (37,22): " *L'or vient du Nord.*" et Jérémie (1,14): " *Le mal surgira du Nord.*" Ce qui correspond à la colère selon le verset Ecc. (11,10): " *Chasse la colère de ton cœur et le mal de ton corps.*"

L'argent et la richesse peuvent être comparés à une muraille selon Proverbes (18,11):" *La fortune du riche est sa forteresse, semblable à une haute muraille.*" Et la colère démantèle la muraille comme il est écrit idem (25,28): " *Une ville démantelée, sans muraille, tel est l'homme qui ne met pas de frein à son emportement.*" Et lorsque le malin s'aperçoit que quelqu'un va recevoir un influx venu d'en haut porteur d'argent apparenté à une muraille il transforme cet influx en colère, autrement dit incite la personne à se mettre en colère et, en conséquence, détruit la muraille car l'argent et la colère proviennent de la même racine. Et il lui est donc facile de commuer l'influx porteur d'argent apparenté à la muraille en accès de colère qui est l'inverse de la muraille, si bien qu'il va faire de **חומה** -une muraille- **חמה** -de la colère- et la colère va lui faire perdre l'argent qui lui était destiné.

Car, au départ, l'influx d'argent provient de la même source d'où l'âme est issue comme il est écrit Deut. (24,15): " *Et c'est vers lui qu'il tend son âme.*" Où il est question du salaire qui revient au journalier ou comme il est écrit Lament. (5,9): " *Au prix de notre âme nous apporterons notre pain.*" C'est ce qui explique pourquoi l'âme a le désir et est avide de l'argent. Et à cause de la colère on perd pour ainsi dire son âme comme il est écrit Job (18,4): " *Il détruit son âme dans sa colère.*" Comme le rapport le Zohar.

Et, sache que même si quelqu'un a déjà reçu l'influx porteur d'argent et possède cet argent qui fait guise de muraille, malgré tout parfois le malin le pousse dans une grande colère qui lui fera perdre même l'argent qu'il a déjà reçu. Et normalement il n'aurait pas du perdre cet argent à cause de la colère, étant donné que l'influx venu d'en haut s'était déjà concrétisé en argent et ne pouvait pas se retransformer en colère. Et bien au contraire l'argent reçu, apparenté à une muraille, aurait du le préserver d'une perte due à l'incitation à la colère qui est l'inverse de la muraille. Cependant le malin peut avoir la force de prendre le dessus et l'inciter à une si grande colère qu'il va lui faire perdre l'argent déjà en sa possession. En effet lorsqu'un l'influx d'argent parvient d'en haut à quelqu'un s'applique le Psalme (111,5): " טַרְךָ נָמֵן לִירָאֵנוּ -Il pourvoit la subsistance à ceux qui le craignent-." et le malin le transforme en colère si bien que s'applique alors le verset: " *Il détruit son âme dans sa colère.*" Que Dieu nous préserve et nous sauve de ce défaut blâmable. Qu'il en soit ainsi.



Thora 69

Sache que celui qui vole l'argent de quelqu'un vole par la même ses enfants, autrement dit lui dérobe les enfants qu'il aurait du avoir et l'explication est la suivante. Pour l'essentiel la fortune de l'homme lui vient par l'intermédiaire de sa femme, car c'est grâce à la lumière de son âme -*nefesh*- que l'argent lui parvient. En effet l'illumination et l'éclat produits par la lumière de son âme sont assimilables à l'argent, étant donné que l'argent provient de la même source d'où l'âme émane comme la chose est expliquée par ailleurs.

Et l'âme est de nature féminine comme nous l'apprenons dans les écrits du Ari. En effet l'âme -*nefesh*- est l'élément le plus bas de l'ensemble *nefesh-rouach-neshama* et quant à l'ensemble *nefesh-rouach-neshama* de la femme il correspond au *nefesh* de l'homme étant donné que le niveau le plus bas est de l'ordre du *nefesh*, de nature féminine par rapport au niveau supérieur à lui. Par conséquent c'est par l'intermédiaire de sa femme qui par rapport à lui est de l'ordre du *nefesh* que l'argent lui parvient. Car, comme expliqué par ailleurs, pour l'essentiel, la fortune dépend de la femme, car elle est apparentée à la notion de pieds et selon le commentaire du Zohar: le verset: " *Il veille sur les pieds de Ses gens pieux.*" Samuel (I,2,9) s'appliquerait aux femmes. Quant au verset Deut. (11,6): " *ומאת כל חיקום אשר ברגליךם* - et tout ce qui était consistant et se trouvait à leurs pieds-" nos sages dans Pessachim 119a, ont expliqué qu'il ferait allusion à l'argent qui permet à l'homme

de se tenir solidement sur ses jambes, c'est-à-dire lui permet de subsister. Car, pour l'essentiel l'argent est apparenté au *nefesh* de nature féminine évoquant les pieds. Et c'est dans cette perspective que nos maîtres, de mémoire bénie, ont dit (Traité Berachot 62b): " Celui qui n'a pas de femme n'a pas de muraille, c'est-à-dire est dépourvu de base financière, car la muraille incarne l'argent, comme il est écrit: " *La fortune du riche ressemble à une ville fortifiée et à une muraille infranchissable.*" etc. C'est pourquoi nos maîtres ont dit: " Honorez vos femmes afin de vous enrichir." Et chaque homme qui vient au monde se voit attribué une âme sœur avec les moyens financiers dont il pourra disposer ainsi que les fruits, c'est-à-dire les enfants qu'il aura en ce monde. Et ces éléments peuvent être comparés à un arbre, ses branches et les fruits. La lumière de l'âme de sa femme est apparentée à l'essence de l'arbre d'où les branches sont issues et se ramifient et qui correspondent à l'illumination et l'éclat qu'elle irradie c'est-à-dire l'argent et sur ces branches vont pousser les fruits qui incarnent les enfants fruits des entrailles.

Par conséquent, lorsque quelqu'un vole de l'argent à une autre personne il lui vole et lui dérobe les branches de son arbre, c'est-à-dire l'irradiation de la lumière émanant de l'âme de sa femme d'où provient l'argent. Par là même il va lui voler et lui dérober l'âme de ses fils et de ses filles qui dépendent de la lumière de cette branche pour leur subsistance et leur développement. Car ils sont les fruits qui poussent sur cette branche et lorsqu'il dérobe la branche il dérobe aussi les fruits. Nous avons une illustration de cela dans Esther (5,11): " *Aman s'enorgueillit devant eux du lustre de sa fortune et du nombre imposant de ses enfants.*" Car une chose dépend de l'autre. Et nous avons un autre exemple dans Job (21,7,8): " *Ils prospèrent et réussissent. Leur postérité est bien établie devant eux et leurs descendants à portée de leurs yeux.*" L'expression " Ils prospèrent et réussissent." s'applique à la richesse, ce qui fait

que leur postérité est bien établie devant eux, etc. Et c'est aussi dans ce sens que dans Genèse (31,16) Rachel et Léa disent: "*Certes toute la fortune que Dieu a enlevée à notre père est à nous et à nos enfants.*" L'expression: " Est à nous et à nos enfants " est significative, étant donné que pour l'essentiel la fortune du couple passe par la femme et les enfants dépendent d'elle. Car la femme est l'essence de l'arbre et les branches de l'arbre incarnent le capital et les enfants sont les fruits qui poussent sur ces branches. Et c'est en cela que réside le secret révélé par nos maîtres, de mémoire bénie, Traité Baba Kama 119a: " Celui qui vole son prochain c'est comme s'il avait volé l'âme de ses fils et de ses filles."

Et sache que si la personne victime du vol n'a pas encore d'enfants, en lui dérobant la branche déjà mentionnée le voleur va lui dérober les enfants potentiels qu'elle devait avoir et, même si elle a des enfants, il peut lui nuire et causer la mort de ses enfants, que Dieu préserve. Car il se peut que ces enfants aient encore besoin de leur mère, c'est-à-dire de la branche, de même qu'il y a des fruits qui n'ont pas encore atteint leur maturité et doivent encore se nourrir à partir de la branche. Et le voleur, en dérobant la branche, porte atteinte aux fruits à savoir aux enfants qui ont encore besoin de se nourrir et de sustenter à la branche, c'est-à-dire ont encore besoin d'être irradiés par la lumière de leur mère.

Et tout sera fonction de l'importance du vol et de la nature de l'arbre, des branches et des fruits. Car il peut y avoir des variations concernant les arbres eux-mêmes, la nature, la qualité et la quantité des branches de même que pour les fruits. Concernant tous ces éléments il existe de nombreuses différences. Il peut y avoir un arbre qui a de nombreuses branches et peu de fruits et inversement un autre avec peu de branches mais beaucoup de fruits et de même en ce qui concerne la nature des branches, il peut exister un arbre qui

n'a qu'une seule branche mais qui est très précieuse alors que d'autres ont dix branches mais prises ensemble valent à peine dix florins. De la même manière il existe certains pauvres qui ont de nombreux enfants et dont le gain ne dépasse pas un zoudz, ce qui veut dire que toutes les branches ont peu de valeur et ne valent qu'un florin ou bien que les branches sont rares et de peu de valeur. Et inversement il peut y avoir un homme très riche car sa branche est d'une grande valeur ou parce qu'il a de nombreuses branches d'une certaine valeur et pourtant cet homme n'aura que peu d'enfants comme dans l'exemple des arbres.

Si nous prenons l'exemple d'un arbre doté de trois branches et si chaque branche est appelée à donner deux fruits, cela signifie que la personne devrait avoir six enfants. Et si nous supposons que la valeur de chaque branche est de cent ducats. Cela veut dire que cette personne devrait obtenir trois cent ducats pour ces trois branches. Par conséquent si on vient à lui voler cent ducats on lui vole une branche et c'est comme si on lui avait volé deux enfants.

Mais sache que le dommage peut être beaucoup plus grand. Certes si les fruits sont appelés à apparaître sur les branches les uns après les autres, même au cas où on lui a volé une branche et par la même deux enfants potentiels, il n'empêche qu'elle devrait avoir les enfants des autres branches étant donné qu'elles n'ont pas été touchées. Par contre dans le cas où les fruits devaient sortir simultanément " Six dans une même fournée " même si le vol n'aura été que de cent ducats soit l'équivalent de la valeur d'une branche portant deux fruits, le voleur aura porté atteinte à la lumière de tous les fruits. Etant donné que tous les fruits étaient appelés à sortir en même temps, en volant une partie de leur lumière il aura endommagé son intégralité et le vol de cent ducats ne se sera pas limité à cela mais en fait c'est tous les enfants potentiels qui auront été

volés. Et il peut y avoir dans ce domaine plusieurs variations, selon l'importance du vol, la nature de l'arbre, des branches et des fruits en qualité et en quantité.

Quant à la femme, en règle générale elle doit toujours s'efforcer de compléter sa lumière et tant que sa lumière n'a pas atteint sa plénitude elle ne pourra pas enfanter et, pour l'essentiel, c'est grâce à l'argent qu'elle obtiendra sa plénitude car l'argent est apparenté à l'étincellement dans ce sens qu'on peut comprendre le verset Isaïe (1,17): "לִמְדּוּ הַיְתָבֵד דֶּרֶשׁוּ מִשְׁפָט אֲשֶׁר חָמוֹץ" - *Apprenez bien, recherchez la justice, soutenez le spolié!*" Le verset nous exhorte de rétablir les droits, de renforcer la victime du vol, de délivrer le spolié de son malfaiteur afin de sauver l'âme de ses fils et de ses filles. -*Apprenez bien-* etc. En rétablissant les droits de la victime et en délivrant le spolié de son malfaiteur, dès lors -vous agirez pour le **bien** des enfants- apparentés aux **le-moudi ha'** -ceux qui apprennent à connaître Dieu- comme il est écrit Isaïe (54,13): "וְכָל בְּנֵיכֶם לִמְדֵי מֹודֵי" -*Et tous tes enfants apprennent à connaître Dieu.-*"

Et c'est là le sens profond de ce qui figure dans le Talmud (Baba Kama 103a) : "הַגּוֹל אֶת חֶבְרוֹ שָׂוָה פְּרוֹתָה יוֹלְכָנוּ אַחֲרֵיו אֲפִילוּ" -celui qui vole à son prochain la valeur d'une prouta le suivra jusqu'en Mèdie pour le lui restituer-. " Et le fait que nos sages aient justement mentionné la Mèdie a de quoi susciter un grand étonnement. Sache que le sens profond du Talmud est dissimulé et occulté. Et, en vérité c'est à cela qu'ils faisaient allusion: " Celui qui vole etc. le suivra jusqu'en Mèdie pour le lui restituer " L'expression " jusqu'en Mèdie " est la traduction du terme hébreu: " לִמְדֵי " Lemadai mais une autre lecture est possible et le terme **לִמְדֵי** peut être aussi considéré comme étant l'acronyme de " לִמְודֵי הָ" Limoudei Hashem -ceux qui apprennent à connaître Dieu- " allusion aux enfants. En d'autres termes le voleur doit même restituer les enfants (potentiels) qu'il a volés en dérobant l'argent. D'où le terme **לִמְדֵי** qu'on

interprète comme " למודי ה ' " -ceux qui apprennent à connaître Dieu-, à savoir les enfants.

Et sache que, parfois, quoique le voleur dérobe de l'argent à quelqu'un il ne portera pas préjudice à ses enfants potentiels et ne diminuera pas la lumière de l'âme de son épouse. Et s'il en est ainsi c'est parce que l'âme, pour ainsi dire, ne se laissera pas faire. Lorsque ce voleur, semblable à un véritable meurtrier, vient pour diminuer sa lumière et pour voler l'âme de ses enfants elle rétracte sa lumière, se replie et se recroqueville en elle-même et ramène à elle les diverses parties de son âme afin que ce voleur ne puisse pas sucer son âme comme un vampire et diminuer sa lumière. Et dans certains cas le voleur ne parviendra pas à avoir raison d'elle et ne pourra pas s'accaparer d'une part de sa lumière. Et même s'il a volé son mari et pris son argent, elle aura catalysé son âme et grâce à cette rétraction et à ce repli sur soi même elle empêchera le voleur de lui dérober sa lumière.

En fait l'argent subtilisé par le voleur n'a rien à voir avec l'argent, il n'est que de la poussière car il n'y a en lui aucune lumière et cet argent relève de la catégorie évoquée dans Job (28,6): "*La poussière d'or.*" et s'applique à lui l'appréciation figurant dans Chroniques (II, 9, 20): "*L'argent n'a aucune valeur.*" Car, dans la mesure où la femme a résisté et a empêché les voleurs de profiter de sa lumière, l'argent et l'or ne contiennent aucune lumière. Et nous avons un exemple de cela dans le monde de la nature. En effet il existe en Hongrie certains arbustes qui, lorsqu'on s'apprête à les cueillir, se rétractent et se recroquevillent empêchant les gens de les prendre.

Il existe un rapport avec les fiançailles. Car il faut savoir que lorsque quelque chose est en état de manque les forces impures s'y agrippent et l'âme d'essence féminine se trouve ainsi prise au sein de ces forces. Elle s'y disperse et s'y perd constamment,

comme l'exprime de manière imagée le verset Prov. (5,5): " *Ses pieds descendant à la mort.*" Aussi lorsqu'elle voit dans la main du fiancé qui vient l'épouser et la complémerter, lorsqu'elle voit l'argent (la bague) ou l'équivalent, appelés à compléter sa lumière, elle aspire à lui et le désire ardemment car il va compléter sa lumière, rassembler les parties d'elle-même qui étaient exilées parmi les forces impures et retirer ses pieds de la mort.

Et c'est en cela que réside le sens profond de la consécration des fiançailles grâce à la bague. Car de cette manière l'argent va compléter sa lumière et combler son manque. Elle va ainsi être sanctifiée et sera acquise à son fiancé au moyen de cet argent car l'argent vient compléter sa lumière. D'où la notion de **רָשִׁיבָה** (sanctification) étant donné que sa future femme se sanctifie et s'apprête à sortir de l'impureté et à recevoir la pureté grâce à lui.

Et chaque gain qu'il va obtenir en faisant des affaires ou du commerce va permettre au fiancé de compléter sa lumière et de rassembler les parties d'elle-même qui étaient exilées. En effet il lui faut constamment compléter sa lumière car de cette manière il va pouvoir alimenter l'arbre les branches et les fruits. Du fait qu'il les sustente et les complète l'arbre va pouvoir développer les branches, autrement dit faire renaître sa lumière et les branches vont donner des fruits. Et c'est dans ce sens qu'il lui donne la Ketouba tout de suite après les fiançailles et lui promet dans la Ketouba: " Je vais travailler pour toi, t'honorer, te soutenir et subvenir à tes besoins." C'est-à-dire qu'il s'engage en permanence à compléter sa lumière grâce à l'argent.

Et nous retrouvons le même thème en ce qui concerne l'héritage qui revient aux enfants. Lorsque les fruits (à savoir les enfants) sortent ils ont parfois encore besoin de s'alimenter

aux branches. Aussi, lorsque le père décède et qu'ils ne peuvent plus s'alimenter car l'arbre a cessé de les nourrir, ils reçoivent l'argent qui leur revient afin de compléter leur lumière et leur mère reçoit le montant qui lui est du pour sa lumière selon ce qui est stipulé dans sa Ketouba.

Et, parfois, les enfants n'ont plus besoin de recevoir de la lumière des branches et pourtant reçoivent leur héritage mais c'est pour une autre raison. Lorsque les fils naissent apparaissent aussitôt leurs futures femmes, leur fortune et leurs enfants, c'est-à-dire l'arbre, les branches et les fruits et leur père rassemble leur lumière. C'est ce qui explique pourquoi le père pourra disposer d'argent pour ses fils en rassemblant les parties de leur lumière. Et, parfois, ils prennent leur héritage sans être dépendants de leur mère pour recevoir la lumière de ses branches. Car en fait ils prennent leur propre argent que leur père aura ramassé à partir des diverses parties de leur lumière.

Et, en vérité, l'héritage ne devrait pas être partagé à parts égales car, pour sûr, leur part de lumière n'est pas égale. Cependant on ne peut transmettre la décision en cette matière à un tribunal rabbinique d'ici bas, car seul le Dieu tout puissant qui connaît tous les mystères est capable de savoir comment partager l'héritage entre les enfants. Et, en vérité, il redistribue ensuite la donne prenant de l'un et donnant à l'autre.

Et sache que le fait d'avoir volé son prochain va susciter chez le voleur des idées malsaines. Car il ne pourra s'empêcher de se sentir attiré et de convoiter la femme de son prochain à cause de l'argent qu'il a dérobé et qui constitue en fait la lumière de l'âme de sa femme. Et elle également aura des pensées pour le voleur, car du fait qu'il a capté la lumière de son âme il l'aura attirée vers lui. Et c'est pour cela que nos sages, de mémoire bénie, ont dit dans le Traité Sanhedrin 81a: " Tout celui qui

fait de la concurrence déloyale à quelqu'un c'est comme s'il avait eu des rapports avec une femme mariée comme il est dit Ezéchiel (18,6): "*Et il n'a pas souillé la femme de son prochain.*" etc. Car en le volant c'est comme s'il avait vraiment souillé la femme de son prochain. Et, parfois, le voleur lui-même va, à cause du vol, perdre sa propre femme. En effet étant donné qu'il a convoité l'argent de son prochain, autrement dit la lumière de son épouse, il finira par avoir sa propre femme en aversion et se détournera d'elle. Il n'aura plus d'intérêt pour son propre lot, pour son propre argent, pour la lumière de sa femme si bien qu'en retour elle aussi finira par se détourner de lui. Et c'est dans ce sens que nos maîtres, de mémoire bénie, ont dit (Talmud Yeroushalmi, Berachot chap. 9): "A quoi la chose ressemble-t-elle? Au cas d'une femme qui attend qu'un homme la demande en mariage. Tant qu'il avait l'intention de l'épouser elle restait à l'attendre mais lorsqu'elle s'est aperçue qu'il avait changé d'avis elle aussi tourna casaque et se maria avec un autre." Aussi si le voleur est encore célibataire il risque de perdre sa future femme.

Et il peut arriver que le voleur en arrive même à ravir la femme de sa victime. Tout dépendra de la force et de l'intensité de son désir et de sa convoitise à vouloir s'approprier l'argent de son prochain en pensée ou en acte et il peut arriver qu'il soit poussé à ravir même la femme de la victime du vol. Du fait qu'il a eu le front de voler l'argent de son prochain qui constitue la lumière de l'âme de son épouse cette dernière sera, parfois, elle-même attirée par l'argent que le voleur a dérobé à son mari si bien que, dans certains cas, le voleur en arrive à ravir aussi la femme de son prochain à la suite de l'argent qu'il a dérobé ou même convoité.

Et c'est pourquoi l'interdiction: " Tu ne convoiteras point " fait partie des dix commandements. Car la convoitise constitue en soi une très grave faute, que Dieu préserve. Aussi est-il

formellement interdit au dépositaire d'un objet de vouloir, même en pensée, s'approprier l'objet en dépôt chez lui comme nous l'apprenons dans le Traité Baba Metzia 43b: " Celui qui pense s'approprier l'objet en dépôt..." La controverse entre les sages ne porte que sur le point de savoir s'il est responsable pour avoir eu cette pensée au même titre que s'il l'avait volé vraiment mais ils sont unanimes à décréter que d'avoir eu une telle pensée de convoitise est absolument interdit.

Il peut arriver que le voleur dédaigne sa femme et convoite la femme de son prochain et parfois il les désire toutes les deux, c'est-à-dire qu'il tient à son argent (la femme étant liée à la subsistance) mais désire aussi l'argent de son prochain. C'est comme s'il introduisait une rivale dans son foyer. Et le prophète a lancé un avertissement à ce sujet comme il est écrit Malachie (2, 15-16): " וּבָאשֶׁת נְעִירֵךְ אֶל חַבּוֹנָד, כִּי שָׁנָה שְׁלִיחָה -Ne trahis pas la femme de ta jeunesse car Dieu hait la répudiation-." Dans notre contexte c'est comme si on disait à celui qui ne se contente pas de sa part (et, pour ainsi dire, hait son patrimoine car il est à ses yeux insuffisant) dans ce cas **שליח** -envoie- c'est-à-dire que le remède à cela est de donner de la charité car le mot **שליח** évoque la charité comme il est dit Ecclésiaste (11,1): " שְׁלִיחָה לְחַמֵּךְ עַל פְּנֵי הַמִּים -Répands ton pain sur la surface des eaux-."

Autrement dit si ta part te semble insuffisante et que tu as haïs ton patrimoine le remède à cela est de donner la charité. Car le manque de moyens est du au fait que les forces impures prennent le pas sur l'âme dans son aspect **נוּקְבָּא** -féminin- comme le dit le verset: " Ses pieds descendant à la mort." Etant donné qu'elle est subjuguée par les forces impures ces dernières l'emportent sur elle et s'en nourrissent diminuant sa lumière, ce qui fait que l'individu n'a pas d'argent. Or grâce à la charité il va sortir l'âme d'entre les forces impures car selon Prov. (10,2): " La charité sauve de la mort." c'est-à-dire la sortir

de leur emprise désignée par: " Ses pieds descendant à la mort " et ainsi grâce à la charité il pourra réparer le méfait d'avoir, pour ainsi dire, volé le bien de son prochain en le convoitant. Certes s'il l'avait volé vraiment la seule réparation aurait été qu'il le restitue et, de même, si quelqu'un a volé le public il devra employer cet argent pour les besoins du public. Par contre s'il a volé le bien de son prochain en le convoitant il pourra réparer la chose par la charité de manière à ce qu'il puisse garder son argent quoiqu'il soit le fruit d'un vol par convoitise.

Et c'est ce qu'ont dit nos maîtres, de mémoire bénie, dans le Traité Kidoushin 71, à propos du verset de Malachie (3,3): "*Il se mettra à fondre, à épurer de l'argent ; il purifiera les fils de Lévi et les affinera comme l'or et l'argent afin qu'ils puissent présenter des offrandes à Dieu grâce à la charité.*" Dieu se montrera charitable et habilitera une famille à la généalogie douteuse qui s'est fondu au sein d'Israël.

Dans notre contexte cela signifie que le vol aura été réparé grâce à la charité. En effet la famille dont la généalogie est douteuse et qui s'est fondu au sein d'Israël correspond au cas où le voleur a volé l'âme des fils et des filles de la victime ou a dérobé sa femme et c'est à cela qu'il est fait allusion. Or nous voyons que grâce à la charité le cas aura été réparé comme le dit la Guemara: " Dieu se montrera charitable et habilitera une famille qui s'est fondu au sein d'Israël." Et c'est également dans ce sens qu'on peut interpréter le verset cité: "*Il se mettra à fondre, à épurer de l'argent ; et les affinera comme l'or et l'argent.*" Il fondera et purifiera l'argent et l'or qui proviennent du vol et sont comme le pendant de la famille dont la généalogie est douteuse et qui s'est fondu au sein d'Israël.

Et dans le même sens nos maîtres, de mémoire bénie, ont dit (Traité Kidoushin 70a): " Tout celui qui épouse une femme pour

sa fortune aura des enfants qui ne seront pas convenables." Car s'il l'épouse pour son argent et ne regarde que l'argent il se conduit comme un sot et un niais aux termes du verset Eccl. (10,2): " *Le sage a le cœur à droite, le cœur du sot est à gauche.*" Rapporté à notre contexte cela veut dire que le sage, lorsqu'il épouse une femme, se tourne vers la droite autrement dit a en tête la Thora apparentée à la droite comme il est écrit Deut. (33,2): " *Dans Sa droite une loi de feu.*" C'est-à-dire qu'il l'épouse en vue de la Thora, afin de pouvoir étudier la Thora dans la pureté, comme l'ont dit nos maîtres, de mémoire bénie (Traité Menachot 110a): " Celui qui désire étudier la Thora dans la pureté prendra d'abord femme."

Par contre le cœur du sot est à gauche. Celui qui épouse une femme pour son argent apparenté à la gauche comme il est écrit Prov. (3,16): " *Et dans sa gauche la richesse et l'honneur.*" montre qu'il est un sot et nuit et attente à sa sagesse, aussi ses enfants ne seront pas convenables car il aura porté atteinte à la cervelle siège de la sagesse d'où proviennent les enfants.

Et sache celui qui ne regarde que l'argent va se créer des ennemis. Car, pour l'essentiel si la haine s'accroît c'est parce que l'esprit est confus et embrumé. Par contre l'amour dépendra de la clarté d'esprit et du degré de sagesse. C'est ce qu'illustre le verset de Job (39, 16-17): " *Elle est dure pour ses petits comme s'ils n'étaient pas les siens... car Dieu l'a privé de sagesse.*" Il ressort de là que son manque d'amour pour ses petits est du à son manque de sagesse.

Par conséquent quand l'esprit de quelqu'un est embrumé c'est de là que ses ennemis tirent leur énergie et se renforcent. Et leur renforcement sera fonction de l'état de trouble et d'obscurcissement de son esprit causés par son appétit d'argent et parfois cela suscitera des ennemis qui lui voudront une haine gratuite. Plus il sera avide d'argent et plus il deviendra sot et

plus son esprit s'obscurcira et plus ses ennemis prendront le dessus. Et sache qu'il peut arriver que le voleur convoite à ce point l'argent de son prochain et devienne tellement sot que son cerveau ne soit plus du tout en mesure de supporter l'obscurcissement dont il est l'objet, si bien que ses cheveux vont se mettre à pousser, car comme on le sait, les cheveux proviennent des éléments superflus existant dans le cerveau.

Et les ennemis qui vont alors apparaître venant de là, c'est-à-dire de cet obscurcissement du aux éléments superflus existant dans le cerveau, seront animés d'une haine gratuite. Car leur haine ne découle d'aucun motif puisqu'elle n'est même pas le produit de l'obscurcissement à l'intérieur du cerveau mais uniquement des éléments superflus qui produisent les cheveux. Cette haine n'a aucune raison ni aucune logique et ne procède même pas de l'obscurcissement du cerveau mais elle est purement gratuite à l'instar du verset Psaume (69,5): "*Plus nombreux que les cheveux de ma tête sont ceux qui me haïssent pour rien.*" Car les ennemis animés d'une haine gratuite sont assimilables à ces cheveux dus aux éléments superflus du cerveau.

Par contre s'il s'agit du sage, bien qu'ayant également dans le cerveau des éléments superflus produisant les cheveux, sache qu'en ce qui le concerne les éléments superflus et les cheveux sont à considérer comme נַשְׁאָר-shaar-la porte et non pas -Sear-le cheveu, le point sur la lettre נ étant sur la branche de droite et non pas sur celle de gauche, ce qui veut dire que les éléments superflus de son cerveau jouent le rôle de portes, c'est-à-dire qu'il ouvre les portes de la sagesse et de la connaissance en vue de servir le créateur. Et s'il en est ainsi c'est parce qu'il n'est pas possible de recevoir directement sa sagesse tant est intense la lumière qui se dégage de son cerveau. C'est ce qui explique pourquoi le sage est, pour ainsi dire, obligé de se déguiser et de se camoufler, de descendre de niveau et de revêtir des

aspects banals et à la portée des gens, afin que tout le monde soit à même de recevoir de lui, afin qu'il puisse leur ouvrir les portes de la sagesse et de la connaissance, à l'instar du verset Prov. (14,19): " *Les méchants baissent la tête devant les bons et les impies se tiennent à la porte du juste.*" Autrement dit si l'on veut soumettre et faire s'abaisser ceux qui font le mal devant ceux qui font le bien il faut les amener aux portes du juste. Car on trouve aussi chez le juste les éléments superflus du cerveau reflétés par les cheveux mais dans son cas les *Searot* -Cheveux- se transforment en *Shear Yamin* -la porte de droite- alors que chez l'individu méchant et stupide ils sont de véritables *Searot*-Cheveux-, le point sur la lettre שׁ étant sur la branche de gauche, ce qu'illustre le verset déjà cité: " *Le sage a le cœur à droite, le cœur du sot est à gauche.* "

C'est la raison pour laquelle nos sages, de mémoire bénie, ont dit: " Celui qui épouse une femme inconvenante Eliyaou le ligote etc..." Car il est clair que s'il épouse une femme inconvenante c'est parce qu'il n'est pas satisfait de son lot, de l'apport financier qu'il devait avoir en épousant la femme de sa jeunesse et c'est pour cela qu'il préfère une femme qui ne lui est pas destinée et qui ne lui convient pas. D'une certaine manière sa conduite revêt l'aspect des éléments superflus, des cheveux et c'est pourquoi que c'est justement Eliyaou qui a la charge de le punir car Eliyaou était -בעל שער- un homme chevelu- (Rois I,1, 8) car c'est lui qui a la charge des cheveux pour sévir contre ceux dont la conduite n'est pas convenable dans ce domaine.

Et c'est pour cela que nos maîtres ont dit dans le passage cité plus haut: " Eliyaou le ligote et Dieu le fouette." C'est une référence au cerveau et aux éléments superflus du cerveau. L'expression " Il le ligote " renvoie au cerveau évoquant les phylactères selon l'expression du Cantique des Cantiques (7,6): " *Le roi attaché dans les conduits-* ", dans les conduits

du cerveau que le Zohar assimile aux phylactères. Et quant au terme " le fouette " il renvoie aux éléments superflus du cerveau semblables à des filaments rappelant les lanières d'un fouet allusion aux lanières des phylactères.



Thora 70

ויהי ביום השמיני קרא משה לאהרן ולזקנין ישראֵל (ויקרא ט).

Quand on fut au huitième jour, Moïse manda Aaron et ses fils ainsi que les anciens d'Israël (Lévitique 9,1).

La terre est le support de toute chose.

C'est ainsi que tout sort de la terre et toutes les choses et les créatures se meuvent ou reposent sur la terre et ne peuvent ni s'en détacher ni s'en éloigner, à moins qu'une force contraire soit exercée, c'est-à-dire que quelqu'un s'oppose à la force d'attraction de la terre en prenant l'objet de l'endroit où il se trouve et l'en détache. Et le degré d'éloignement de l'objet sera fonction de cette force contraire. Par exemple si quelqu'un jette un objet en l'air, grâce à la force qu'il aura mise dans sa lancée il parviendra à détacher l'objet de la force d'attraction terrestre et plus il l'aura lancé avec force et plus l'objet prendra de l'ascension et lorsque la force contraire imprimée à l'objet sera épuisée l'objet s'arrêtera de s'élever et retombera sur terre.

Ce phénomène est dû à la force d'attraction de la terre qui attire toutes choses vers elle. Car si ce n'était le cas rien ne pourrait se tenir sur elle et, étant donné que sa forme est ronde, tout serait appelé à tomber vers le bas. Et si toutes les créatures se tiennent debout fermement c'est grâce à sa force d'attraction. Aussi lorsque la force contraire qu'on a imprimée à l'objet lancé est épuisée l'objet retombe sur terre et plus il se

rapproche de la terre et plus sa vitesse de chute augmente car plus il se rapproche d'elle et plus sa force d'attraction s'accroît.

Et le juste est, d'une certaine manière, semblable à la terre car le juste est l'assise du monde comme il est écrit Prov. (10,25): "*Le juste est le fondement du monde.*" et toute chose repose sur lui et il possède une force d'attraction qui fait qu'il attire tout vers lui. Car ce juste est le seul de cette sorte, à savoir le fondement du monde, et toute chose découle de lui et même tous les autres justes ne sont que ses ramifications, chacun selon sa nature. Il y en a qui sont comme des branches qui sortent de lui et d'autres comme des rameaux. Car ce juste unique en son genre est humble et effacé et ressemble à la terre que tout le monde foule au pied à l'instar de ce que dit Abraham Genèse (18,27): "*Et quant à moi je ne suis que poussière et cendre.*" Et c'est pourquoi il est le fondement du monde semblable à la terre sur laquelle toutes les choses reposent et c'est l'objet de notre requête: "Et que mon âme soit pour tous semblable à la terre." Autrement dit nous demandons qu'elle ait cette force d'attraction qui fasse qu'elle attire tout vers elle comme la terre.

Et ce juste amène en ce monde tous les bienfaits comme on le voit dans Job (28,6): " וְעַפּוֹת זָהָב -les poussières d'or- tous les bienfaits nous parviennent au niveau terre par l'intermédiaire du juste. Par conséquent, celui qui donne de la charité à ce juste reçoit immédiatement la bénédiction car c'est comme s'il avait semé dans la terre qui fait pousser abondamment ce qui correspond à: " Hoshea (10,12): "*Semez pour vous la charité et vous récolterez selon votre bonté.*" Par contre celui qui donne de la charité à celui qui est totalement dépourvu de la dimension terre ne bénéficiera d'aucun produit.

Et c'est ainsi que Jérémie a maudit les gens d'Anatot: "*Sévis contre eux à l'heure de ta colère.*" Selon le Traité de Baba Batra

16b Jérémie aurait demandé à Dieu qu'il les fasse trébucher en leur faisant donner de la charité à des pauvres non méritants, par conséquent la charité qu'on leur donne n'a rien à voir avec la semence.

Et cela aurait été une bonne chose si tout le monde avait été attiré par ce juste effacé comme la terre et qui possède sa force d'attraction. Et il existe des gens qui sont très éloignés de ce juste car ils sont encore sous l'influence de la force contraire qui les éloigne du juste mais lorsque la force contraire cessera ils se rapprocheront à nouveau du juste. Et c'est ce que nous voyons dans le cas où quelqu'un se rend chez le juste. Plus il se rapproche de l'endroit où il se trouve et plus son désir de le voir grandit étant donné qu'il se ne cesse de se rapprocher de sa force d'attraction.

Et nous retrouvons le même thème à propos du *Mishkan* -le Tabernacle-. Car le *Mishkan* avait cette force d'attraction d'amener la *Elokout* -la divinité- là où il se trouvait et c'est ce qu'illustre le verset du Cantique des Cantiques (1,4): où après: "*Moshchéni* -Entraîne moi- " apparaît l'expression: " *nous allons courir après toi.*" Rapporté à notre sujet cela montre que plus on se rapproche du juste et plus on court vite à cause de la force d'attraction qu'il exerce. Et on rapporte dans le Midrash que le mot *Mishkan* a une connotation avec le mot *Mashkon* qui signifie gage, c'est-à-dire que le *Mishkan* est le gage garantissant que la *Chehina* -la présence divine- résidera sur Israël même s'ils fautent, que Dieu préserve, comme il est écrit Lévitique (26,11): " *Je fixerai ma résidence au milieu de vous et mon esprit ne se lassera point d'être avec vous.*" Il ressort de là que grâce au *Mishkan* la *Chehina* réside sur Israël et c'est la connotation évoquée plus haut entre *Mishkan* et *Moshchéni*, a savoir que le *Mishkan* possède cette force d'attraction d'amener la divinité là où il se trouve.

C'est ce qui explique pourquoi le Tabernacle ne pouvait être érigé que par le juste qui se considère comme de la terre, comme Moïse qui était le plus humble des hommes comme il est écrit Exode (40,18): " *Et Moïse érigea le Tabernacle.*" Et nul autre ne pouvait l'ériger car ce n'est que ce juste qui se considère comme de la terre (douée de la force d'attraction) qui était capable de construire le Tabernacle lui aussi doué de la force d'attirer vers lui la divinité. Et dans le même sens il est écrit Deut. (7,7): " *Si l'Éternel vous a préférés ce n'est pas à cause de votre nombre car vous êtes le moindre de tous les peuples* " Et nos maîtres, de mémoire bénie, ont expliqué (Traité Houlin 89a, voir commentaire de Rashi):" Ce n'est pas parce que vous êtes nombreux mais parce que vous vous diminuez (à ses yeux) que Dieu vous a préférés." C'est parce qu'ils se diminuent et se rapetissent qu'ils se considèrent comme de la terre qui possède la force d'attraction de même que le *Mishkan* qui attire vers lui la divinité et c'est pour cela que Dieu s'est tourné vers vous. Et cela correspond à Isaïe (57,15): " *Je résiderai avec l'humble.*" Car celui qui s'efface et se considère comme de la terre sera doué de la force d'attraction et attirera Dieu vers lui à l'instar du Tabernacle.

Et c'est dans le même cadre que s'inscrit la gloire qui s'attache au *Mishkan* comme il est écrit Exode (29,43): " *Et ce lieu sera consacré par ma gloire.*" Et comme cela figure aussi Idem (40,34): " *Et la gloire de Dieu remplit le Tabernacle.*" Car tout honneur qu'une personne, du plus petit au plus grand, reçoit en ce monde tous le reçoivent par l'intermédiaire de ce juste qui se considère comme de la terre et qui est apparenté au *Mishkan* et duquel tout découle. Toute gloire et toute grandeur ne se trouvent que chez ce juste et tous reçoivent de lui, comme il est écrit dans Meguila 31a: " Là où tu trouves sa grandeur tu trouves aussi sa modestie. Il ressort de là que c'est justement là où se trouvent la vertu d'effacement et d'humilité que résident

la gloire et la grandeur comme il est dit: " *Je résiderai avec l'humble.*"

Par conséquent, tous ceux qui détiennent un pouvoir en ce monde reçoivent leur position par l'intermédiaire de ce juste qui se considère comme de la terre et, à chaque fois, que quelqu'un reçoit une nouvelle charge et qu'il y a un changement de personne et de fonction c'est grâce à ce juste que cela s'opère. Car, pour ainsi dire, ce juste érige à chaque fois le *Mishkan* qui est la source de la gloire et de l'honneur à l'instar de ce que nous avons déjà cité: " *Et la gloire de Dieu remplit le Tabernacle.*" Et c'est là l'origine du renouvellement des charges et des pouvoirs.

Et c'est dans cette optique qu'on peut comprendre le verset introduisant cette Thora:

Quand on fut au huitième jour, Moïse manda Aaron et ses fils ainsi que les anciens d'Israël. Lorsque le juste (en l'occurrence Moïse) doit convoquer les chefs de la nation il le fait en érigeant le *Mishkan* siège de la gloire et, c'est de cette manière, qu'il les mande car tous se rendent auprès de lui pour recevoir de lui une charge synonyme de gloire. C'est pourquoi ce fut le huitième jour car c'est ce jour là que Moïse a érigé le *Mishkan* et c'est donc à ce moment là qu'il manda Aaron et ses fils ainsi que les anciens d'Israël qui constituent l'ensemble des chefs de la nation, du plus grand au plus petit. Car du fait qu'il a érigé le *Mishkan* il a pu convoquer tous les chefs du peuple, à savoir Aaron et ses fils ainsi que les anciens d'Israël.

Et c'est dans ce sens que nos maîtres, de mémoire bénie, ont dit dans le Traité (Rosh Hashana 2a) que le mois de Nissan est la nouvelle année pour les rois, car c'est à cette époque de l'année qu'a eu lieu l'érection du *Mishkan* source de la gloire et de l'autorité de tous les préposés et de tous les dirigeants.

Et c'est pour cela que le Mishkan a été érigé le jour de la néoménie (Rosh Hodesh littéralement la tête du mois) car le renouvellement du mois suscite le renouvellement de toutes les têtes (dans le sens de chefs et dirigeants) Et le Rosh Hodesh Nissan marque la nouvelle année pour les rois.



Thora 71

Sache qu'il n'est pas facile d'être connu du public. Car la notoriété cause un grand tort. En effet il faut parfois subir des souffrances pour les autres comme il est écrit Isaïe (53,5): " *Et c'est sa blessure qui nous a valu la guérison.*" Car celui qui est connu du public peut être défini comme Isaïe (53,12): " *Celui qui supporte le lot de la multitude.*" C'est pour cette raison qu'il doit subir des souffrances pour les autres, car comme nous l'avons vu: " C'est sa blessure qui nous a valu la guérison." Il n'empêche qu'il existe certaines personnes qui doivent être connues et on les amène à être renommées.

Par contre il y a des justes qui d'eux-mêmes prennent sur eux des souffrances pour Israël et, de cette manière, modifient l'influx venant du ciel, comme cela est expliqué dans la Thora 63 à propos du verset: " Deux cachaient son visage..." Voir dans le texte.



Thora 72

Il arrive parfois qu'un désir de repentir traverse l'esprit de quelqu'un et à ce moment là il devient un homme vertueux. Et ensuite il veut concrétiser ce désir car son cœur s'est éveillé au repentir et il s'apprête à se rendre chez le juste or, lorsqu'il se met en route le mauvais penchant reprend le dessus et lui fait perdre l'enthousiasme qu'il avait au départ et lorsqu'il s'approche du juste le mauvais penchant devient encore plus fort et lui enlève toute envie. Ne te laisse pas dérouté pour autant et ne te laisse pas aller au désarroi à cause de cela.

Sache que s'il en est ainsi c'est, parce qu'au départ, lorsqu'il a été pris d'un désir de repentir à la suite de la bonne disposition qui s'est éveillée en lui, grâce à sa démarche il a terrassé son mauvais penchant et l'a éliminé. Son désir de repentir et cette prise de décision ont eu sur le moment raison du mauvais penchant. Et ensuite lorsqu'il désire se mettre en route pour aller chez le juste un autre mauvais penchant se dresse contre lui et ce nouveau mauvais penchant prend le dessus et lui fait perdre son aspiration initiale, car on doit trouver en soi de nouvelles forces si l'on veut triompher de ce nouveau mauvais penchant qui est apparu. En effet il faut savoir qu'il existe plusieurs sortes de mauvais penchants. Il y a des gens de bas niveau et frustres qui possèdent un mauvais penchant qui est lui aussi grossier et matériel et quant à la plupart des gens leur mauvais penchant est lié à leur sang, plus précisément au sang qui se trouve dans le ventricule gauche et qui est au maximum

de sa force. Et, pour l'essentiel, les désarrois qu'ils éprouvent proviennent de l'opacité et du caractère trouble de leur sang et, en vérité, tout celui qui a tant soit peu de jugeote considère ce mauvais penchant comme une grosse bêtise et de la folie et n'a besoin d'aucune force surhumaine pour le vaincre.

Et même ce qui pour la masse constitue une grande tentation, comme l'appétit de la chair, n'est pour lui que déraison et à ses yeux n'a rien d'une tentation. Et c'est à plus forte raison le cas pour celui qui possède quelque connaissance et a quelque notion de la grandeur de notre Seigneur, le créateur béni soit Son nom, comme il est écrit Psaume (135, 5): " *Quant à moi je sais combien Dieu est grand et domine toutes les autres forces célestes*" Et c'est une chose qu'on ne peut pas expliquer, que ce soit par écrit ou même oralement, car la grandeur du créateur ne peut être appréhendée qu'au niveau de chacun telle qu'il la perçoit dans son cœur, comme il est écrit dans le saint Zohar citant les Proverbes (31,23): " *Son époux est connu à l'intérieur des portes.*" Chacun de nous prend connaissance de Dieu selon ce qu'il ressent à l'intérieur des parois de son cœur. Et pour celui qui parvient à appréhender dans son cœur la grandeur de Dieu l'appétit de la chair n'a certes rien d'une tentation et il n'a pas besoin de se dépasser pour en triompher.

Il existe cependant une autre forme de mauvais penchant qui est un saint ange et pourtant est un mauvais penchant et il faut rassembler toutes ses forces et lui échapper. Il s'agit des rigueurs et des jugements et ce mauvais penchant se trouve auprès des personnes qui ont un haut niveau spirituel et elles doivent en triompher et atténuer les jugements de manière à ce qu'il n'y ait que le bien. Car celui qui arrive à être inclus là où il arrive à être inclus, à savoir dans le Ein Sof, à ce niveau tout n'est que bonté et il n'y a pas de rigueurs, que Dieu préserve. Par conséquent cette personne doit être entièrement dans le bien et devra adoucir toutes les rigueurs et tous les jugements

qui constituent le mauvais penchant d'en haut. Et c'est dans ce contexte que le roi David a commis un écart avec Bethsabée, car certes comment pourrait-on dire que David aurait commis une faute charnelle poussé par le désir, que Dieu préserve, puisqu'il a dit en parlant de lui-même Psaume (109,22): "*Et mon cœur est vide à l'intérieur de moi-même.*" Autrement dit David avait déjà entièrement terrassé son mauvais penchant charnel et avait subjugué le sang se trouvant dans le ventricule gauche. Et quoique nos maîtres, de mémoire bénie, aient dit (Traité Shabbat 56, a): "Tout celui qui affirme que David a péché se trompe etc..." il n'empêche que cet écart mineur et cette faute infime qui lui sont attribués n'étaient certainement pas, que Dieu préserve, le fait du désir charnel, en raison de la turbidité du sang qui déclenche l'appétit sexuel mais cette carence s'est située en haut au niveau des rigueurs. C'est-à-dire que David n'a pas tempéré le mauvais penchant d'en haut, à savoir les rigueurs et les jugements et même dans cette perspective l'erreur fut infime car Bethsabée était destinée à David.

C'est aussi dans ce sens qu'on peut comprendre ce qui a été dit à propos de David dans Chroniques (I, 22,7): "*Ce n'est pas toi qui élèveras une maison en mon honneur car tu as fait couler beaucoup de sang.*" Et quoique les guerres qu'il a menées fussent celles de Dieu, malgré tout en haut au niveau le plus élevé qui soit, là où l'on doit se confondre et être inclus dans l'infini où tout n'est que bien, il faut qu'il n'y ait que du bien dépourvu de toute rigueur.

Cela correspond à ce que disent les Tikounay Zohar: "Même la couronne suprême est sombre comparée à la cause des causes." comme il est dit dans le Psaume (82,5): "*Ils ne savent pas, ils ne comprennent pas, ils s'avancent dans les ténèbres.*" Il est fait référence à la sainteté d'en haut qui n'est autre que le mauvais penchant des saints justes évoqués plus haut.

(Et même en haut, pour ainsi dire, en ce qui concerne le créateur il existe une forme de mauvais penchant comme nos maîtres, de mémoire bénie, ont expliqué: au départ Dieu a envisagé de créer le monde avec l'attribut de rigueur qui correspond au mauvais penchant et ensuite il a, pour ainsi dire, brisé le mauvais penchant et lui a associé l'attribut de clémence et c'est de cette force que nous tirons dans ce monde la force de briser le mauvais penchant, car faute de cela nous n'aurions pas eu la capacité de briser le mauvais penchant. Et nous trouvons cette idée exprimée dans la Guemara Traité Yoma 69b où nos sages ont dit: " C'est en cela que réside Sa grande vaillance, lorsqu'il refrène son penchant et se montre indulgent vis-à-vis des pécheurs." Il ressort de cette source que le fait que Dieu refrène sa volonté d'appliquer la rigueur et fait preuve d'indulgence constitue pour lui la brisure du mauvais penchant et se référer au Zohar où dans plusieurs passages il est clairement expliqué que l'attribut de rigueur est (la racine) apparenté au mauvais penchant.)

Et de même en ce qui concerne le roi Salomon, de mémoire bénie, s'il est vrai qu'il a épousé la fille du Pharaon et de nombreuses autres femmes étrangères comment l'idée pourrait même nous effleurer qu'il ait agi de cette sorte poussé par son mauvais penchant charnel si l'on sait par ailleurs qu'il était un sage authentique comme il est écrit (Rois I, 5, 31): "*Il était le plus sage des hommes.*" Or nous avons comme règle immuable que si quelqu'un est tant soit peu un sage authentique l'appel de la chair ne constitue pour lui aucune tentation, même si l'occasion se présente et une jolie femme tente de l'attirer dans un endroit désert ce qui va lui permettre d'assouvir son désir. Quant à lui cette occasion relève de la sottise et de la folie et n'a absolument rien d'une tentation.

Et quant à l'éloge que la Thora fait de Yossef Hatzadik pour avoir résister à la tentation il y a là un secret. Et l'épreuve

réside, pour l'essentiel, dans ce qui a été mentionné plus haut, à savoir atténuer les rigueurs, autrement dit vaincre le mauvais penchant d'en haut, mais quant à subjuger le mauvais penchant charnel cela ne constitue aucune épreuve. Et de même en ce qui concerne l'écart commis par le roi Salomon il était uniquement de l'ordre supérieur.

Par conséquent, celui sur lequel pèsent des rigueurs, que Dieu préserve, et est en proie à un tourment devra déployer tous ses efforts afin d'échapper au mauvais penchant. Car, pour l'essentiel, le mauvais penchant provient des rigueurs et il est ne fait pas de doute que même le mauvais penchant grossier et matériel dû à la turbidité du sang a une racine au-dessus de lui et ce mauvais penchant situé au-dessus de lui a lui-même une racine car il existe plusieurs modalités de mauvais penchant.

{Même quand il s'agit de se rapprocher de Dieu on peut être saisi d'un mauvais penchant de poids.(Parfois un enthousiasme excessif dans l'élan vers Dieu est causé par le mauvais penchant comme celui évoqué dans le verset Exode 19,21: "*De peur qu'ils ne se précipitent ...*", comme la chose est expliquée par ailleurs, à savoir le mauvais penchant qui apparaît lorsqu'on commence à se rapprocher de Dieu. Aussi au moment du don de la Thora Dieu a mis en garde Moïse (Idem): "*Descends avertir le peuple de peur qu'ils ne se précipitent pour contempler Sa gloire.*" Car Israël se trouvait à ce moment là à un très haut niveau spirituel et il fallait les mettre en garde concernant le mauvais penchant qui apparaît quand on désire se rapprocher de Dieu.)

Et il existe une autre modalité de mauvais penchant qui n'est pas brut et ne provient pas de la turbidité du sang mais est une force impure raffinée et même ce mauvais penchant n'est pas le mauvais penchant des personnes saintes qui possèdent la sagesse et la connaissance, car quant à elles il n'existe que le mauvais penchant d'en haut qui est un saint ange apparenté

aux rigueurs et aux jugements. Et il constitue le substrat et la racine supérieure d'où découlent tous les mauvais penchants, du plus haut jusqu'au plus bas, le mauvais penchant grossier et abject relevant de la bêtise, de la sottise et de l'insanité, en un mot celui causé par la turbidité du sang. Par conséquent lorsqu'une personne est sous le coup des rigueurs, étant donné qu'elles sont la racine de tous les mauvais penchants, le mauvais penchant propre à cette personne va vouloir prendre le dessus et il lui faudra ramasser toutes ses forces et mettre tout en œuvre pour le mettre en déroute.

Et sache qu'en général le mauvais penchant qui provient de la turbidité du sang tient de la sottise, de la folie et de la déraison comme le dit le Talmud (Sota 3b): " L'homme ne commet de péché que sous le coup d'un vent de folie." Car, en vérité il existe un esprit de folie qui est le plus rusé au monde et pourtant n'est qu'un vent de folie, pure sottise, stupidité, bêtise et déraison.

C'est ainsi qu'il existe nombre de gens qui se laissent envahir par des pensées idolâtres et, au moment où ils se mettent à prier, ont devant leurs yeux comme la silhouette d'une idole et quoiqu'ils sachent qu'elle n'a rien de réelle cette silhouette s'impose à eux et continue à se tenir devant eux. Et ils ont beaucoup de mal à la faire disparaître de leur imagination et de leur pensée. Et maintenant regarde, existe-t-il quelque chose de plus stupide et de plus insensé que cela?

Certes celui qui est en proie à ces visions aura beaucoup de mal à leur échapper et à les chasser de sa pensée. Et plus il fait d'efforts et secoue sa tête dans tous les sens et plus ces visions l'assailtent. Car telles sont la nature et la caractéristique de ces formes insidieuses du mauvais penchant, plus on s'emploie à subjuger ces pensées et plus elles se renforcent. Et l'on peut comparer cela à quelqu'un qui essaie d'échapper à quelque chose mais, de temps à autre, regarde en arrière et jette un

regard furtif sur la chose qu'il fuit et dès lors la chose s'empare de lui encore plus car il ne l'a pas chassée de sa pensée et, au contraire, plus on veut leur échapper et plus ces pensées reviennent en force.

Et c'est une chose connue de tout celui qui a été pris à ce piège et se trouve en proie à ce genre de pensées, que Dieu préserve. Et fort de cela tout un chacun pourra comprendre que ces visions relèvent de la bêtise et d'une pure folie et ne sont dues qu'à la turbidité du sang et résultent des troubles et des confusions de l'esprit. Car tout le monde sait que l'idolâtrie n'a rien de réel et celui qui s'y confine aura beaucoup de mal à s'en détacher car son esprit s'est déjà enfoncé dans l'obscurité et la confusion. Ceci s'applique aussi aux idées de luxure qu'ont la plupart des gens, surtout s'ils sont stimulés par ce qu'ils voient, comme, par exemple lorsqu'une jolie femme apparaît devant eux. Et lorsqu'on désire être vertueux et qu'on ne veut pas de ce genre de pensées on se met à secouer la tête dans tous les sens afin de chasser ces pensées et plus on s'y emploie et plus elles nous assaillent.

Et, en vérité, tout celui qui a un peu de jugeote considère cela comme une grosse bêtise et, quant à lui, repousser ce genre de pensées n'a rien d'héroïque et il n'a pas besoin de secouer sa tête dans tous les sens. Et, de même que pour la plupart des personnes les pensées idolâtres ne sont que sottise et folie, en ce qui concerne cette personne les idées de luxure relèvent de la bêtise. Aussi est-il rapporté dans le Zohar que Rabbi Shimon lorsqu'il lui arrivait de voir de belles femmes s'exclamait: "Ne vous tournez pas vers les idoles." car elles sont apparentées aux idoles. Et, de même que les pensées idolâtres ne sont aux yeux de tous que pure folie, les pensées de luxure relèvent elles aussi de la sottise et de la déraison.

Par conséquent pour celui qui est déjà tombé dans ce piège

et est en proie à ces pensées de luxure ou d'idolâtrie, que Dieu préserve, le seul remède consiste d'une part à sanctifier et purifier son corps et épurer et affiner son sang et d'autre part à prendre conseil auprès d'un sage authentique afin qu'il lui indique les voies du repentir, les chemins de la sagesse et l'oriente en toutes choses et de ce fait son cœur rebelle deviendra soumis et il obtiendra la guérison. Par contre tant qu'il n'aura pas sanctifié et purifié son corps c'est en vain qu'il produira des efforts et se donnera de la peine, éprouvant de grandes souffrances dans sa tentative de chasser ces pensées torturantes car elles ne feront que revenir à la charge.

La tristesse est aussi très nuisible et renforce le mauvais penchant grossier et matériel. Par conséquent, bien au contraire si l'on aspire à être parmi ceux qui craignent Dieu, désirent prier et ne veulent en aucune façon de ces mauvaises pensées, il faut les ignorer entièrement et rester totalement indifférent à leur présence. Il faut tout simplement continuer à réaliser ce qu'on est en train de faire: étudier la Thora ou prier ou travailler et ne pas du tout y prêter attention. Et, à ce propos, j'ai entendu dire que quelq'un, au moment où il s'apprêtait à prier, s'imaginait qu'un non juif idolâtre se tenait devant lui, ce qui lui causait de grandes souffrances. Et plus il essayait de prendre le dessus et chasser cette vision et plus elle revenait avec force. Et un sage lui conseilla de ne pas en tenir compte et que même si l'image de l'idolâtre persistait, qu'il continue à se consacrer à ce qu'il faisait et à prier et la vision disparaîtra d'elle-même. Il s'agit là d'un conseil pour parer au plus pressé, tant qu'on a pas encore purifier son corps car l'essentiel consiste à sanctifier et purifier son corps et à cette fin il est recommandé de se rendre chez un sage afin qu'il nous prodigue en toutes matières des conseils judicieux comme déjà mentionné.



Thora 73

כִּי תַעֲבֹר בָּמִים אֶתְךָ אָבִי (ישעה נג).

Quand tu passeras par les eaux, Je serai avec toi (Isaïe 43, 2).

Il y a dans la Thora un côté caché et un côté dévoilé et de même en ce qui concerne Dieu il est parfois caché et parfois dévoilé. Ce qui nous est dévoilé c'est l'enveloppe, l'aspect extérieur et ce qui nous est dissimulé c'est l'aspect intérieur. Or chaque individu doit faire diligence pour appréhender ce qui lui est dissimulé. Et comment peut-on avoir accès à ce qui nous est caché: grâce à la prière faite dans un but désintéressé, en s'efforçant de relier étroitement la pensée aux mots de la prière. Car Dieu aspire aux prières des justes (Traité Houlin 60b) et pour quelle raison? Parce qu'Il désire prodiguer sa bonté et veut toujours dispenser ses bienfaits et ses bénédictions. Or pour que l'influx puisse se déverser il faut qu'il y est un réceptacle désigné du nom de **אָנָּי** littéralement **Moi**, à l'instar de ce qui figure dans Nombres (6,27): " וְאָנָּי אֶבְרָכָךְ - Et Moi Je les bénirai- " Et chaque fils d'Israël est en mesure de confectionner ce réceptacle et de quelle manière? Lorsqu'il prie en reliant la pensée aux mots de la prière. Car chaque fils d'Israël est appelé juste comme il est dit Isaïe 60, 21: " *Et quant à ton peuple ce sont tous des justes.*" Et le juste est désigné du nom de **אָלֵף** -Alef- comme dans l'expression Psaume (144,14): " *אָלֵפִינוּ מִסְבְּלִים* -nos bœufs sont chargés- " Nous avons donc la lettre **אָלֵף**, première lettre du mot **אָנָּי**, qui fait allusion au

juste et quant à la lettre נָנוֹן, la deuxième lettre du mot elle renvoie à la parole apparentée à la Malchout -la souveraineté comme dans le terme מלכּוֹת פֶּה. Et Rashi dans son commentaire sur le Psaume 72,17 précise que dans l'expression יְנֻן שְׁמוֹ qui renvoie au roi messie le mot יְנֻן (ynon) a la même consonance que la lettre Noun qui a le sens de souveraineté. Quant à la lettre יְוֵד, la dernière lettre du mot אָנָנוּ elle évoque la pensée: selon le commentaire de Rashi sur Exode (15,1) " אֲזִישַׁר מִשְׁהָ " le Yod du mot יְשִׁיר fait allusion à la pensée et de cette manière le réceptacle désigné du nom de אָנָנוּ se trouve parachevé, le juste reliant la pensée à la parole et dès lors les bienfaits se déversent dans ce réceptacle et le désir de Dieu a été réalisé car Il désire dispenser Sa bonté et c'est la raison pour laquelle Dieu aspire à la prière des justes.

Et nous savons que tout celui qui reçoit un plaisir d'une autre personne est désignée du nom de נָוקְבָא -de nature femelle- si bien que lorsque Dieu reçoit un plaisir d'Israël, à savoir les prières, il revêt, pour ainsi dire la modalité femelle vis-à-vis d'Israël d'où le verset Nombres (28,2): " רִיחַ נִיהָוָה Ishe אֲשֶׁר -ce pain qui se consume pour moi en délectable odeur-" Du fait qu'il reçoit un plaisir de la part d'Israël, la délectable odeur venant des prières c'est comme s'il revêtait la modalité femme אִשָּׁה Isha à l'instar de ce qui figure dans Jérémie (31,22): " La femme se met en quête de l'homme." C'est-à-dire que ce qui était à l'intérieur devient extérieur et c'est dans ce sens qu'on peut comprendre le verset introduisant cette Thora: **כִּי תַעֲבֹר בְּמִים -Quand tu passeras par les eaux-**. Le mot חַעֲבֹר a également le sens de se dévoiler comme dans le verset Exode (12, 12): " וַיַּעֲבֹר הָיָה לְגַעַף אֶת مִצְרָיִם " et Ounkolos a traduit: " Et Dieu s'est dévoilé en Egypte etc..." Et les eaux symbolisent la Thora. Et la signification est donc la suivante: Si tu désires que les secrets de la Thora te soient dévoilés veille אַתָּךְ אָנָנוּ à confectionner le réceptacle désigné du nom de אָנָנוּ comme expliqué plus haut.

Thora 74

רומה על השמיים אלוהים על כל הארץ כבודך (תהלים נז).

Montre, ô Dieu, Ta grandeur qui dépasse les cieux ; que Ta gloire brille sur toute la terre (Psaume 57,6).

Chaque homme doit guérir son âme, c'est-à-dire l'élever à sa racine et de quelle manière? Il existe deux sortes de rigueurs: d'une part la rigueur nuisible comme l'évoque: " Le serpent a mis en Eve son impureté." Et d'autre part la rigueur en vue de la sainteté comme il est écrit Prov. (3,12): " *Car celui qu'Il aime l'Éternel le châtie...*" Au début du rapprochement on écarte la personne ou comme nos sages, de mémoire bénie, l'ont dit: " Tout celui qui s'efforce d'être juste ici bas verra le jugement céleste se resserrer contre lui." La personne souffre alors d'étroitesse d'esprit et c'est ce qu'illustre le verset Genèse (25,19): " *Abraham engendra Isaac.*" En effet Abraham incarne la bonté et Isaac, quant à lui, incarne la rigueur désignée par פחד יצחָק -Le Dieu révéré par Isaac- et la bonté se trouve revêtue de rigueur comme dans le verset Psaume (20,6): " *Sa droite redoutable amène le salut.*" Et l'on retrouve la même idée dans le Psaume (117, 2): " *La bonté nous est parvenue sous forme de rigueur.*" Car Isaac -צחָק- est apparenté à Dieu dans son attribut de rigueur comme dans Genèse (21,6): " **צחָק עֲשָׂה לִי אלֹהִים** littéralement -Dieu m'a amené le rire- " Il se rattache à la dimension de Sarah, la notion de *Malchout* -souveraineté- comme Rashi l'a précisé dans son commentaire concernant la

signification du nom Sarah שָׁרָה (littéralement princesse): "Qui règne sur le monde entier." Et la loi du souverain fait force de loi. Et la *Malchout* est aussi désignée par le mot -**צדק**- la stricte justice- comme dans l'expression" **צדק מלכotta קדישא** - la justice émergeant d'un saint souverain-. " de même que מלך שלם ומלכי צדק Melchi-tzedek roi de Schalem. Cela renvoie à מיחסן -l'étroitesse d'esprit- qu'on retrouve à propos d'Isaac dans Genèse (27,1): "*Et sa vue s'était obscurcie.*" allusion aux ténèbres comme idem (1,5): "*Et les ténèbres il les appela du nom de nuit* ".Et la nuit est propice à l'âme selon le verset d'Isaïe (26, 9): "*De toute mon âme j'aspire à toi durant la nuit.*"

Et chaque homme doit passer de l'étroitesse d'esprit à la largeur d'esprit et lorsqu'il parvient à la largeur d'esprit il se trouve au niveau de Genèse (3,7): "*Leurs yeux à tous deux se dessillèrent.*" Et Rashi, dans son commentaire, a expliqué qu'il est fait référence à la sagesse. Et c'est le sens du verset idem (1,4): "*Dieu considéra que la lumière était bonne.*" Et le qualificatif de bon ne s'applique qu'à la Thora et ces deux stades correspondent à הושענו-רבה -Hoschana Raba- et שמחת תורה -Simchat Torah- les deux modalités d'Isaac et de Jacob. En effet Hoschana Raba incarne la parole dénuée de sagesse et évoque la ערבה -le saule- car la feuille du saule ressemble aux deux lèvres de la bouche et dans le saint Zohar (section Kedoshim Page 85b) on rapporte: " Il y a des gens qui se donnent de la peine à étudier la Thora mais ne font que balbutier car ils n'ont pas appris." Et pourtant chaque mot qu'ils prononcent et qui s'élève vers le ciel Dieu s'en réjouit et le reçoit et le plante tout autour du fleuve. Et ces mots balbutiés font pousser de grands arbres appelés ערבין-החל -les saules plantés près de l'eau-. " Quant à Simchat Torah il incarne la parole imprégnée de sagesse qui donne de la vitalité à l'âme comme il est écrit dans le même passage du Zohar: " Heureux ceux qui connaissent les voies de la Thora et s'y adonnent comme il se doit. Ils plantent en haut des arbres de vie qui apportent tous la guérison à leur âme."

Ce qui correspond à Malachie 3,20: " *Un soleil charitable et la guérison se trouvera dans ses ailes.*"

Car le soleil est de l'ordre de Jacob apparenté à la parole imprégnée de sagesse évoquant les arbres porteurs de guérison, ce qui correspond à Psaume 84, 12: " *Car le Seigneur Dieu est un soleil, un bouclier.*" Les modalités d'Isaac et de Jacob sont la rigueur et la miséricorde. Et c'est dans ce sens qu'on peut comprendre Isaïe (30, 26): " *La lune brillera alors du même éclat que le soleil.*" En effet la lune est de l'ordre d'Isaac et le soleil est de l'ordre de Jacob. Et quel est le révélateur qui va permettre à la personne de savoir à quelle sorte de rigueur (nuisible ou à caractère saint) elle est confrontée? C'est la prière: si elle peut continuer à prier il s'agit d'une rigueur bénéfique et dans le cas inverse d'une rigueur nuisible. C'est ce qu'ont dit nos sages, de mémoire bénie, dans le traité de Berachot 5b: " Comment sait-on qu'il s'agit d'épreuves dues à l'amour? Lorsque la personne peut continuer à prier comme il est dit Psaume (66,20): " *Loué soit Dieu qui n'a pas repoussé ma prière et ne m'a pas retiré sa grâce.*" Et la prière évoque la face comme il est écrit Isaïe (38,2): " *Ezéchias tourna sa face vers le mur et implora l'Éternel.*" Et de même dans Psaume (30,8): " *Mais tu as caché Ta face: j'ai été consterné.*" Et c'est dans ce sens qu'on peut comprendre le commentaire de Rashi: " Voyant que les railleurs disaient que Sarah était tombée enceinte d'Aviméléch, du côté de l'impureté, Dieu fit en sorte que la physionomie d'Isaac soit identique à celle d'Abraham si bien qu'Isaac ressemblait à son père. Et tous finirent par reconnaître qu'Abraham avait engendré Isaac." C'est-à-dire que la rigueur incarnée par Isaac était une rigueur bénéfique et qu'il descendait du côté d'Abraham.

Et quant à cette rigueur apparentée à l'âme elle comporte deux faces: d'une part Jacob qui incarne la parole et d'autre part Esaü qui incarne les scories, ce qu'illustre le verset Lév.(5,2):

" נִפְשׁוּ כִּי תַחֲטָא -si une personne commet un péché-. " Et dans son commentaire Rashi a dit " Voici la descendance d'Isaac fils d'Abraham: Jacob et Esaü. Et ce qui se rattache à Jacob c'est la sagesse comme il est dit à son sujet Genèse (27,36): " Voilà qu'il m'a supplanté à deux reprises." et le mot supplanté a été traduit par Ounkelos: " Il a agi vis à vis de moi avec sagesse." Grâce à la sagesse l'âme guérit comme il est dit Malachie (3,20): " Un soleil charitable et la guérison se trouvera dans ses ailes." Et c'est ce qui est écrit dans le Psalme (19,8): " La Thora de l'Éternel est toute plénitude, elle réconforte l'âme." Et lorsque la parole n'est pas imprégnée de sagesse elle est désignée du nom de צדקה comme dans le Psalme (58,2): " צְדָקָה תְּדַבֵּר -Parlez avec justice-. " Et lorsqu'elle se revêt de la spécificité de Jacob, à savoir la sagesse elle est désignée du nom de צדק et c'est dans ce sens qu'on peut expliquer le verset Isaïe (63,2): " Moi qui parle בצדקה -avec ampleur- j'ai de quoi vous apporter le salut." En d'autres termes l'âme qui était jusqu'à présent dénuée de sagesse a été sauvée grâce à la צדקה qui évoque la parole imprégnée de sagesse et c'est dans ce sens qu'on peut interpréter le verset Proverbes (3,8). " Ce sera la santé pour ton corps une sève généreuse pour tes membres." Il est question de la modalité de Malchout et, lorsqu'elle se revêt de sagesse, l'âme se trouve amendée et grâce à elle remonte à sa source. Car la goutte de sperme provient du cerveau et le cerveau renvoie à la sagesse et tous les travaux spirituels que l'homme doit accomplir pour Dieu n'ont pour but que de révéler la gloire du créateur. Et la sagesse est appelée כבוד -la gloire- comme il est écrit Malachie (1,6): " Si je suis un père [pour vous] où sont mes honneurs?" Et le mot père -בָּבָן- renvoie à la sagesse comme dans Genèse (41,43) où concernant le mot אֶבֶן Rashi interprète: " Père en sagesse." Et grâce à la sagesse les mondes ont été renouvelés comme il est dit: " Dieu a créé le monde avec la Thora." Et la Thora est désignée du nom de sagesse et, avant de créer le monde, Dieu a d'abord pensé aux enfants d'Israël.

Et lorsque l'âme se revêt de sagesse le monde se renouvelle. Et Jacob est apparenté aux cieux. Et voici l'explication du verset d'ouverture de la présente Thora:" Montre, ô Dieu, Ta grandeur qui dépasse les cieux"

Lorsque Dieu élève la modalité d'âme qui correspond à Elohim, (Dieu dans son attribut de rigueur) jusqu'à la modalité de Jacob qui correspond aux cieux apparentés à la sagesse, dès lors: " Ta gloire brille sur toute la terre " la gloire de Dieu se dévoile.

Je n'ai pas entendu la présente Thora directement de sa bouche mais elle m'a été rapportée par les autres disciples. Et celui qui l'examine s'apercevra que le langage est confus et défectueux et n'est pas ordonné. Aussi ai-je pris sur moi de donner quelques explications d'après ce que j'ai pu comprendre de ce qui figure par écrit dans cette Thora.

Chaque homme doit guérir son âme, c'est-à-dire l'élever à sa racine et pour y parvenir il devra se consacrer à la Thora jusqu'à ce qu'il mérite de la connaître et de la comprendre. Il faut savoir qu'il existe deux sortes de rigueur: d'une part la rigueur nuisible comme l'évoque: " Le serpent a mis en Eve son impureté." Et d'autre part la rigueur bénéfique comme il est écrit Prov. (3,12): " *Car celui qu'Il aime l'Eternel le met à l'épreuve ...*" On éloigne la personne mais cet éloignement est en fait le début du rapprochement, comme nos sages, de mémoire bénie, l'ont dit: " Tout celui qui s'efforce d'être juste ici bas réveillera son jugement dans le ciel." En d'autres termes lorsque quelqu'un s'efforce d'améliorer ses voies et de se rapprocher de Dieu il sera jugé plus sévèrement. Ce qui veut dire qu'il sera l'objet de rigueurs et de tourments et il interprétera ces rigueurs et ces tourments comme si on voulait l'éloigner du service divin, qu'à Dieu ne plaise. Or, en vérité ces rigueurs et ces tourments sont pour son bien à l'instar de:

"*Car celui qu'Il aime l'Éternel le met à l'épreuve...*" Car s'il tient bon et résiste à l'épreuve, en y mettant toutes ses forces, il va se rapprocher encore plus (Voir dans la Thora 15 une idée similaire: toutes les entraves à la sainteté n'ont pour but que d'accroître l'aspiration et ceci est aussi expliqué dans d'autres passages.)

Par conséquent ce genre de rigueur est une rigueur bénéfique si ce n'est qu'elle suscite chez la personne l'étroitesse d'esprit qui, comme on le sait, constitue la source essentielle de l'emprise de la rigueur. Et c'est ce qu'illustre le verset: " Abraham engendra Isaac." Abraham incarnant la modalité " bonté " et Isaac incarnant la modalité " rigueur " qu'on désigne par פָּחַד יְהוָה -le Dieu révéré par Isaac-. En d'autres termes la rigueur bénéfique apparentée à Isaac est issue et provient d'Abraham qui incarne la modalité de bonté. Car, en vérité, à l'intérieur de cette rigueur se camoufle un grand bien et si elle éprouve quelqu'un c'est pour son bien, à l'instar de: "*Car celui qu'Il aime l'Éternel le met à l'épreuve.*" Ce qui correspond à: "*Au sein des épreuves Sa droite amène le salut.*" C'est-à-dire qu'au sein des épreuves et des rigueurs Sa droite salutaire synonyme de bonté se trouve enfouie. Car ces rigueurs découlent de la modalité de bonté, ce qu'illustre le verset: Abraham engendra Isaac, comme déjà mentionné. Et cela évoque: "*Car sa bonté nous est parvenue sous forme de rigueur.*" Car, en vérité les rigueurs sont en fait des bontés. Elles tendent à nous rapprocher de Dieu.

Cependant chacun de nous doit s'employer à adoucir les rigueurs car les rigueurs suscitent l'étroitesse d'esprit or tout homme doit passer du stade d'étroitesse à celui de largeur d'esprit et ce faisant il adoucira les rigueurs apparentées à Isaac. En effet פָּחַד יְהוָה est de l'ordre de la rigueur, apparenté à Elokim, (Dieu dans son attribut de rigueur) comme dans Genèse (21,6): "*עֲשֵׂה לִי אֱלֹהִים צָדִיק*" littéralement -Dieu m'a

amené le rire-" Il se rattache à la dimension de Sarah, la notion de *Malchout* -souveraineté- comme Rashi l'a précisé dans son commentaire concernant la signification du nom Sarah שָׁרָה (littéralement princesse): " Qui règne sur le monde entier." Et la Malchout évoque la rigueur à l'instar de: " La loi du souverain fait force de loi." Et la rigueur se manifeste essentiellement par l'étroitesse d'esprit, la Malchout étant alors, comme on le sait, désignée du nom de צַדְקָה -la justice stricte- comme dans " צַדְקָה מִלְכֹותָא קָדוֹשָׁא -la justice issue d'un saint souverain-." ou וּמֶלֶךְ צַדְקָה שָׁלֵם-Melchi-tzedek roi de Schalem-. Et lorsque la Malchout est de l'ordre du צַדְקָה -la justice stricte- elle engendre l'étroitesse d'esprit synonyme de rigueurs d'où est issue la rigueur d'Isaac apparentée aux ténèbres idée illustrée par le verset Genèse (27,1): " *Il arriva, comme Isaac était devenu vieux que sa vue s'obscurcit.*" Ce qui renvoie à la nuit à l'instar de ce qui est écrit: " *Et les ténèbres il les appela la nuit.*" Et cela est relié à l'âme comme dans: " *De toute mon âme j'aspire à toi durant la nuit.*" Et chaque homme doit passer de l'étroitesse d'esprit à la largeur d'esprit, autrement dit adoucir les rigueurs qui engendent l'étroitesse d'esprit et lorsqu'il parvient au stade de largeur d'esprit il se trouve au niveau de Genèse (3,7): " *Leurs yeux à tous deux se dessillèrent.*" Et Rashi, dans son commentaire, a expliqué qu'il est fait référence à la sagesse. Car, pour l'essentiel, c'est grâce à la sagesse qu'on adoucit les rigueurs en atteignant la largeur d'esprit, c'est-à-dire en connaissant la Thora. En effet la Thora est appelée lumière [Comme dans les Proverbes (6,23): " *Et la Thora est lumière.*"] Et comme il est écrit Genèse (1,3): " *Et Dieu considéra que la lumière était bonne.*" Et ce n'est qu'à la Thora que s'applique le bien. Car la Thora est apparentée à la lumière qui est à l'opposé des ténèbres qui sont eux rattachés à la rigueur et la connaissance de la Thora permet d'atténuer les rigueurs. Et quel est le révélateur qui va permettre à la personne de savoir à quelle sorte de rigueur elle est confrontée

(nuisible ou à caractère saint)? C'est la prière: si la personne peut continuer à prier il s'agit d'une rigueur bénéfique et dans le cas inverse d'une rigueur nuisible. C'est ce qu'ont dit nos sages, de mémoire bénie, dans le traité Berachot 5b: "Comment sait-on qu'il s'agit d'épreuves à porter au compte de l'amour? Lorsque la personne peut continuer à prier " comme il est dit Psaume (66,20): "*Loué soit Dieu qui n'a pas repoussé ma prière et ne m'a pas retiré sa grâce.*" Et la prière évoque la face comme il est écrit Isaïe (38,2): "*Ezéchias tourna la face vers le mur et implora l'Éternel.*" Et de même dans Psaume (30,8): "*Mais tu as caché ta face: j'ai été consterné.*"

Isaac relève de la rigueur bénéfique qui se rattache au côté bonté, à l'instar de: " Abraham engendra Isaac." Et c'est ce que dit le commentaire de Rashi sur ce verset: " Voyant que les railleurs disaient que Sarah était tombée enceinte d'Aviméléch, du côté de l'impureté, (prétendant en d'autres termes que la rigueur d'Isaac, bien qu'il soit né de Sarah, provenait du côté de l'impureté, qu'à Dieu ne plaise) Dieu fit en sorte que la physionomie d'Isaac soit identique à celle d'Abraham si bien qu'Isaac ressemblait à son père. Et tous finirent par reconnaître qu'Abraham avait engendré Isaac." Ce qui veut dire que la rigueur incarnée par Isaac était une rigueur bénéfique et qu'il descendait du côté d'Abraham. Et l'atténuation de la rigueur liée à Isaac s'obtient grâce à la sagesse, autrement dit grâce à la connaissance de la Thora et elle apparaît avec Jacob engendré par Isaac. Car de la rigueur à l'indice d'Isaac apparentée à l'âme sont issues deux modalités Jacob et Esaü. Jacob incarne la sagesse, c'est-à-dire la parole imprégnée de connaissance qui correspond à l'atténuation de la rigueur liée à Isaac et Esaü, quant à lui, est assimilable aux scories et aux déchets absous qui donnent naissance au jugement comme dans: " Si une personne commet un péché " Et c'est le contenu du verset: " Voici la descendance d'Isaac fils d'Avraham ..." à propos duquel Rashi à expliqué: " Jacob et Esaü. " Car c'est grâce à

la modalité de Jacob, parole imprégnée de connaissance que la rigueur d'Isaac s'atténue. Car Jacob est apparenté à la sagesse, comme il est dit à son sujet Genèse (27,36): " *Voilà qu'il m'a supplanté à deux reprises.*" et le mot supplanté a été traduit par Ounkelos: " *Il a agi vis à vis de moi avec sagesse.*" Il y a d'une part la parole dénuée de sagesse et d'autre part la parole imprégnée de sagesse et ces deux modalités correspondent respectivement à Hoschana Raba et Simchat Torah apparentés à Isaac et Jacob.

En effet Hoschana Raba incarne la parole dénuée de sagesse et évoque la -ערבה- le saule- car la feuille du saule ressemble aux deux lèvres de la bouche et dans le saint Zohar (section Kedoshim Page 85b) on rapporte: " Il y a des gens qui se donnent de la peine à étudier la Thora mais ne font que balbutier car ils n'ont pas vraiment appris." Et pourtant chaque mot qu'ils prononcent et qui s'élève vers le ciel Dieu s'en réjouit et le reçoit et le plante tout autour du fleuve. Et ces mots balbutiés font pousser de grands arbres appelés -ערבי נחל- les saules plantés près de l'eau-. Et ces saules incarnent la parole dénuée de sagesse ce qui renvoie à Hoschana Raba synonyme de rigueur (à savoir פחד יצחק -le Dieu révéré par Isaac-) issue de l'étroitesse d'esprit. C'est la raison pour laquelle la parole n'est pas encore imprégnée de sagesse. Quant à Simchat Torah il incarne la parole imprégnée de sagesse qui donne de la vitalité à l'âme comme il est écrit dans le même passage du Zohar: " Heureux ceux qui connaissent les voies de la Thora et s'y adonnent comme il se doit. Ils plantent en haut des arbres de vie qui apportent tous la guérison à leur âme." Et cela correspond à Jacob apparenté à la sagesse synonyme de largeur d'esprit et de guérison de l'âme, ce qui correspond à: un soleil charitable et la guérison se trouvera dans ses ailes. Car le soleil est de l'ordre de Jacob [comme cela est écrit Genèse 32: " *Et le soleil brillait sur lui...*"] ce qui renvoie à la sagesse, à savoir la parole imprégnée de sagesse synonyme de Thora et Simchat Torah

évoquant les arbres porteurs de guérison. Nous retrouvons le même thème dans le Psaume: " *Car le Seigneur Dieu est un soleil, un bouclier.*" Hashem (Le Seigneur) et Elokim (Dieu) correspondent à la miséricorde et à la rigueur, référence aux modalités de Jacob et d'Isaac incarnant respectivement le soleil et le bouclier. Et c'est dans ce sens que s'inscrit " *La lune brillera alors du même éclat que le soleil.*" En effet la lune est de l'ordre d'Isaac et le soleil est de l'ordre de Jacob et il faut atténuer la rigueur d'Isaac apparentée à la lune jusqu'à ce que la lumière de la lune soit égale à la lumière du soleil. Et alors le צדקה -la justice- se transforme en צדקה comme il est dit: " *Un soleil charitable et la guérison se trouvera dans ses ailes.*" En effet quand la Malchout est de l'ordre de la rigueur elle est désignée du nom de צדך et lorsqu'on l'atténue par la modalité de Jacob elle est de l'ordre de la צדקה -la charité- apparentée à un soleil charitable ce qui correspond à la parole imprégnée de sagesse comme dans: " Moi qui parle בצדקה -avec largeur- j'ai de quoi vous apporter le salut." L'âme qui jusque là était à l'indice de la rigueur, de l'ordre de la justice, synonyme d'étroitesse d'esprit évoquant la parole dénuée de sagesse, lorsqu'elle s'élève du צדך à la צדקה c'est en cela que résident son adoucissement et son salut qu'il illustre: " Qui parle בצדקה -avec largeur- j'ai de quoi vous apporter le salut. " Cela correspond à: " *La Thora de l'Éternel est toute plénitude et réconforte l'âme.*"

La Thora de l'Éternel est toute plénitude, elle évoque la sagesse de la Thora c'est-à-dire la parole imprégnée de sagesse et c'est en cela que réside l'essentiel de l'atténuation des rigueurs qui suscite la guérison de l'âme, autrement dit le réconfort de l'âme. Cela correspond à: רפאות תהיו לשרך -ce sera la santé pour ton corps- où il est fait l'éloge de la Thora. Or le mot לשרך -pour ton corps- peut être aussi compris dans le sens de souveraineté comme dans: " Qui règne sur le monde entier "et c'est de là qu'émane la rigueur d'Isaac et la Thora constitue un

remède et l'atténuation de cette rigueur. Car lorsqu'elle se revêt de sagesse, l'âme se trouve amendée et grâce à elle remonte à sa source. La goutte de sperme d'où la personne est issue provient du cerveau et le cerveau renvoie à la sagesse car Dieu avant de créer le monde a pensé à Israël lorsqu'elle se revêt de sagesse, l'âme se trouve amendée et grâce à elle remonte à sa source. Car la goutte de sperme provient du cerveau et le cerveau renvoie à la sagesse et la pensée est la sagesse qui constitue la racine des âmes d'Israël et la racine de tous les mondes. La racine de toute chose est la sagesse de la Thora. Cela évoque la création du monde, car la création de tous les mondes résulte de la sagesse de la Thora comme il est dit: "Dieu a créé les mondes grâce à Oraïta (la Thora) et la Thora est appelée sagesse comme il est écrit Prov. 8: *"Je suis la sagesse etc..."* Et lorsque l'âme s'imprègne de la sagesse de la Thora cela correspond à la création du monde car la création du monde est le fruit de la sagesse à savoir la Thora. Et lorsqu'on accède à la sagesse c'est alors que la gloire de Dieu se révèle. Et c'est en cela que réside, pour l'essentiel, le but de tout notre travail spirituel, car le but de toutes les tâches spirituelles que l'homme doit accomplir pour Dieu est uniquement afin que Sa gloire éclate au grand jour, [comme dans Isaïe 43,7: *"Pour ma gloire je l'ai créé etc..."*] Et c'est à travers la sagesse que la gloire de Dieu se dévoile, comme il est écrit: *"Si Je suis un père [pour vous] où sont mes honneurs?"* Et le mot père -בָּבָן- renvoie à la sagesse comme dans Genèse (41,43) où concernant le mot בָּבָן Rashi interprète: "Père en sagesse." Et c'est dans ce sens qu'on peut interpréter le verset titrant cette Thora: "**Montre, ô Dieu, Ta grandeur qui dépasse les cieux ; que Ta gloire brille sur toute la terre.** (Psaume 57,6)." Les cieux correspondent à Jacob (comme cela est rapporté par ailleurs) qui fait s'élever la dimension de l'âme apparentée à Elokim, la sainte rigueur au niveau de Jacob apparenté aux cieux, synonyme de sagesse et dès lors la gloire de Dieu se dévoile.



Thora 75

יברכנו אלקים ויראו אתו כל אפסי ארץ.

Que Dieu vous bénisse et que toutes les extrémités de la terre le vénèrent.

Il existe chez certaines personnes une tendance à la vindicte, à la controverse et à la querelle. Et d'où provient cette tendance? De la vitalité qui n'a pas encore été utilisée au service de Dieu, autrement dit du sang, comme il est écrit dans Isaïe 63b: " וַיַּזְרַעֲלֵם נֶצֶחָם -et leur vindicte jaillit-" et Rashi à traduit par le mot sang. Et Dieu n'a pas trouvé de meilleur réceptacle pour la bénédiction que la paix etc. (Traité Okatzin 83a) Et une des faces de la controverse est de rétablir la paix que l'on désigne par la bénédiction que la paix etc. (littéralement faire monter les eaux femelles). Il s'agit de faire monter une aspiration spirituelle. Par exemple si une Koushia -une objection- vient à l'esprit de quelqu'un, ce qui, d'une certaine manière, relève de la controverse, le fait de répondre à son objection revient à rétablir la paix, c'est-à-dire העלאת מים נוקבין. Et, parfois, le rétablissement de la paix effectué à tel endroit peut susciter la paix à un autre endroit, autrement dit susciter une aspiration spirituelle à un autre endroit. Et la Thora et la prière entrent elles aussi dans le cadre de העלאת מים נוקבין c'est-à-dire qu'elles font monter une aspiration spirituelle qui est la paix, comme il est écrit: "Celui qui crée le fruit des lèvres [la parole] la paix etc..." et de même: "Et établit la paix et crée toute chose."

En effet, il faut savoir qu'au moment de la création les mondes sont tombés en bas or les mondes sont des lettres et elles se sont dispersées en plusieurs étincelles. Et, du fait qu'on fait s'élever les eaux femelles issues de la Thora et de la prière, autrement dit grâce à cette aspiration spirituelle, les étincelles se trouvent à nouveau assemblées et le monde est reconstitué. Et c'est ce qui est dit: "Et Je rétablirai la paix sur terre." Car de la terre matérielle les étincelles se sont élevées et la paix a été rétablie, à l'instar de: "וְלֹא מֵרָצֵי עַמִּי אַתָּה -et dire à Sion tu es mon peuple-." Ne lis pas -ami-(mon peuple) mais -imi- (avec moi) en étant mon associé etc." Car de même que Dieu a créé le ciel et la terre par des paroles vous pouvez en faire de même par vos paroles. Et cette chose s'accomplit chaque jour jusqu'à la venue du messie, jusqu'à ce que se réalise: "Et ce jour-là ses pieds se poseront sur la montagne des oliviers ", ce qui évoque les pieds. Et la Thora et la prière ont également un rapport avec la station debout. En ce qui concerne la Thora il est écrit: "Quant à toi, tiens-toi auprès de moi." et également: "Et ils se tinrent debout au pied de la montagne." Et quant à la prière on trouve l'expression: "Et Pinchas se tint debout et pria." Et cela a un rapport avec les pieds et, grâce à la vertu de ce qu'on désigne par les pieds de la Thora et de la prière, ils se sont rapprochés du créateur idée qu'on retrouve dans: "Et ce jour-là ses pieds se poseront sur la montagne des oliviers." Comme il est écrit: "צַדְקָה לִפְנֵי יְהָלוֹן -La justice ira au devant de lui-." Et ici צַדְקָה signifie Thora et prière comme dans: "צַדְקָה תְּדַבֵּרְוֹן -Vous direz des paroles de justice- " Et c'est de cette manière qu'on peut comprendre ce qui est écrit dans le Traité Soukka 56a: "שָׁוֹתָא דִינּוֹקָא בִשּׁוֹקָא דָאֶבָּוָא וְדָאֶמָּא -Ce que les enfants disent au marché ils l'ont entendu de leur père et de leur mère- (le mot שׁוֹקָא peut avoir le sens de marché ou le sens de jambe). Grâce aux paroles de Thora et de prière se constituent les jambes et les pieds comme: "Par la parole de l'Éternel les cieux se sont formés." Et il y a donc des étincelles qui sont tombées dans

chaque chose: dans les aliments, dans les boissons, dans les vêtements et le plaisir qu'on retire de ce que l'on mange ou de ce que l'on boit est issu des étincelles et les étincelles sont des lettres et avant qu'on ne les émette en paroles elles sont au niveau du sang synonyme de נפש -le principe vital- comme il est écrit: " *Car le principe vital de toute chair est son sang.*" Et lorsque qu'elles sortent en paroles cela correspond à: " *Mon âme est sortie sous forme de parole.*" Et avant que les lettres ne sortent sous forme parole, la parole est, pour ainsi dire, boiteuse comme dans " *Il boitait alors à cause de sa cuisse* " et lorsque les lettres sortent en paroles cela correspond à: " *Il façonna la côte.*" Et étant donné qu'avant que la parole ne soit émise ces étincelles ne sont pas encore assemblées, elles sont sous forme de d'éclats et de controverse, car chacune des étincelles veut prendre le dessus mais lorsque les lettres sortent sous de forme de parole et constituent alors un tout la paix règne entre elles. Par conséquent afin d'assembler les étincelles on doit dire des paroles de Thora et de prière et pas d'autres paroles et c'est l'explication de ce qui figure dans le Talmud (Traité Soukka 53 et Taanit 25): " Levi a blasphémé et est devenu boiteux." ce qui évoque: " *Il boitait alors à cause de sa cuisse* " Car étant donné qu'il a, pour ainsi dire, forcé les lettres à sortir et s'assembler en des paroles inconvenantes il est devenu boiteux. Et il faut dire des paroles de Thora et des prières jusqu'à ce que le corps s'annule totalement. Et c'est dans ce sens qu'on peut comprendre le verset: " Et ils deviendront une seule chair." C'est-à-dire que le corps ne doit former qu'un seul et même tout avec la parole jusqu'à ce qu'il s'annule entièrement. Et comment peut-il parvenir à cela: grâce à la crainte. En effet nos sages, de mémoire bénie, ont dit (Traité Baba Kama 10b): " Un corps dur sera brisé par la peur." Et la peur est dans ce contexte la crainte révérée par Isaac, c'est-à-dire -la crainte (de Dieu). Et voici l'explication du verset introduisant cette Thora: " יברכנו אלוקים ויראו אותו כל הארץ -Que Dieu vous bénisse et

toutes les extrémités de la terre le vénéreront-.

Lorsque la bénédiction se trouve au niveau de la crainte tout le côté matériel de la terre s'annule comme il est écrit: "Et ils deviendront une seule chair." Et il existe deux modalités concernant la Thora et la prière: la pensée et l'imploration et cela correspond à Moïse et David. L'imploration évoque: "*Les sagesses se feront entendre au dehors.*" Et quant à la pensée elle correspond à: "*Tes jambes cachées.*" Concernant Moïse il est écrit: "*Et Moïse implora*" et il est également écrit: "*Et il alla et il parla etc.*" Ce qui veut dire qu'il assemblait les foules (pour leur enseigner la Thora) ce qui est parallèle à "*Les sagesses se feront entendre au dehors.*" Et concernant David il est écrit: "*Dans vos assemblées bénissez Dieu.*" ce qui évoque: "*Les sagesses se feront entendre au dehors.*"

De même en ce qui concerne la présente Thora si on l'examine on s'apercevra que le langage est confus et n'est pas du tout ordonné et il manque beaucoup de texte. J'ai donc été obligé de la réécrire selon ce que j'ai pu comprendre avec l'aide de Dieu.

Que Dieu vous bénisse et que toutes les extrémités de la terre le vénèrent (Psaume 67b)

Il existe une tendance à la vindicte, à la controverse et à la querelle et cette tendance provient du fait qu'on n'a pas encore servi Dieu avec toute notre vitalité, en d'autres termes avec tout notre sang. En effet, pour l'essentiel, cette tendance à la vindicte provient du sang comme il est écrit (Isaïe 63b): " זי נצחם -et leur vindicte jaillit-" Et pour Rashi il s'agit du sang. Et chacun de nous doit supprimer cette tendance à la vindicte et à la dispute et rechercher la paix. Car Dieu n'a pas trouvé de meilleur réceptacle pour contenir la bénédiction que la paix (Traité Okatzin 83a). Et on y parvient en multipliant les paroles

de Thora et de prière. De cette manière on suscite la paix, car lorsqu'il y a controverse il faut rétablir la paix et rétablir la paix c'est ce qui s'appelle faire monter les eaux femelles, en d'autres termes générer comme une aspiration spirituelle. En effet lorsqu'une Koushia -une objection- vient à l'esprit de quelqu'un, son objection, d'une certaine manière, relève de la controverse, car son cœur est comme tiré de deux côtés et est à court de compréhension. Il lui semble que les deux opinions se contredisent et sont en désaccord et la réponse à son objection rétablit la paix entre les deux opinions qui semblaient être en désaccord et en contradiction. Et cette démarche peut être qualifiée de **העלאת מין נוקבין** (littéralement faire monter les eaux femelles) [C'est pour l'essentiel l'aspiration ou l'élan d'amour vis-à-vis d'autrui, par exemple l'aspiration qui nous pousse à nous rapprocher de Dieu ou le désir ardent de se rendre chez un juste authentique. Cet élan d'amour renforce nos liens et nos attaches avec Dieu et avec Ses Justes. Il ressort de là que celui qui rétablit la paix, autrement dit suscite l'amour dans le cœur de chacun envers l'autre et les rapproche mutuellement et fait que l'entente règne entre eux, réalise ce qu'on appelle **העלאת מין נוקבין**] et parfois le rétablissement de la paix effectué à tel endroit peut susciter la paix à un autre endroit, c'est-à-dire qu'il fait monter les eaux femelles à un autre endroit et toutes les paroles de Thora et de prière qu'on dit suscitent la montée des eaux femelles qui se rattachent à la paix comme il est écrit: " *Celui qui crée le fruit des lèvres [la parole] la paix* et c'est en cela que, pour l'essentiel, réside la réparation de la création comme il est écrit: " *Et établit la paix et crée toute chose.*"

Au moment de la création les mondes sont tombés en bas [Comme on le sait en raison de la brisure des vases] or les mondes sont des lettres et elles se sont dispersées en plusieurs étincelles. Et grâce aux eaux femelles qu'on fait monter sous forme de Thora et de prière on rassemble les étincelles et les

lettres et le monde est reconstitué ce qui revient à rétablir la paix. Car tant qu'on n'a pas introduit ces étincelles et ces lettres dans les paroles de Thora et de prière elles ne forment pas un tout et ne sont que débris et division. Car chaque étincelle veut prendre le dessus et lorsqu'on les introduit dans des paroles saintes on les relie et on les assemble, c'est-à-dire qu'on rétablit la paix. Car grâce aux paroles saintes de Thora et de prière on réalise la montée des eaux femelles, ce qui amène la paix et, de cette manière, on restaure et on renouvelle les mondes qui sont tombés et c'est comme si on les avait reconstruits.

Et c'est ce qu'ont dit nos maîtres, de mémoire bénie " וְאַמֵּל לִצְיָן עַמִּי אֱתָה -Et dire à Sion tu es mon peuple-." Ne lis pas *ami* -mon peuple- mais *imi* -avec moi-. De même que Je crée le ciel et la terre par des paroles vous pouvez en faire de même etc." Car il est certain qu'Il crée les cieux et la terre grâce aux paroles de Thora et de prière du fait qu'Il renouvelle les mondes qui sont tombés. En effet de la terre matérielle les étincelles se sont élevées et la paix s'est constituée ce qui constitue l'essentiel de la création

Par conséquent il ne faut émettre que des paroles saintes et pas des paroles d'un autre genre en vue de faire remonter les étincelles afin de réparer les mondes. Car, pour l'essentiel, la création a été réalisée par la parole, comme il est écrit: " *Par la parole de l'Eternel les cieux se sont formés.*" Et à cause de la brisure des vases des étincelles sont tombées dans toutes les choses, dans les aliments et les boissons, dans les vêtements et dans tous les plaisirs du monde. Car le plaisir qu'on retire de tout ce qu'on mange ou boit provient des étincelles qui y sont tombées et les étincelles sont des lettres et avant qu'on ne les émette en paroles elles sont au niveau du sang synonyme de *שֶׁבַע* -le principe vital- comme il est écrit: " *Car le principe vital de toute chair est son sang.*" Et lorsque qu'elles sortent en paroles cela correspond à: " *Mon âme est sortie sous forme*

de parole." Et à ce moment là on fait s'élever les étincelles et les relie ensemble et on établit la paix entre elles. Et c'est ce que nous avons dit plus haut: la tendance à la vindicte et à la controverse résultent de la vitalité, c'est-à-dire du sang qui n'a pas encore été consacré au service de Dieu. Car, pour l'essentiel, la vindicte et la controverse résultent des étincelles qui sont tombées avant qu'on ne les ait reliées et restaurées, car elles sont alors encore au niveau de la controverse donc du sang. Par conséquent il faut servir Dieu avec toutes les gouttes de sang existant en nous, autrement dit abonder en paroles de Thora et de prière jusqu'à ce que toute notre énergie sanguine se soit transformée en paroles de Thora et de prière. Car la parole provient du *nefesh* -du principe vital-, à savoir le sang et, de cette manière, on annule la tendance à la vindicte et à la controverse dues aux étincelles qui sont tombées qui constituent la vitalité, voir le sang qui n'a pas encore été consacré à Dieu.

Et ce travail d'épuration des étincelles s'effectue chaque jour jusqu'à la venue du messie, jusqu'à ce que réalise ce qui figure dans Zacharie (14,4): " *Ce jour-là ses pieds se poseront sur la montagne des Oliviers.*" (Comme on le trouve dans les écrits du Ari, de mémoire bénie.) Car, pour l'essentiel, la restauration des étincelles renvoie à la notion de pieds (comme cela est rapporté par ailleurs). En effet la Thora et la prière ont également un rapport avec la station debout qui dépend des pieds. En ce qui concerne la Thora il est écrit: " *Quant à toi tiens-toi auprès de moi.*" de même que: " *Et ils se tinrent debout au pied de la montagne.*" Et quant à la prière elle figure dans le verset: " *Et Pinchas se tint debout et pria.*" Et cela correspond à: " **צַדָּקָה לְפָנֵי יְהֻלָּם** -*La justice ira au devant de lui.*" Et ici le mot **צדקה** implique des paroles de Thora et de prière comme dans: " **צדקה תִּדְבֹּרְךָ** -*Vous direz des paroles de justice.*" Et grâce à cela on restaure les pieds à l'instar de " *La justice ira au devant de lui.*" Et de cette manière on accède à la dimension: " *Ce jour-là ses pieds se poseront sur la montagne etc.*" ce qui évoque:

"שׁוֹתָא דִינוֹקָא - Ce que les enfants disent au marché etc." Voir plus haut- mais c'est une chose que je ne comprends pas.

Avant la restauration, autrement dit avant qu'on n'introduise les étincelles dans les paroles saintes: on se trouvait au niveau de "Il boitait alors à cause de sa cuisse" ce qui signifie que les jambes sont atteintes. Et ensuite, lorsque les étincelles viennent au sein de la parole on façonne avec elles des paroles saintes ce qui évoque "וַיֵּבֶן אֶת הַצְלָע - Il façonna la côte-." Ce qui répare צוֹלָע עַל יְרֵנִי -Il boitait alors à cause de sa cuisse-

Et c'est dans ce contexte qu'on comprend ce que rapporte le Traité Meguila 22b: "Levi a blasphémé et est devenu boiteux." ce qui correspond à: "Il boitait alors à cause de sa cuisse" Car étant donné qu'il a, pour ainsi dire, porter atteinte à la parole il est devenu boiteux, comme si sa parole était boiteuse. Et il faut dire des paroles de Thora et des prières jusqu'à ce que le corps s'annule totalement, ce qui correspond à: "Et ils deviendront une seule chair." C'est-à-dire que le corps, grâce aux paroles de Thora et de prière, doit totalement s'annuler et comment peut-on parvenir à annuler entièrement le corps: grâce à la crainte. En effet nos sages, de mémoire bénie, ont dit (Traité Baba Kama 10b): "Un corps dur sera brisé par la peur." Et la peur est dans ce contexte la crainte révérée par Isaac, c'est-à-dire יְרֵנָה -la crainte (de Dieu).

Et voici l'explication du verset d'introduction: "**Que Dieu vous bénisse-** il est question de la paix, car Dieu n'a pas trouvé de meilleur réceptacle pour contenir la bénédiction que la paix etc. **Et le vénéreront-** il s'agit de la crainte grâce à laquelle le corps s'annule totalement par les paroles de Thora et de prière. **Toutes les extrémités de la terre-** c'est-à-dire que toute la matérialité issue de la terre est réduite en poussière et s'annule entièrement. C'est alors qu'on parvient à la bénédiction synonyme de paix exprimé par: que Dieu vous

bénisse, comme déjà expliqué.



Thora 76

וַיְהִי אַחֲרֵי הַדָּבָרִים הַאֱלֹהִים וְהַאֱלֹהִים נָסָה אֶת אֶבְרָהָם: (בראשית כב)

Il arriva, après ces choses, que Dieu éprouva Abraham
(Genèse 22,1).

Il est rapporté dans les Tikouné Zohar (Tikoun 70): " Du côté droit là où est le cerveau la face est blanche comme de l'argent." Cela correspond à ce qui est écrit dans Isaïe (41,8): " Postérité d'Abraham qui m'aimait." Lorsqu'on regarde un objet il y a lumière directe et lumière réfléchie. La propagation de la vision correspond à la lumière directe et après que le regard ait heurté l'objet qu'on veut voir il revient sous forme de lumière réfléchie. En effet c'est une chose connue que la capacité de vision pour l'essentiel, se traduit par le phénomène suivant: la force issue des yeux se propage et vient heurter l'objet regardé et la force de vision, à la suite du heurt, revient vers les yeux et c'est alors que l'objet fixé se dessine dans les yeux et à ce moment là les yeux voient l'objet concerné, comme la chose est expliquée clairement (Voir Thora 13). Par conséquent il y a dans la force de vision une lumière directe et une lumière réfléchie. La force de vision qui se propage des yeux vers l'objet regardé est ce qu'on appelle la lumière directe et, lorsque la force de vision heurte l'objet regardé et revient vers les yeux, (ce qui fait que l'image de l'objet regardé vient se dessiner dans les yeux) est ce qu'on appelle la lumière réfléchie. Et c'est en cela que réside, pour l'essentiel, le fait de voir.

Et quant à Dieu, béni soit-Il, quoiqu'il soit absolument insaisissable si l'on veut cependant se faire une idée le concernant voici ce qui est dit dans le Psaume (138,6): " *Oui l'Eternel réside dans les hauteurs et il voit celui qui est humble comme il discerne de loin celui qui est élevé.*" L'expression " Il voit " se rapporte à la lumière directe et l'expression " Il discerne de loin " se rapporte à la lumière réfléchie. Car, pour l'essentiel, la connaissance, c'est-à-dire la saisie de ce qu'on voit résulte de la lumière réfléchie, autrement dit lorsque la force de vision revient vers les yeux. Et c'est ce qui explique pourquoi parfois quelqu'un regarde un objet de ses propres yeux et pourtant ne sait pas ce qu'il voit. Cela peut être le cas lorsqu'on fait passer à toute vitesse un objet devant lui. Etant donné que l'objet est passé sous ses yeux à toute vitesse, la force de vision n'a pas eu le temps de revenir à ses yeux pour ramener l'image au cerveau afin qu'il en prenne connaissance, comme cela est expliqué dans la Thora 65 (Voir dans le texte). Par conséquent la reconnaissance de ce qu'on l'on voit dépend de la réflexion de la lumière. Et sache que le regard qui se pose sur une chose lui donne une consistance, c'est-à-dire la délimite en espace et en temps. Et c'est ce qu'ont dit nos maîtres, de mémoire bénie dans le Traité Yoma 74b à propos du verset Deut. (8,3): " *Et il t'a fait souffrir et endurer la faim puis il t'a nourri de cette manne etc ...*" Et face à l'étonnement: en quoi se nourrir de la manne est-elle une souffrance? Nos maîtres ont répondu: " Il existe une différence entre la personne qui voit ce qu'elle mange et celle qui mange sans voir." C'est ainsi qu'un aveugle qui mange ne sera pas rassasié. Car celui qui ne voit pas ne pose pas de limites aux choses. Et en conclusion la Guemara cite le verset: Eccl. 6,9: " *Il est préférable de voir plutôt que de laisser l'âme vagabonder.*" Car grâce à la force de la vision on donne une trajectoire à l'âme et l'on crée des limites.

Le même phénomène caractérise la vertu de confiance en Dieu. Car mettre sa confiance en Dieu c'est regarder vers Lui;

autrement dit n'avoir les yeux tournés que vers Dieu et mettre toute sa confiance en Lui, à l'instar de ce qui est écrit Psaume 145,15: "*Tous les yeux se tournent avec espoir vers toi.*" En effet lorsqu'on regarde vers Dieu avec confiance notre désir devient concret et délimité en espace et en temps. Certes la bénédiction descend du ciel en permanence mais sans facteur de temps et parfois ce dont on a besoin maintenant ne nous sera octroyé que d'ici deux ou trois ans or, si l'on regarde vers Dieu avec confiance, on fixera une limite et un temps à la bénédiction qui nous parviendra au moment où on a besoin. Et c'est l'explication du verset: "*Tous les yeux se tournent avec espoir vers toi.*" Car si l'on agit ainsi se réalise: "*Et Toi Tu leur donnes leur subsistance en temps voulu.*" Autrement dit tout celui qui tournera ses yeux vers Dieu, c'est-à-dire mettra toute sa confiance en lui à l'instar de "Tous les yeux se tournent avec espoir vers toi" fera en sorte que Dieu lui donnera ce dont il a besoin en temps voulu, justement à temps, c'est-à-dire au moment où il en aura besoin. Car la confiance qu'on Lui accorde, lorsque nos yeux sont tendus vers Lui, donne de la consistance à notre souhait et le délimite dans le temps.

Et l'avantage qu'on a de se rapprocher des justes est du même ordre. En effet il existe une tendance: "*Mon âme a soif etc.*" (Voir Psaume 42,3) De même que lorsque quelqu'un a très soif il boirait même de l'eau non potable, en ce qui concerne le service de Dieu il existe des gens qui, pour ainsi dire, ont toujours soif et sans cesse étudient la Thora ou servent Dieu, comme s'ils avaient toujours soif car leur âme est constamment désireuse de servir Dieu, sans tenir compte du temps et sans exercer leur bon sens. Or parfois cesser de s'occuper de Thora c'est ce qui permet de la conserver. (Voir Traité Menachot 99a) comme il est écrit (Psaume 119): "*Si le temps est venu d'agir pour l'Éternel interrompez la Thora.*" C'est en cela que réside l'avantage qu'on a de se rapprocher des justes car ils délimitent le temps et l'aspiration et mettent un frein à la soif et dès lors on peut

comprendre ainsi le Psaume évoqué plus haut: " *Mon âme a soif de Dieu, du Dieu vivant ; quand reviendrai-je pour me faire voir à la face de Dieu.*" L'expression " Mon âme a soif de Dieu, du Dieu vivant " renvoie à la tendance " Mon âme a soif " et dans la suite du verset " Pour me faire voir à la face de Dieu " c'est le verbe voir qui est employé, autrement dit quand vais-je faire en sorte que le service rendu à Dieu soit de l'ordre de la vue, c'est-à-dire dans des limites de temps et d'aspiration appropriées et cesse d'être l'objet d'une soif illimitée. Par conséquent il faut chaque jour que notre esprit se renouvelle comme il est écrit dans les Lamentations. (3,23): "*Chaque matin nous nous sentons comme renouvelés etc.*" Et comme il est écrit: " Et dans Sa bonté Il renouvelle etc." [Car le renouvellement de l'esprit (autrement dit lorsque quelqu'un voit son esprit se renouveler et à chaque fois son esprit s'élargit) est de l'ordre de la vue. En effet saisir une chose avec l'esprit c'est comme si on avait vu la chose, car la connaissance qu'on acquiert par l'esprit est de l'ordre de la vue. Quand on sait et qu'on comprend une chose clairement c'est comme si on avait vu la chose avec les yeux avec clarté comme il est écrit Genèse (3,7): "*Leurs yeux à tous deux se dessillèrent.*" Et Rashi, dans son commentaire, a expliqué qu'il est fait référence à la sagesse, comme Rabeinou le rapporte à plusieurs reprises.]

Et il existe deux modalités concernant la force de vision. Il y a des personnes qui ont une bonne vue et qui peuvent voir de loin et n'ont pas besoin de se rapprocher de l'objet qu'elles désirent voir. Par contre celui dont la vue est faible doit se rapprocher de l'objet s'il veut le voir distinctement. Il en est de même en ce qui concerne le service consacré à Dieu. Certaines personnes ont l'esprit clair et peuvent prier ou étudier sans se donner de la peine et il y a en d'autres qui doivent réfléchir avant de parler et si elles parlent sans avoir réfléchi leurs paroles seront dépourvues de sens ce qui renvoie à l'expression **אחר הדברים** -après ces choses (ou ces paroles). Et lorsque le discours n'est

pas ordonné cela dénote d'une étroitesse d'esprit assimilable à la rigueur. Par contre une compréhension claire dénote d'une largeur d'esprit assimilable à la miséricorde et à la bonté comme l'ont dit nos maîtres, de mémoire bénie, dans Berachot 33b: " Grande est la valeur de la connaissance si l'on considère qu'elle figure entre deux, parmi les noms de Dieu" **כִּי אֶל דָּעֹות** -car c'est un Dieu de connaissances qu'est Hashem-. " Et le nom de Dieu **אֵל** est apparenté à **חַסְד**-la bonté- comme il est écrit Psaume (52,3): " **חַסְד אֵל כָּל הַיּוֹם** " -*Dieu prodigue sa bonté pendant tout le jour*-Et le nom de Dieu 'ה' (Hashem) est apparenté à la miséricorde comme il est écrit Psaume (119, 156): " **רָחֲמֵיךְ רַבִּים הֵן** " -*Grande est Ta miséricorde Hashem-*."

Cependant il n'est pas possible de prier avec l'esprit clair tant qu'on ne s'est pas repenti entièrement de ses péchés comme il est écrit: " *Et Dieu circoncira ton cœur.*" Et Onkolos a traduit **טָפְשׁוֹת לְבָךְ**. Et de quel repentir s'agit-il? Du repentir par amour, lorsqu'il ne reste plus une trace (du péché) comme l'ont dit nos maîtres, de mémoire bénie, dans le Traité Yoma 86a. Ils ont soulevé une objection à propos du verset de Jérémie (3,22): " *Revenez ô enfants rebelles! Je guérirai vos égarements.*" S'il s'agit d'enfants rebelles ils ont agi par inadvertance et donc il n'y avait pas de trace de péché au départ or dans la fin du verset il est dit que Dieu les guérira, c'est donc qu'il est resté une trace et nos maîtres ont répondu: dans le premier cas il s'agit de repentir par amour et dans le deuxième cas de repentir par crainte. Quand il est question de repentir par amour il ne reste plus aucune trace du péché et l'esprit de la personne est limpide et elle pourra prier sans aucune peine et chaque jour elle pourra renouveler son esprit.

Et voici l'explication du verset introduisant la présente Thora: **וַיְהִי אַחֲרֵי הַדְּבָרִים -Il arriva, après ces choses-**: il est fait allusion à une personne qui est toujours égale à elle-même et n'a pas la capacité de renouveler son esprit et qui se trouvera donc

constamment dans un état d'étroitesse d'esprit apparenté au nom de Dieu Elokim évoquant la rigueur. והאלוקים נסה - **Et Dieu éprouva:** on nous apprend que si l'on veut essayer d'élever מוחין דקטנות -l'étroitesse d'esprit- synonyme de rigueur on y parviendra grâce à la dimension d'Abraham placé sous le signe de l'amour. Car grâce au repentir par amour on accède à מוחין>Dגדלות- la largeur d'esprit- qui relève de la bonté et de la miséricorde. והאלוקים נסה את אברהם -**Et Dieu éprouva Abraham-** grâce à la dimension d'Abraham on relève l'étroitesse d'esprit apparenté au nom Elokim, le Dieu de rigueur et on accède à la largeur d'esprit. Et la citation du Zohar " Du côté droit là où est le cerveau la face est blanche comme de l'argent." devient claire: " Grâce à la dimension de l'amour le cerveau devient limpide comme de l'argent d'où la suite: " Postérité d'Abraham qui m'aimait." Car le cerveau est désigné par " Postérité d'Abraham qui m'aimait." dimension d'amour grâce à laquelle on accède à un esprit limpide, comme déjà mentionné.



וְהִיא ה' לְמַלֵּךְ עַל כָּל הָאָרֶץ (זכריה יד).

L'Éternel sera roi sur toute la terre (Zacharie 14,9).

En règle générale tous ce que nous faisons, que ce soit la prière ou l'étude de la Thora c'est à fin que se dévoile la royauté du créateur. Car l'haleine qu'on émet est de l'ordre de la lettre (ה) Heh et la voix qui se prolonge évoque la lettre (ו) Vav et lorsqu'on étudie ou qu'on prie avec crainte et ferveur se révèle la dimension יה et lorsqu'on étudie une halacha -règle- de cette manière on crée un monde et lorsqu'on étudie tout un traité apparaît la reine et les Halachot sont ses demoiselles (Voir introduction aux Tikouné Zohar, page 14) Car il n'y a pas de roi sans peuple. Et c'est ce qu'on entend par: L'Éternel sera roi sur toute la terre, sa royauté se dévoilera.



Thora 78

וַיְתַנֵּן עֹז לִמְלָכֶו וַיָּרֶם קָרְנוֹ מַשִּׁיחּו (שמואל-א, ב, י).

Et il donnera la puissance à son roi et il exaltera la gloire de son oint (Samuel I, 2, 10).

Dans ce verset il est fait allusion au messie, à l'esprit saint, à l'union entre le Saint béni soit-Il et la *Chechina* et à la résurrection. Car, au départ le monde a été créé pour que Sa souveraineté se dévoile au grand jour. Mais voilà que la lumière était tellement forte qu'il n'était pas possible de la recevoir et Il fut obligé de se réduire en mondes à l'instar du Psaume (145,13): " *Ta royaute remplit tous les mondes...*" Ce qui veut dire que Sa souveraineté s'est dissoute au sein des mondes afin que nous soyons à même de la recevoir. Et il n'y avait personne pour recevoir sa souveraineté. C'est pourquoi les âmes d'Israël sont sorties pour recevoir le joug de sa royaute. Car il n'y a pas de roi sans peuple autrement dit s'il n'a personne sur qui il peut régner. Et d'où sont issues les âmes d'Israël? Elles viennent du monde de la parole. C'est ainsi qu'on trouve dans le Cantique des Cantiques (5,6): " *Mon âme est sortie lorsqu'il a parlé.*" Cela nous montre que les âmes d'Israël sont issues du monde de la parole et la parole est apparentée à la *Malchout* (souveraineté) comme l'a dit Eliahou: " *Malchout peh* " -le pouvoir souverain de la bouche- et elle est aussi apparentée à la *Chechina* -présence divine- car la parole est toujours présente parmi eux comme il est écrit Lévitique (16,16): " *Qui*

réside avec eux même quand ils sont dans l'impureté." Cela évoque la mère poule, autrement dit de même que la mère suit toujours ses enfants là où ils vont et ne les oublie pas, la parole apparentée à la *Chechina* est toujours avec l'homme, à l'instar de ce qui est écrit dans Jérémie (31,19): " *Chaque fois que j'ai parlé à son propos je me suis souvenu de lui.*" Ce qui va dans le sens de ce que nous avons dit: " La parole se souvient toujours de l'homme et le suit même dans des lieux malpropres." Et c'est ce qu'on désigne par l'exil de la *Chechina*, autrement dit lorsque la parole apparentée à la *Chechina* se trouve en exil et devient muette comme dans le Psaume (39,3): " *נֹאֲלָמֶת דְוִיָּרָה -je me suis tu sans dire un mot*", ce qui correspond à Psaume (58,2): " *Est-ce que vraiment vous faites taire les paroles de רַצְעָךְ justice?* " Car il est connu que le *קְדוּשָׁה* découle d'une sainte souveraineté et la *Malchout* est la parole et lorsqu'elle est en exil elle est muette.

Par conséquent il faut réparer par où nous avons fauté c'est-à-dire en confessant nos fautes, comme le dit le verset Osée (14,3): " *Armez-vous de paroles etc.*" On doit toujours avouer nos fautes devant Dieu avec tout notre cœur et revenir à Dieu. Autrement dit nous devons restituer à leur racine toutes les paroles que nous avons lésées. C'est susciter l'union entre le Saint bénî soit-Il et la *Chechina*, car on relie à Dieu la parole apparentée à la *Chechina*. Et on retrouve la même idée dans Isaïe (40,5): " *Et la gloire du Seigneur va se révéler et toutes les créatures verront ensemble que Dieu a parlé de sa bouche.*" Lorsqu'on relie la parole à Dieu, ce qui revient à susciter l'union entre le Saint bénî soit-Il et la *Chechina*, c'est alors que la gloire du Seigneur se révèle. Le mot כְּבוֹד -gloire- est, comme on le sait, synonyme de *Chechina*. C'est à dire que se révèle et grandit la lueur de la *Chechina* apparentée à la *Malchout* car actuellement sa lumière s'est affaiblie et sa force a diminué comme cela figure dans le saint Zohar: " La *Chechina* s'écrie (Cantique des Cantiques 2,5): " *Réconfortez-moi par des gâteaux*

de raisin etc. car je suis dolente d'amour (Il s'agit de l'amour pour Israël) *car je réside parmi eux même au sein de leur impureté.*" C'est cela l'exil de la *Chechina*, cependant comme nous l'avons dit grâce au fait que l'on restaure la figure de la *Malchout* et que l'on relie la parole (apparentée à la *Malchout* et à la *Chechina*) à Dieu, la lumière de la figure de la *Malchout* se dévoile et grandit. Cela correspond à Proverbes (16,15): " *C'est dans la lumière émanant du visage du roi que se trouve la vie.*" C'est en éclairant le visage de la *Malchout* qu'on peut vivre car on aspire la vie de la *Malchout* qui est notre racine.

Et cela est également relié à רוח הַקָּדָשׁ -l'esprit saint- car si l'homme vit c'est grâce à la respiration qui consiste à aspirer et rejeter l'air **רוֹחַ** en hébreu, ce qui correspond à ce qui est écrit dans Ezéchiel (1,14): " *Et les Haïot (littéralement les bêtes, c'est à dire les forces vitales) רְצִיָּה וְשָׂבָב vont et viennent.*" Aussi lorsque quelqu'un adhère fortement à *Malchouta Kadisha* à la souveraineté sainte, c'est-à-dire qu'il dit des paroles de prière ou de Thora, il fait sortir et fait rentrer un souffle saint, à l'instar de ce qui est dit Idem (36,26): " *Et je mettrai au sein de vous un esprit nouveau.*" Au sein de vous est à prendre à la lettre. Lorsque quelqu'un viendra à aspirer un souffle de sainteté je lui donnerai un nouvel esprit, c'est-à-dire l'esprit saint, idée qu'on retrouve dans Genève (1,2): " *Et le souffle de Dieu planait sur la surface des eaux.*" En d'autres termes lorsque quelqu'un étudie la Thora (or la Thora est comparée à l'eau) le souffle de Dieu à savoir l'esprit saint plane et repose sur lui et il aspire un souffle de vie, car sans Thora on ne peut pas vivre comme il est écrit dans le Zohar: " Car s'il n'y avait pas les lobes des poumons qui éventent le cœur, ce dernier consumerait tout le corps." Et le poumon évoque l'eau et l'eau renvoie à la Thora. Lorsque le cœur de l'Israélite brûle pour Dieu il pourrait consumer tout son corps, cependant lorsque cette flamme s'enveloppe des lettres de la Thora ou de la prière elle le protège et le sauve.

Et, inversement, que Dieu préserve, lorsqu'il s'enflamme pour les plaisirs de ce monde cette flamme pourrait aussi consumer tout son corps, mais si ensuite il étudie la Thora où accomplit une *Mitzva* elles vont le protéger ou le sauver et il pourra vivre, car il va respirer le souffle de vie qui n'est autre que l'esprit saint qui émerge de la *Malchout* qui constitue sa racine. C'est pour cette raison que les רשעים -les pécheurs- sont de leur vivant considérés comme morts (Traité Berachot 18b) car vu qu'ils ne sont plus attachés à la corde de sainteté d'où pourront-ils tirer le souffle de vie? Ils ne peuvent aspirer qu'un souffle dément car ils sont rattachés au roi vieux et sot (Ecclésiaste 4,13) incarnant le mauvais penchant. Et c'est dans ce sens que nos maîtres, de mémoire bénie, ont dit: " Traité Sota (3b): " *L'homme ne commet de péché que sous le coup d'un vent de folie.*" Et dans le cas inverse l'homme est inspiré par l'esprit saint apparenté à la *Malchout* comme dans Esther (5,1): " *Et Esther se revêtit de Malchout (habits royaux)* " Et nos maîtres, de mémoire bénie, dans le Traité Meguila (14b) ont interprété cela en disant qu'elle s'est revêtue de l'esprit saint. Et cela évoque aussi le fait de revivre, selon Rashi qui à propos du verset Genèse (45, 27): "*Et Jacob recouvrira le souffle de vie*" a dit que l'esprit saint reposa à nouveau sur Jacob. Et il y a aussi une corrélation avec le messie car il est écrit à son propos dans Isaïe (11,3): " *Il ne jugera point selon les apparences etc., mais ce n'est que l'esprit saint qui le dirigera en toutes choses.*"

C'est alors que la figure de la *Malchout* sera entièrement restaurée et toutes les facettes de la *Malchout* seront réunies et restituées à sa racine. "*Et la royauté appartiendra à l'Éternel*" (Obadia) " *Et l'Éternel sera roi sur toute la terre.*" (Zacharie 14, 9) Et nous pourrons alors connaître notre créateur au-delà de tous les mondes, sans aucune dissimulation, représentation ou figuration. Et c'est l'idée reprise par le verset Psaume (47,3): "*Car l'Éternel ...est un grand roi et règne sur toute la terre.*" En d'autres termes lorsque la modalité de *Malchout* va **grandir**

et que sa lumière va s'accroître, grâce au fait que nous aurons amendé nos voies, nous pourrons connaître Dieu entièrement, en d'autres termes au-delà de tous les mondes et pas comme c'est le cas aujourd'hui car présentement il est dissimulé par les mondes.

Et c'est dans ce sens qu'on peut interpréter: "**Et il donnera la puissance à son roi.**"

Lorsqu'il octroiera de la force et de la lumière à la modalité de *Malchout*, c'est alors **qu'il exaltera la gloire de son oint**. Chacun de nous va redonner de la vigueur à la modalité de *Malchout*, car chacun va réparer les modalités du messie qu'il possède et va s'élever lentement de niveau en niveau jusqu'à ce qu'il amende entièrement la lumière émanant de la figure de *Malchout* et c'est en cela que résident les modalités du messie. [Ces paroles manquent également de suivi et ne sont pas complètes et apparemment l'essentiel de son propos était de souligner l'importance des paroles de sainteté. Car les paroles de sainteté sont apparentées à la *Chechina* et au souffle du messie lié à l'esprit saint ce qui évoque la renaissance et l'union entre le Saint bénit soit-Il et la *Chechina*. Et tout cela ressort des propos contenus dans cette Thora, si ce n'est que les idées n'y figurent pas en bon ordre et dans un langage imparfait. Cependant elles sont tous pertinentes pour ceux qui comprennent ces choses et judicieuses pour ceux qui recherchent la connaissance. Ce que nous apprenons aussi de cette Thora c'est que la parole suit l'homme même dans des endroits malpropres de même que la mère suit son enfant là où il va. C'est la raison pour laquelle la parole est désignée du nom de mère poule et c'est l'idée qu'évoque: "Chaque fois que j'ai parlé à son propos je me suis souvenu de lui." On veut nous dire par là que même si quelqu'un se trouve, qu'à Dieu ne plaise, où qu'il soit, même s'il est tombé très bas et même dans des endroits malpropres, grâce à la parole il pourra se

rappeler au souvenir de Dieu. Autrement dit où qu'il se trouve s'il fait l'effort de dire, pour le moins, des paroles saintes de Thora, de prière et de recueillement il pourra se rappeler au souvenir de Dieu. Même s'il est tombé très bas dans des endroits dits malpropres, quel que soit l'endroit où il a chuté la parole l'empêchera d'oublier Dieu ce qu'il exprime: "*Chaque fois que j'ai parlé à son propos je me suis souvenu de lui.*" Tant que demeure en lui la parole de Dieu, à savoir la parole de sainteté cette parole l'empêchera d'être oublié de Dieu, vu que la parole se souvient et lui rappelle qu'il doit renforcer sa foi en Dieu là où il se trouve. Et comprends bien cette chose combien est grande la force de la parole. Et agir de cette sorte constitue une recommandation qui n'a pas de poids pour celui qui désire vraiment ne pas perdre entièrement son monde, que Dieu préserve.

De plus nous apprenons de tout cela l'importance primordiale que revêt l'étude de la sainte Thora qui constitue l'essentiel de la vie de l'homme. Car s'il n'y avait pas les lobes des poumons qui éventent le cœur, ce dernier consumerait tout le corps et les lobes des poumons ont un point commun avec la Thora. En effet il existe au sein de l'homme deux sortes d'embrasement l'une dans la bonne direction et l'autre à l'inverse, mais en fait toutes deux sont néfastes. D'une part il peut arriver que le cœur de l'homme d'Israël brûle ardemment pour Dieu tel un brasier en flammes mais c'est dépasser les mesures car cette flamme risque de consumer tout son corps. Et bien que cet embrasement pour Dieu découle d'un bon sentiment, s'il dépasse les limites il devient nuisible. Et la Thora est le seul moyen qui sera à même de refroidir et de rasséréner cette ardeur dans des limites raisonnables, car s'il s'adonne à la Thora elle va le protéger et le sauver et lui permettra de réduire son enthousiasme à la proportion adéquate. Et d'autre part il y a également, que Dieu préserve, une autre forme d'embrasement néfaste, lorsque le feu des passions brûle à tel point qu'il risque aussi de consumer

tout le corps de l'homme or lorsqu'il étudie la Thora elle va le protéger et le sauver de ce feu dévorant et néfaste des passions qui cherche à le consumer totalement; que Dieu préserve. Il ressort de cela que sans la Thora, que Dieu préserve, l'homme ne pourrait pas exister car il se consumerait et s'annulerait à cause des multiples passions qui le poussent trop à droite ou à gauche et l'on comprend maintenant la portée de la phrase: "Car s'il n'y avait pas les lobes des poumons qui symbolisent la Thora, qui éventent le cœur, ce dernier, à cause des deux sortes d'embrasement déjà évoqués, consumerait tout le corps et seule la Thora nous sauve de cela" (et comprends ces choses pour les mettre en pratique).



Thora 79

בָּטָח בֵּין וְעַשֵּׂה טוֹב שָׁכֵן אֶרֶץ וְרֹעֶה אִמּוֹנוֹת (תהלים לו').

Aie confiance en l'Éternel et fais le bien, réside dans le pays et cultive la foi (Psaume 37,3).

En règle générale chaque homme, quant à lui, doit veiller à ne pas retarder la venue du messie. Ce qui veut dire qu'il doit se repentir entièrement et amender sa conduite. Et au sein de chaque juste, s'il s'agit d'un juste authentique, il y a dévoilement du messie. Et même s'il n'y a pas de dévoilement du messie il y a une dimension du messie apparenté à Moïse comme le dit le saint Zohar: " Le messie c'est Moïse." comme je vais l'expliquer, en effet Moïse s'est sacrifié pour Israël car il était vraiment humble et avait conscience de l'importance et de la grandeur d'Israël; comme il est écrit Nombres (12,3): "*Or cet homme Moïse était d'une humilité sans pareille.*" et c'est pour cela qu'il a sacrifié sa vie pour eux. Aussi celui qui est un juste authentique, sait qu'il est humble et reconnaît l'importance d'Israël sera prêt à se sacrifier pour eux. Et quand est-il en mesure de ressentir son humilité? Le jour du Shabbat. Car concernant le Shabbat il est dit Exode (16,29): "*Voyez de vos propres yeux que Dieu vous a donné le Shabbat.*" Le mot שבת -Shabbat- peut être divisé en ש -shin- et בָּת -bat- or la lettre shin a trois branches qui font allusion aux trois couleurs de l'œil et le terme bat qui signifie fille évoque la pupille appelée en hébreu bat ayn -la fille de l'œil-. Rapporté à notre sujet cela

veut dire que c'est justement le jour du shabbat que le juste peut voir qu'il est vraiment humble d'où la suite du verset: " שֶׁבַן אִישׁ תְּהִתִּי traduit littéralement : " *Que chacun demeure sous lui-même.*" C'est-à-dire que chacun se considère en dessous du niveau où il se trouve ou tout du moins: " אל יִצְא אִישׁ מִמְקֹוָן -*Que nul ne sorte de sa place.*-" c'est-à-dire que nul ne se considère au-dessus de son niveau. Par exemple lorsqu'on fait le mal comme Zimri et qu'on demande à être récompensé comme Pinhas. Et quand peut-on percevoir son humilité le Shabbat: lorsqu'on réalise un repentir complet apparenté au Shabbat, comme il est écrit Deut. (30,2): " וְשַׁבַּת עַד הֵ 'אֱלֹקֵיךְ -*Et tu retourneras à l'Éternel ton Dieu.*-" Les lettres de שבת- Shabbat- et de שַׁבָּת -Shavta- tu retourneras sont identiques.

Il existe deux sortes de repentir: la première concerne les gens qui gagnent leur subsistance et courrent après les vanités de ce monde. Et alors qu'ils se trouvent en pleine course il leur vient des velléités de repentir mais ils reprennent ensuite leur train de vie et cela correspond à ce qui est écrit dans Ezéchiel (1,14): " *Et les Hayot vont et viennent...*" c'est-à-dire qu'ils ne trouvent pas de repos, passant de la pureté à l'impureté, de ce qui est apte à ce qui est inapte, de l'interdit au permis. Cela correspond aux six jours de la semaine alors que le repentir complet correspond au shabbat qui incarne le repos, car quand vient le shabbat arrive le repos. C'est-à-dire que rien ne vient troubler le repos et le mal a été entièrement repoussé. Et sache avec certitude que le repentir total est apparenté au Shabbat. En effet le Midrash Rabba rapporte qu'Adam a rencontré Caïn et lui a demandé où en était son jugement et il lui répondit qu'il s'était repenti et Adam s'exclama: " Tant est grande la force du repentir et je ne le savais pas." Et sans attendre il entama Psalme (72,1): " *Cantique pour le jour du Shabbat.*" A première vue on ne voit pas le rapport entre le repentir et le Shabbat mais à la lumière de ce que nous avons dit le rapport devient clair: lorsqu'on se repente totalement, ce qui implique le rejet

total du mal on atteint le repos. C'est la modalité du Shabbat, la modalité de שָׁדַּאֵי -Shadaï- et la modalité de מְתָת -Matat-. Le mot Shadaï signifie שָׁאַמֵּר לְעוֹלָמָו דִּי -qui a dit à son monde (en création) jusque là-. Et le Shabbat possède également ce sens comme il est écrit Genèse (2,2): " *Et il se reposa le septième jour de toute l'œuvre qu'il avait faite.*" Comme si Dieu avait dit יְהִי -assez-. Et la modalité de Matat, comme on le sait, est également apparentée à celle de Shadaï d'après ce qui figure dans le saint Zohar concernant le verset Genèse (2,15): " *Il prit donc l'homme et l'établit dans le jardin d'Eden etc.*" Et il prit: d'où Dieu a-t-Il pris l'homme? Il l'a pris et l'a sorti des quatre éléments de base etc. Lorsque l'homme se repente et s'adonne à la Thora Dieu le sort de là et c'est ce qui est écrit Idem (2,10): " *Et de là il se séparait etc.*" Dieu a séparé son âme des appétits de ce monde pour que l'homme puisse Le servir en accomplissant les préceptes positifs et en observant les interdictions. Et s'il transgresse les préceptes de la Thora on l'abreuvera de l'amertume provenant du mauvais arbre qui n'est autre que le mauvais penchant. Et s'il se repente s'applique à lui le verset: " *Et Il lui montra un arbre.*" Il s'agit de l'arbre de vie." Et grâce à lui on pourra adoucir les eaux. Cela évoque Moïse, le messie à propos duquel il est dit: " *וּמְתָתָא אֱלֹקִים בַּיּוֹם* -Et le bâton de Dieu est dans ma main-" מְתָת -le bâton- est apparenté à טַהֲרָה qui suscite la vie ou suscite la mort. Jusque là la citation. Et c'est comme nous l'avons expliqué: lorsque quelqu'un s'est entièrement repenti, lorsque le mal est entièrement repoussé et que tout est à l'indice du bien, cela correspond à la dimension de Moïse à propos duquel il est dit: "Et le bâton de Dieu est dans ma main." Ce qui veut dire qu'il pouvait transformer le mal en bien et טַהֲרָה -le bâton- est apparenté à טַהֲרָה qui suscite la vie ou suscite la mort. En effet la modalité de טַהֲרָה est apparentée à la Mishna qui évoque les six jours ouvrables de la même nature que les six ordres de la Mishna qui, comme on le sait, comprennent six modalités: propre et impropre, impur

et pur, permis et interdit.

Aussi tout dépendra de la nature du repentir. Il y a des gens qui ne sont pas encore ancrés dans le service du créateur et dont le repentir n'est pas encore total. Il s'agit de ceux qui ont parfois des velléités de repentir et commencent lentement à servir Dieu mais retombent ensuite au niveau de départ et se réveillent à nouveau pour retomber une nouvelle fois, passant chaque fois d'un état à l'autre, du bien au mal et inversement. Leur repentir est de l'ordre des six jours de la semaine qui comprennent six modalités: propre et impropre, impur et pur, permis et interdit. Car ces gens sont parfois pratiquants parfois non, parfois purs, parfois impurs etc. car ils ne connaissent pas le repos. Par contre lorsque leur repentir est total cela correspond au Shabbat comme nous l'avons expliqué. Et cela renvoie à Moïse, le messie qui pouvait transformer le mal en bien si bien que le mal était entièrement repoussé. Et cela correspond à la modalité de Shadaï lorsqu'on accède au repos complet. Et la modalité de Matat est également apparentée à celle de Shadaï et, quoique nous ayons dit que la modalité de Matat est apparentée à la Mishna qui évoque les six jours ouvrables, lorsque vient le Shabbat vient le repos comme il est écrit Genèse (2,2): "*Et Il se reposa le septième jour de toute l'œuvre qu'il avait faite.*" Cela correspond à la modalité de Shadaï. [Car le Shabbat Matat est inclus dans Shadaï] Cela vient nous apprendre que celui qui se repente totalement, à l'indice du Shabbat, peut se rendre compte qu'il est vraiment humble. Cela évoque Psalme (37,3): "*רֹשֶׁם בְּבָדֵד -Repose toi sur Dieu-*" qui renvoie à la tranquillité et au repos, c'est-à-dire qu'il accède au repos total et "*וְעַמְלֵךְ בְּשָׁבָת -Et agis bien-*" ce qui veut dire que le mal se transforme en bien, "*רֹשֶׁם בְּאָדָם -Réside dans la terre-*" ce qui évoque l'âme comme il est dit Psalme 143,6: "*Mon âme comme la terre etc.*" C'est-à-dire que l'âme trouve le repos car la personne s'est repentie entièrement et lorsque son repentir est total elle se trouve à l'indice du Shabbat et elle

pourra percevoir son humilité et l'importance et la grandeur d'Israël. D'où la suite " Et sois le berger de la foi." Ce qui veut dire qu'il peut être comme le berger fidèle, qu'il sera prêt à se sacrifier pour Israël.

Dans ce contexte il a également été dit en son nom, de mémoire bénie, la chose suivante: celui qui parvient à percevoir son humilité le Shabbat nul ne pourra prendre sa place, c'est-à-dire menacer son gagne-pain, que Dieu préserve. En effet étant donné qu'une personne est véritablement humble et effacée, c'est comme si elle n'existe pas, ce qui correspond à: " **שׁבוֹ אִישׁ חַחְתֵּיו** -*Que chacun demeure sous lui-même.*- " et correspond aussi à " **אֶל יָצָא אִישׁ מָמָקֹם** -*Que nul ne sorte de sa place.*- ." Autrement dit du fait qu'elle accède à la vertu d'humilité, exprimé par "*Que chacun demeure sous lui-même.*" c'est-à-dire qu'elle se considère en dessous de la place et du niveau où elle se trouve réellement dès lors elle méritera aussi: " *Que nul ne sorte de sa place.*- ." Ce qui veut dire que nul ne pourra la chasser de sa place, autrement dit lui faire perdre son gagne-pain. Et c'est dans ce sens que nos maîtres ont dit (Traité Sanhedrin 81b): " Tout celui qui nuit à la subsistance de son prochain c'est comme s'il commettait un adultère ", car étant donné qu'il veut prendre le gagne-pain de son prochain et veut le chasser de sa place de travail, c'est qu'il veut nuire à sa vertu d'humilité qu'il exprime: " *Que chacun demeure sous lui-même.*" Et donc c'est comme s'il commettait un adultère (le mot **נָשָׂא** -femme- étant l'anagramme de **תַּחַתְּיוֹ** car il porte atteinte à la vertu d'humilité et d'effacement de son prochain qui correspond à " **שׁבוֹ אִישׁ חַחְתֵּיו** " *Que chacun demeure sous lui-même.*" ce qui permet d'accéder à " **אֶל יָצָא אִישׁ מָמָקֹם** " *Que nul ne sorte de sa place.*- "



Thora 80

ה' עז לעמו יתנו, ה' יברך את עמו בשלום (תהלים כט).

Que l'Éternel donne de la force à son peuple! Que l'Éternel bénisse son peuple par la paix (Psaume 29,10).

Tout le monde sait combien la paix est une chose importante, comme nos maîtres, de mémoire bénie, l'ont expliqué dans le Traité Okatzin 83: " Dieu n'a pas trouvé de meilleur réceptacle apte à conserver la bénédiction si ce n'est la paix." Et en quoi consiste la paix? Elle relie deux choses opposées. C'est de cette manière que nos maîtres, de mémoire bénie, ont interprété le verset Job (25,2): "*Il établit la paix dans ses demeures sublimes.*" Car cet ange est de feu et cet autre ange est d'eau et ce sont deux choses opposées puisque l'eau éteint le feu or Dieu établit la paix entre eux et les relie ensemble. Et cela évoque Joseph car, dans sa personnalité, Joseph relie deux modalités opposées: la bonté et la rigueur. C'est ainsi qu'à propos de Joseph il est dit, d'une part, Genèse (37,2): "*Joseph débitait des médisances sur leur compte.*" Ce qui renvoie à la rigueur car (selon le Traité Sota 47a) la gauche repousse et d'autre part il est dit: idem (37,16) "*Ce sont mes frères que je cherche.*" Ce qui évoque la bonté car (selon le Traité Sota 47a) la droite rapproche et il est également dit à son sujet Genèse (42,6) d'une part: "*Or, Joseph était le gouverneur.*" évoquant la rigueur et d'autre part: "*C'est lui qui fournit le blé à toute la population du pays.*", qui évoque la bonté. Et il est également dit le concernant idem (41,43): "

וַיִּקְרָא לִפְנֵי אֶבֶר -Et on criait devant lui Abrech (agenouillez vous)-" Et Rashi, dans son commentaire, a expliqué que le mot אֶבֶר était l'anagramme de אֲבָבָרֶךְ, Joseph étant אֶבֶר - אֲבָבָרֶךְ בְּחִכְמָה littéralement père en sagesse- et רְךָ בְּשָׁנִים -tendre en âge-, ce qui correspond à la largesse et la petitesse d'esprit [qui sont, comme on le sait, apparentées à la bonté et la rigueur]

Et cela est en rapport avec la sanctification du nom de Dieu car cette modalité comprend également la bonté et la rigueur. En effet au départ l'homme juif s'embrase d'amour pour Dieu ce qui dénote de sa générosité et ensuite il maîtrise sa nature et livre son être à la mort pour la sanctification du nom de Dieu, démarche qui relève de la rigueur. Et cela renvoie à la paix apparentée à Joseph. Et c'est ce qui explique pourquoi même les pécheurs au sein d'Israël se sont montrés prêts à mourir pour la sanctification du nom de Dieu. Car c'est à Israël que Dieu a d'abord pensé en créant le monde et même les pécheurs au sein d'Israël, tant que le nom d'Israël leur est attaché, procurent à Dieu de grands délices comme il est écrit dans Isaïe (49,3): " *Israël qui fera l'objet de ma gloire.*" Et quant on veut détacher l'homme d'Israël de l'entité Israël qui est, comme on le sait, de l'ordre de la lettre וָא-VaV- il s'avère qu'il n'est pas possible de prononcer cette lettre sans le V final, c'est-à-dire qu'à l'entité Israël est relié un deuxième V qui incarne Joseph et aussitôt s'éveille au sein de l'homme d'Israël cet élan d'être prêt à mourir pour la sanctification du nom de Dieu. Car Jacob, qui est aussi appelé Israël, et Joseph forment une seule et même entité, si bien qu'à chaque homme d'Israël est reliée la dimension de Joseph qui relève de la paix apparentée à la sanctification du nom de Dieu. Aussi dès qu'on veut le convertir de force, que Dieu préserve, et le séparer de l'entité Israël s'éveille en lui la dimension de Joseph reliée à Israël qui consiste à mourir pour la sanctification du nom de Dieu et, bien qu'éprouvant un ardent amour pour Dieu, il maîtrise sa nature et se montre prêt à mourir pour la sanctification du nom

de Dieu ce qui relève de la paix apparentée à Joseph.

Le principe qui émerge de tout cela est que Joseph est synonyme de paix et la paix constitue le facteur grâce auquel tous les bienfaits et toutes les bénédictions se déversent sur Israël. Et l'intention de Dieu en cela était que chaque homme d'Israël puisse prononcer devant Dieu des paroles empreintes de sainteté. Et comment définir la sainteté? La sainteté est apparentée à l'entendement. Car l'entendement est désigné du nom de sainteté. C'est ainsi que lorsque l'homme dit des paroles de prière et de Thora en utilisant son entendement, autrement dit comprend et prête attention à ce qu'il dit c'est cela qui s'appelle la sainteté. Et cela procure à Dieu un grand délice car, de cette manière, se constituent les Mochin -l'entendement- autrement dit la sagesse et la parole est, quant à elle, apparentée à Jérusalem et c'est dans ce sens qu'on trouve écrit Psalme (146,2): "*Dieu construit Jérusalem.*" Car Jérusalem est liée à la parole d'après Genèse (14,18): "ומלכי צדק מלך שלם - *Et Melchi-tsédec roi de Salem.*" et Onkolos a traduit Roi de Jérusalem. Et le terme צדק -*tsédec*-droiture- est apparenté à la parole comme il est écrit Psalme (58,2): "צדק תדברון -*Zéka-Tébroun*-Dites des paroles de droiture-." Et le nom de Dieu ה -Hashem- est apparenté à la sagesse et à quel moment se constitue-t-il? Lorsque les exilés d'Israël, autrement dit ceux qui étaient loin, rentrent à nouveau dans l'entité d'Israël.

Et revenons à notre sujet: grâce à la paix on sera en mesure de dire des paroles en état de sainteté et de pureté. Et la paix relie deux choses opposées, à savoir la bonté et la rigueur, c'est-à-dire d'une part le nom de Dieu (le tétragramme) dans son attribut de clémence comme il est écrit Psalme (42,9): "*Puisse l'Éternel mettre en œuvre chaque jour sa bonté.*" Et d'autre part le nom de Dieu (Elokim) dans son attribut de rigueur car le nom Elokim est apparenté à la Malchout, comme il est écrit Idem (74,12): "*Dieu est pourtant mon Roi depuis les temps*

antiques." ou encore dans Gittin 10b: " La loi de la Malchout -de l'état- fait force de loi." Et c'est ce qui explique pourquoi il est dit à propos de Joseph Genèse (41,2) ; " Sans ton ordre nul ne remuera la main ou le pied." La main évoque l'entendement d'après Psaume (134,2): " Élevez vos mains vers la sainteté." Et la sainteté est synonyme de primeur qui est elle-même liée à la sagesse, à l'entendement et, quant au pied, il renvoie à la rigueur comme il est écrit Isaïe (41,2): " צדקה יקראהו לרגלו -son pied a été appelé droiture-" et la droiture est apparentée à la parole et la parole se rattache à la rigueur comme il est écrit Psaume (145,11): " Et Ils diront combien grande est Ta puissance." Il ressort de cela que la bonté et la rigueur sont évoquées concernant Joseph qui incarne la paix reliant deux dimensions opposées, ce qui amène le salut et la bénédiction sur le plan matériel comme sur le plan spirituel, comme il est écrit Isaïe (12,3): " Vous puiserez avec allégresse les eaux de cette source salutaire." Et Onkolos a traduit: " Et vous recevrez un nouvel enseignement, ce qui veut dire que, grâce au salut, Dieu enverra à chacun, selon son niveau, la Thora et une nouvelle sagesse. Et c'est l'explication du verset (Psaume 29,10): " Que l'Éternel donne de la force à son peuple! Que l'Éternel bénisse son peuple par la paix." Et cela correspond au commentaire de Rashi. Lorsque Dieu déversera Ses bénédictions par l'intermédiaire de la paix il procurera aussi à Son peuple *תְּבוּ* -la force- synonyme de Thora, ce qui est rendu par la formule: " Vous recevrez une nouvelle sagesse."

[Il semble que l'explication est la suivante: grâce à la paix on est à même de dire des paroles de sainteté, car la paix relie deux choses opposées la bonté et la rigueur inhérentes à Joseph, à savoir être prêt à se sacrifier pour la sanctification du nom de Dieu. Et, pour l'essentiel, la sainteté réside dans la sagesse et l'entendement à caractère saint, car la sagesse est désignée du nom de sainteté vu que la sainteté est de l'ordre de la primeur comme il est écrit Jérémie (2,3): " Israël est consacré à Dieu, les premices de Sa récolte." En effet quelque soit l'endroit où

l'on se trouve, tout ce qui est premier se rattache à la sainteté et c'est dans la primeur de chaque chose que réside son sens essentiel, comme on le voit dans le Psalme (111,10): " *Le sens premier de la sagesse.*" Et lorsque quelqu'un a le mérite de dire des paroles saintes de Thora ou de prière et investit tout son entendement, sa sagesse et son esprit dans ses paroles, autrement dit lorsqu'il relie avec force sa pensée aux paroles qu'il prononce et lorsqu'il comprend et écoute ce qu'il dit, il accomplit alors un acte saint. Et cela procure un grand délice à Dieu. Et cela relève de la paix qui relie ensemble la bonté et la rigueur car elle relie la sagesse et l'entendement voir la bonté à la parole qui est de l'ordre de la rigueur. Et cela a trait à Joseph. C'est pourquoi qu'il est dit à propos de Joseph Genèse (41,2); " *Sans ton ordre nul ne remuera la main ou le pied.*" Car la modalité de Joseph englobe les mains et les pieds ; en effet les mains symbolisent la sagesse apparentée à la sainteté comme il est écrit: " " *Elevez vos mains vers la sainteté.*" et les pieds symbolisent la parole.

Par conséquent il faut s'adonner à la Thora et au service de Dieu avec un esprit de sacrifice et, en particulier, au moment de la prière. Car, pour l'essentiel, c'est en priant de toute notre âme qu'on accède au summum de la prière. C'est-à-dire être prêt à mourir pour la sanctification du nom de Dieu. Car chaque membre d'Israël, même le moins religieux est prêt à donner sa vie pour sanctifier le nom de Dieu. Et dès qu'il est prêt à mourir pour la sanctification du nom de Dieu apparaît la dimension paix apparentée à Joseph et grâce à cela on est en mesure de parler, c'est-à-dire relier la pensée à la parole. Et c'est ce qui constitue l'essentiel de la sainteté et c'est grâce à la paix qu'on accède à cela, ce qu'illustre le verset: " *Dieu construit Jérusalem.*" car Jérusalem est liée à la parole et le nom de Dieu 'נֵ -Hashem- est apparenté à la sagesse. Autrement dit celui qui veut avoir le mérite de relier l'entendement à la parole, ce qui correspond à " Dieu construit Jérusalem ", l'esprit

élaborant les paroles de sainteté, c'est en rassemblant les exilés d'Israël qu'il y parviendra, c'est-à-dire être prêt à mourir pour la sanctification du nom de Dieu. En effet lorsqu'on veut, que Dieu préserve, convertir de force tous ceux qui étaient éloignés de la sainteté d'Israël, ils se ressaisissent aussitôt et se sacrifient pour sanctifier le nom de Dieu. Par conséquent, grâce à la sanctification du nom de Dieu, tous ceux qui étaient éloignés de la sainteté d'Israël pénètrent dans l'aire de la sainteté et c'est ce qu'exprime la phrase: il rassemble les exilés d'Israël et, de cette manière, Hashem construit Jérusalem car la sanctification du nom de Dieu est apparentée à la paix ce qui va permettre de relier la pensée à la parole et c'est en cela que réside " Hashem construit Jérusalem."

En conclusion de toute cette Thora émerge une marche à suivre précieuse quant au service divin et, en particulier, au moment de la prière. S'il quelqu'un s'aperçoit qu'il n'arrive pas du tout à prier et n'est pas capable de relier sa pensée à la parole, qu'il se souvienne qu'il est certainement prêt à mourir pour sanctifier le nom de Dieu. Car quel que soit son état et même s'il est au plus bas, quoi qu'il en soit, si on venait à le forcer à se convertir, que Dieu préserve, il est sûr qu'il serait prêt à se sacrifier pour Dieu. Car chaque membre d'Israël, même le moins religieux, est prêt à donner sa vie pour sanctifier le nom de Dieu et ne pas renier sa religion, que Dieu préserve, comme l'histoire nous l'a montré à plus d'une reprise. Et dès que cette personne va se souvenir qu'elle est prête à mourir pour sanctifier le nom de Dieu elle va faire apparaître la modalité paix apparentée à Joseph qui consiste à relier l'esprit à la parole et, de cette manière, elle sera en mesure de prier et de rattacher sa pensée à ses paroles. Et, au cours d'un de ses saints exposés, j'ai entendu de sa sainte bouche comme un résumé de toute cette Thora, à savoir qu'il faut prier de toute notre âme.



Thora 81

על זה בNEGUEV ועליותם את ההר (במדבר יג) ; ופרש רש"י : פסלת ארץ-ישראל

Montez par le Néguev et gravissez la montagne (Nombres 13,17) Rashi explique: "C'était la partie la plus pauvre d'Eretz-Israël."

La règle veut que les paroles du juste qu'il dit dans sa Thora ou dans sa prière soient désignées du nom de la terre d'Eretz-Israël car la terre est apparentée à l'âme comme il est dit Psalme (143,6): "*Mon âme comme la terre etc.*" et l'âme est apparentée à la parole d'après le Cantique des Cantiques (5,6): "*Mon âme s'est manifestée par sa parole.*" Et lorsque le juste dit des paroles de Thora ou de prière elles sont désignées du nom d'Eretz-Israël alors que les propos qu'il tient avec les gens simples au cours de conversations banales sont désignés du nom de déchet d'Eretz-Israël. Et pourquoi s'engage-t-il dans des conversations banales avec le menu peuple? C'est en vue de leur faire goûter la connaissance de Dieu comparable à une montagne comme il est rapporté dans le Talmud: " La montagne par excellence est le lieu du Temple." comme il est dit Deut. (3,25): "*Cette belle montagne et le Liban* (allusion au temple)." Et le temple est assimilé à la connaissance de Dieu comme il est rapporté dans le Talmud Berachot 33a:" Tout celui qui possède la connaissance de Dieu c'est comme si le temple avait été reconstruit de son vivant." En effet le mot temple est

encadré du nom d'Hashem et le mot connaissance est lui aussi encadré du nom d'Hashem.

Or étant donné que les gens simples sont loin de la vérité, la Thora et la prière ne suffisent pas pour les relier à leur racine et il faut en tenir compte et nous en avons un exemple de cela dans le Traité Meguila (9a). Le roi grec Talmi aurait installé séparément soixante douze sages vénérables d'Israël pour qu'ils traduisent la Thora en grec. Or tous les sages sans aucune exception, au lieu de traduire ברא אלקים -Au commencement Dieu créa- ont traduit: Dieu crée au commencement. Ils furent obligés de renverser l'ordre des mots, car ce roi étant loin de la vérité ils craignaient qu'il considère le mot ברא comme une divinité. C'est également le cas du juste qui aspire à rapprocher les gens simples qui sont loin de la Thora authentique. Il est obligé de tenir avec eux des propos banals dans lesquels il camoufle de la Thora en jouant avec les mots. Et ses propos sont qualifiés de déchet d'Eretz-Israël car quoiqu'ils soient le déchet de la terre ils contiennent cependant de la Thora apparentée à Israël.

Et voici l'explication du verset d'introduction: montez: cela signifie vous les gens simples montez par le Néguev-. Le mot נא fait allusion au juste comme il est écrit dans l'Ecclésiaste 12,13: " כ-כִּי זֶה כָּל הָאָדָם-Car c'est là tout l'homme-." Et nos maîtres, de mémoire bénie, ont ainsi expliqué la chose (Traité Shabbat 30b): " Le monde entier n'a été créé qu'en vue de fournir une compagnie à נא ", c'est-à-dire au juste qui se trouve au Néguev, la partie la plus pauvre d'Eretz-Israël, c'est-à-dire qui s'entretient avec vous de propos banals et c'est justement grâce à cela qu'il pourra vous rattacher à la Thora et vous gravirez alors la montagne, c'est-à-dire que vous accèderez à la connaissance de Dieu. Et, de plus, il arrive parfois que le Juste descende de niveau et lorsque vient un commun du peuple et parle avec lui des futilités de ce monde et le juste s'y plaint, il redonne de la vie au juste et ce dernier remonte à son niveau.

Et ensuite le juste pourra faire s'élever les gens simples au niveau de la connaissance de Dieu. Et c'est l'explication de עלי זה בגין : lorsque le juste doit remonter à son niveau, toi qui appartient aux gens simples tu dois te trouver dans le Néguev, c'est-à-dire tu dois parler avec lui de choses banales afin de le revivifier et de cette manière, vous gravirez la montagne, c'est-à-dire que le juste pourra à ce moment là vous relier à la connaissance de Dieu désignée du nom de montagne.



Thora 82

**איתא בגמרא: הנעלבים ואיןם עולבים, שומעים חרפתם ואיןם משיבים,
עליהם הכתוב אומר: ואוהביו צאת השם בಗבורתו:** (שבת פה:)

Il est rapporté dans la Guemara: ceux qu'on offense et qui n'offensent pas les autres, se taisent quand on leur fait honte et ne répliquent pas, c'est à leur propos qu'il est dit: " Semblables au soleil quand il apparaît dans toute sa force." (Traité de Shabbat 88b).

C'est une chose connue qu'il y a trois écorces (forces impures): un vent de tempête, un grand nuage et un feu s'embrasant. L'écorce Noga se trouve entre ces trois écorces et la sainteté. Parfois elle est incluse dans la sainteté et parfois elle est incluse dans les écorces. Elle est alors apparentée à l'âme de ceux qui ont été pris au piège et les initiés comprendront. Et cela fait partie de l'ordre de la création. Pendant les trois premières années après sa plantation les fruits de l'arbre sont interdits (en hébreu **ערלה**) ce qui correspond aux trois écorces et la quatrième année on peut les manger mais seulement dans certaines conditions ce qui correspond à l'écorce Noga. C'est l'idée reflétée par le terme **הشمֶל** (hashmal), car parfois l'écorce Noga est incluse dans les 70 lumières- et c'est en cela que réside le secret de la **מִילָה** -de la circoncision-. En effet il existe trois prépuces correspondant aux trois écorces et une peau mince qui correspond à Noga et toutes les **חריפות** -les hontes- qu'on essuie proviennent des trois prépuces. Et

c'est pour cela que les frères de Dina ont dit aux habitants de Sichem : " Nous ne pouvons pas donner notre sœur à un homme qui possède une עירלה -un prépuce- car c'est pour nous קדושת הברית -une honte-". Aussi quand Joseph est né sa mère a dit Genèse 30,23: " *Dieu a effacé ma honte.*" Car lorsqu' est apparue avec Joseph la modalité de קדושת הברית -la sainteté de l'alliance-, autrement dit une conduite sainte en matière de sexualité qu'incarne la circoncision les hontes, à savoir les trois écorces ont été éliminées. Et c'est pour cela qu'on se lave entièrement à l'eau chaude la veille du saint Shabbat car à ce moment l'écorce de Noga est intégrée à la sainteté, ce qui amène les trois écorces à vouloir elles aussi monter de niveau afin de s'agripper à la sainteté. Et c'est alors que descend comme une flamme puissante qui les consume afin qu'elles ne s'agrippent pas à la sainteté, d'où le lavage à l'eau chaude la veille du Shabbat. Et c'est aussi ce qui explique pourquoi on se coupe les ongles la veille du Shabbat.

Et c'est ainsi qu'il faut comprendre la Guemara citée en introduction de cette Thora: "**Ceux qu'on offense et qui n'offensent pas les autres.**" Cela renvoie à ש"נ -hash- de hashmal, c'est-à-dire garder le silence. "**Se taisent quand on leur fait honte et ne répliquent pas**" comme déjà expliqué **et agissent ainsi par amour** " Car, parfois, l'on se tait pour causer du tourment à son opposant et à ce moment le silence se trouve inclus dans l'écorce, par contre si c'est par amour qu'on agit ainsi la modalité ש"נ se trouve incluse dans la sainteté. Et à propos de ceux qui agissent ainsi le verset dit "**Semblables au soleil quand il apparaît dans toute sa force.**" Cela fait allusion à la flamme puissante évoquée plus haut. L'explication est la suivante: du fait qu'ils se taisent quand on leur fait honte et ne répliquent pas ils repoussent, pour ainsi dire, les trois prépuces désignées du nom de עירלה apparenté à la honte et, se trouvent inclus, grâce au silence, dans la modalité ל"מ hashmal- ce qu'exprime le terme ש"נ

-se taire- première syllabe de חַשְׁמָלֶל ; car la honte se trouve repoussée du fait qu'on refuse de se quereller et d'offenser son prochain ce qui correspond à la deuxième syllabe de לְחַשְׁמָלֶל dans le sens de מילה-circoncision- c'est-à-dire élimination de la ערלה apparentée à la honte qui correspond aux trois prépuces impures. C'est ainsi cette qu'il faut considérer le terme חַשְׁמָל comme composé de deux syllabes לְחַשְׁמָלֶל: du fait qu'on se taise on provoque l'élimination de la honte apparentée à la ערלה comme déjà expliqué. D'où l'expression " Et agissent par amour " Car garder le silence de l'ordre de לְחַשְׁמָל correspond à la modalité Noga qui comporte deux aspects: parfois elle est incluse dans la sainteté et parfois elle est incluse dans les écorces dans les trois prépuces mentionnés plus haut et marqués par la honte. En d'autres termes parfois on ne réplique pas aux offenses pour causer du tourment à son opposant, si bien qu'en gardant le silence on l'offense au plus haut point et le silence, à savoir Noga se trouve alors inclus dans l'écorce apparentée à la honte. Par contre lorsqu'on agit par amour, c'est à dire qu'on se tait pour ne pas faire honte à l'autre personne la modalité Noga se trouve incluse dans la sainteté et à propos de ceux qui agissent ainsi le verset dit: " Semblables au soleil quand il apparaît dans toute sa force." Cela fait allusion à la flamme puissante déjà mentionnée et dans ce cas Noga se trouve incluse dans la sainteté de l'ordre de Hashmal.

Thora 83

מתן בסתר יכפה אָפָּה (משל כי)

Donner la charité en secret renverse la colère.

(Proverbes 21,14).

Sache que dans le Aleph-Beth (l'alphabet hébraïque) il y a six fois la lettre נֶפֶּה (pé). La liste comporte la lettre אַלְפָּה (aleph) qu'on ne peut pas lire sans prononcer la lettre pé ainsi que la lettre כַּף (kaph) qu'on ne peut pas lire aussi sans prononcer la lettre pé ; en outre il y a les lettres כָּף (kaph final), נֶפֶּה (pé), נֶפֶּה (pé final) et קֻוֵּף (kouph) qui nécessitent la prononciation du pé. Nous voyons donc qu'il y a dans l'alphabet hébraïque six fois la lettre נֶפֶּה (pé) et la valeur numérique de six fois la lettre נֶפֶּה est (480) פ"ה identique à celle de Lilit. Quand quelqu'un est l'objet d'une perte séminale involontaire, que Dieu préserve, c'est cette écorce (force impure) qui la provoque et cette écorce tire sa vitalité de l'Aleph-Beth de la valeur numérique (345 מהש)autrement dit se nourrit des (pé) évoqués plus haut. C'est alors que le נֶפֶּה se transforme en נֶפֶּה -colère-. C'est ce qui explique pourquoi nos maîtres, de mémoire bénie, ont dit (Traité Sota 17a): " Si un homme et une femme sont méritants la Chechina se trouve au milieu d'eux et s'ils ne sont pas méritants, c'est-à-dire si l'homme tombe dans l'impureté, le feu les consumera. Et sache et vois que les lettres נֶפֶּה (pé) elles mêmes (א,ב,ג,פ,ה,ק) ont ensemble la valeur numérique de שָׁנָה -le feu- et se vengent de l'homme. Et lorsqu'il donne

de la charité en secret il rachète à l'écorce les étincelles de sainteté et transforme le פָּנָא -colère-en פְּנָא (pé) et le titre de cette Thora מַתֵּן בְּסִתְרֵי יִכְפֹּה אֲנָפָה devient explicite: le mot יִכְפֹּה signifie renverser comme dans l'expression: " Il renverse sur lui un récipient." D'où l'expression יִכְפֹּה אֲנָפָה il contraint et renverse le פָּנָא et le transforme en פְּנָא [Et cela tient du prodige].



Thora 84

Il est rapporté dans la Guemara (Traité Meguila 28a): on a posé la question à Nechounia ben Hakana: " Grâce à quoi as-tu eu droit à une longue vie? " Il répondit: " J'ai été large en matière d'argent." Afin d'expliquer cela il faut savoir ce qui est dit dans le saint Zohar en ces termes: " Viens et vois: si tu considères les six jours de la création tu verras que chacun d'eux a un visage différent, c'est-à-dire qu'il va dans une certaine direction et à propos de chaque jour Dieu a dit que c'était bien. Et chaque jour était entouré d'une barrière afin d'éviter que tout un chacun ne pénètre dans ce bien, par exemple pour éviter que l'obscurité ne cache la lumière comme au premier jour où il y avait à la fois lumière et ténèbres. Et à cause de cela le méchant qui veut y pénétrer pour connaître les secrets de la Thora se heurte aux serpents et aux scorpions (anges châtieurs) qui sèment la confusion dans son esprit, afin de l'empêcher d'entrer dans un lieu qui lui est interdit. Par contre tous ces gardiens font de leur mieux pour assister celui qui est de l'ordre du bien et les anges accusateurs deviennent des anges protecteurs. Et ils le font s'élever jusqu'au bien réservé aux justes. et ils disent à Dieu: " Notre maître, Cet homme bon, juste et qui Te craint désire venir devant Toi etc..." Ce juste nous dit (Voir Psalme 118,19): " Ouvrez-moi les portes du salut, je veux les franchir et rendre hommage à Dieu." Le bien dissimulé leur dit: " Ouvrez lui la porte dénommée amour ou la porte dénommée repentir." Chaque juste entre dans le bien selon son niveau et il n'y a de bien que la Thora. Et lorsqu'un homme veut s'adonner en

pensée à la Thora, plus précisément aux secrets de la Thora, les gardiens, les serpents et les scorpions sèment la confusion dans son esprit et ce sont les pensées qui viennent à l'homme. Et lorsque cet homme ne peut plus contenir son désir de savoir ils lui ouvrent les portes comme le rapporte le saint Zohar. Et dès lors chaque jour pour lui est un grand jour car il voit et appréhende le bien réservé aux justes, autrement dit les secrets de la Thora appartenant au jour donné. Et c'est la question qu'a posé le Tana à Nechounia ben Hakana: " Grâce à quoi as-tu eu droit à une longue vie? " En d'autres termes quelle est la bonne qualité que tu possèdes qui t'a permis d'entrer dans le bien réservé aux justes et a fait en sorte que tu puisses agrandir tes jours? Et il lui répondit: " J'ai été large en matière d'argent." Et c'est la vertu propre à Abraham notre père et c'est une porte qui s'appelle amour et il s'agit du côté droit. Et dans les Tikouné Zohar on rapporte: " Du côté droit se trouve le cerveau blanc comme de l'argent, c'est-à-dire que tous les anges accusateurs tous les serpents et tous les scorpions, autrement dit les pensées étrangères qui troublent l'esprit deviennent comme de l'argent blanc. Et c'est pourquoi qu'il est dit concernant Abraham ; " Et Abraham était vieux avancé en jours ", c'est-à-dire que tous les jours qu'il a vécus avaient été agrandis et étaient bien remplis car du côté droit se trouve le cerveau blanc comme de l'argent et l'accusateur se transforme en défenseur et il pouvait chaque jour pénétrer dans le bien dissimulé qui lui revenait.



Thora 85

פָּסְעִים בּוֹ פְּסִיעָה קָטָנָה.

On y marche à petits pas

(Le texte est de Rabeinou).

Car au départ la Sephira de Malchout se trouve auprès du Zeir Anpin, comme il est dit dans le saint Zohar: " J'ai fait un pas vers l'extérieur " On la restaure: explication: lorsqu'on veut l'amender et la développer comme il est dit: " un soutien, une aide digne de lui, qu'ils soient face à face. " Et faire la bénédiction par trois fois: explication: il faut éclairer les sephirot de Netzach-Hod-Yessod de Zeir Anpin car c'est à partir de là qu'est l'essentiel de son édification. Leur droiture va devenir claire: explication: en quoi Netzach-Hod-Yessod de Zeir Anpin se trouvent bénis? Grâce aux *Mochin* qu'ils reçoivent et il y a quatre *Mochin*: ה-חכמָה-l'entendement-, ה-בִּינָה-le discernement-, ה-בָּרוּךְ-la bonté-, ה-גָּבוּרָה-la rigueur- qui sont revêtus par les sephirot de Netzach-Hod-Yessod de Bina parallèle à: "Comme la lumière des sept jours " ce qui constitue le secret du Shin à trois branches et du Shin à quatre branches.(Jusque là le texte est de Rabbeinou)



Thora 86

פוערים בו פסיעה קטנה סועדים בו לברך שלוש מעמים וכו':

On y marche à petits pas et on y prend des repas pour faire la bénédiction par trois fois:

C'est une chose connue que les forces extérieurs ont emprise sur les jours de la semaine et la veille de Shabbat, au crépuscule, elles n'ont plus aucune emprise comme cela est rapporté dans le saint Zohar: " Lorsque le jour (du Shabbat) se revêt de sainteté dès lors se disloquent tous les faiseurs de mal." Et, pour l'essentiel, pendant les jours de la semaine c'est sur les pieds que leur emprise est la plus forte, car elles ne laissent pas la personne se diriger dans les voies de Dieu, comme il est dit dans la Guemara (Berachot 6a): " Les jambes des sages qui se fatiguent," Et le Shabbat ils retrouvent la force de marcher comme il est écrit Isaïe 58,13: "*Et si tu t'abstiens le Shabbat d'aller où tu vas tous les jours.*" Comme nous l'avons dit: le Shabbat nous pouvons aller dans les voies de Dieu. Pourtant si nous prenons l'exemple d'un jeune enfant, lorsqu'il fait ses premiers pas il a encore besoin qu'on le soutienne et, malgré tout, il ne pourra pas marcher vite mais uniquement à petits pas et il faudra l'aider à se tenir debout. Il en va de même lorsque quelqu'un commence à aller le Shabbat dans les voies de Dieu il a encore besoin qu'on le soutienne et ce soutien réside dans la vérité comme si la vérité était une troisième jambe comme il est dit dans la guemara Shabbat 104a: " La vérité tient solidement

" Et le Shabbat est apparenté à la vérité comme il est dit dans le Traité Demai, Chap.4: " Même les ignorants craignent de mentir le Shabbat." Et celui qui s'attache à cette vertu aura trouvé un appui comme s'il avait une troisième jambe. Cependant il est encore nécessaire de bénir les trois pieds et leur donner de la force afin qu'ils puissent marcher comme il se doit. Et comment cela s'obtient: grâce à la charité qu'on prodigue le Shabbat, soit en aidant aux dépenses du Shabbat, soit en recevant des pauvres à notre table le Shabbat. En effet il existe deux sortes de charité, celle qu'on fait les jours de la semaine et celle qu'on prodigue le Shabbat. Et la charité est apparentée au soleil comme il est écrit Malachie 3, 20: " *Le soleil de charité etc...*" Et la charité qu'on fait les jours de semaines correspond au soleil de ce monde alors que la charité de Shabbat apparenté au monde futur correspond au soleil qui est appelé à se renouveler à l'avenir et qui évoque la lumière des six jours de la création. Et le soleil quand il est synonyme de charité donne de la force aux pieds comme il est dit Psalme (85 14): " *Quand la charité te devancera.*" C'est à dire que la charité lui facilite la marche. On trouve également le verset Genèse (32,32): " *Le soleil se leva pour lui.*" Et Rashi a commenté: " Pour lui (pour Jacob): pour son bien, afin de le guérir de sa blessure." Il ressort de là que celui qui prodigue la charité le Shabbat, assimilable à la lumière du soleil identique à la lumière des sept jours de la création, donne de la force aux trois pieds déjà évoqués. Et c'est là l'explication de: "**On y marche à petits pas**" c'est-à-dire qu'on mesure ses pas et **on y prend des repas**: ce qui veut dire que grâce à la dimension du Shabbat apparenté à la vérité on se trouve soutenu, (la racine יְלֹא signifiant à la fois se restaurer et soutenir) et on reçoit comme une troisième jambe évoquée dans **pour faire la bénédiction par trois fois**. Et le surplus de force pour bien marcher est mentionné ensuite: "**Et la charité qu'ils prodiguent resplendira comme la lumière des sept jours de la création**", ce qui veut dire qu'en faisant

de la charité le Shabbat ils amèneront le soleil à se renouveler à l'avenir afin d'égaler la lumière des six jours de la création.

Thora 87

תַּתִּן אֶתְמָת לְיַעֲקֹב חֶסֶד לְאַבְרָהָם (מֵיכָה ז').

Donne à Jacob la vérité, à Abraham la bonté (Michée 7,20).

Il est curieux de constater que dès que quelqu'un veut aller dans le droit chemin il devient sujet à des rigueurs alors que logiquement cela devrait être le contraire. Il faut savoir qu'il existe deux sortes de crainte: la crainte du châtiment et la crainte du sublime. La crainte du châtiment est désignée du nom de צַדָּק -la justice- et la crainte du sublime est désignée du nom de אֶמוֹנָה -la foi-. Dans ce dernier cas l'homme craint Dieu car il croit fermement que Dieu est tout puissant et qu'il est l'essence et la racine de tous les mondes. Et c'est une chose connue que seul celui qui a la crainte du châtiment pourra accéder à la crainte du sublime. En effet étant donné qu'on craint le châtiment, on croit vraiment que Dieu est intraitable et possède tous les pouvoirs et toutes les forces et notre foi en Lui se renforce. Par conséquent dès que quelqu'un veut aller dans le droit chemin il doit posséder la crainte appelée צַדָּק - la justice- et il est écrit: Psalme (9,9): " *Et Il jugera le monde avec justice.*" Et c'est pour cela que les jugements se réveillent contre lui, cependant lorsqu'il accède à la vérité c'est-à-dire la crainte désignée par le terme אֶמוֹנָה tous les jugements se trouvent adoucis. C'est dans ce sens qu'on peut comprendre l'adage: " Donne à Jacob la vérité.", c'est-à-dire la crainte, car Jacob incarne la crainte d'après l'expression Proverbes (22,4):

"*Le fruit de l'humilité est la crainte de Dieu.*" Et dès lors il est clair qu'Abraham incarne la bonté étant donné qu'Abraham est appelé ainsi car il veut être en adhérence avec Dieu d'où son nom רָם-אֲבוֹא Je viendrai vers le sublime-. Et c'est dans ce sens que le Zohar interprète le verset Isaïe (11,5): " *La justice (צְדָקָה) sera la ceinture de ses reins et la foi (אֶמְנָה) l'écharpe de ses flancs.*" Dans un premier stade nous avons צְדָקָה -la justice- et ensuite אֶמְנָה -la foi-. En effet tant qu'elle ne s'est pas reliée à la vérité la dimension צְדָקָה est au niveau de la justice mais dès qu'elle s'est reliée à la vérité elle est appelée אֶמְנָה et tout le bien et la lumière se déversent sur celui qui la possède.

Thora 88

המכסה שמים בעבבים, המכין לארץ מטר (ההילים קמז):

C'est Lui qui couvre le ciel de nuages, prépare la pluie pour la terre (Psaume 147,8).

Nous savons que c'est grâce au juste que nous arrivent les bienfaits et les bénédictions car le juste possède les mains pour les recevoir. Il s'agit de l'amour et de la crainte car ce sont les mains qui permettent de recevoir tous les bienfaits et toutes les bénédictions. Et ce juste doit dissimuler l'amour et la crainte afin que les anges accusateurs ne viennent à récriminer contre lui et lui dérober les bienfaits. D'où l'expression: "המכסה שמים בעבבים" c'est Lui qui couvre le ciel de nuages- le mot שמים בעבבים- le ciel- se décomposant en שׁא -le feu- et מים-l'eau-. Autrement dit lorsque le juste est en mesure de recouvrir le ciel, c'est-à-dire le feu et l'eau incarnant l'amour et la crainte qu'il possède, dès lors il prépare la pluie pour la terre, c'est-à-dire qu'il peut faire venir toutes les bénédictions que représente la pluie. Cependant lorsqu'il s'agit d'un juste de grand renom les anges accusateurs le cernent de toutes parts et l'empêchent de faire venir les bienfaits. C'est alors que Dieu suggère à un autre juste d'entrer en controverse avec lui afin de le dissimuler de manière à ce qu'il puisse faire descendre la bénédiction. C'est ce qu'on appelle une controverse au nom du ciel, c'est-à-dire au nom du juste désigné du nom de ciel car il possède l'amour et la crainte. Au nom du ciel, c'est-à-dire le feu et

l'eau incarnant l'amour et la crainte et cela afin de préparer la pluie, à savoir les bienfaits et les bénédictions.



Thora 89

וְתַהֲסֵּרָהוּ מַעַט מְאֱלֹקִים וּכְבוֹד וְהַדֶּר תַעֲטְרָהוּ (תְּהִילִים ח.).

Pourtant Tu l'as fait presque l'égal des êtres divins ; Tu l'as couronné de gloire et de magnificence (Psaume 8,6).

Il faut savoir que tout ce qui nous fait défaut, que ce soit sur le plan spirituel ou sur le plan matériel, le manque est dans la Chechina qui est apparentée à Elokim. Et c'est ainsi qu'on trouve : " וְתַהֲסֵּרָהוּ מַעַט מְאֱלֹקִים " littéralement: Et tu enlèveras quelque chose à Elokim." Le manque est sûrement au niveau d'Elokim c'est-à-dire la Chechina. Or lorsque quelqu'un se rend compte de cela, à savoir que le manque est à la fois en haut et en bas, il est certain qu'il ressentira une grande souffrance et de la morosité et il ne pourra pas servir Dieu dans la joie. Et c'est alors qu'il doit se dire à lui-même: " Qui suis-je et que vaut ma vie pour que le roi lui-même me fasse part de son manque. Peut-on trouver un honneur plus grand que celui là?" Et de cette manière il sera rempli d'une grande joie et son entendement se renouvèlera. Et la suite du verset devient claire: " Tu l'as couronné de gloire et de magnificence " Grâce à l'honneur et à la gloire dont il est l'objet, du fait que le roi en personne lui fait part de son manque, son esprit connaîtra une renaissance.



Thora 90

אנכי אשמה בה', יתמו חטאיהם מן הארץ (תהלים קז).

Je me réjouis en l'Éternel, les carences disparaîtront de la terre (Psaume 104).

C'est une chose connue que tous les manques qu'une personne perçoit ont pour cause la brisure des vases, ce qui a fait que des étincelles se détachèrent de la Chechina et lorsqu'on se réjouit en Dieu on répare la chose. On pallie alors à tous les manques produits par la brisure des vases et on fait remonter toutes les étincelles. D'où le verset d'introduction: "**Je me réjouis en l'Éternel**" et dès lors toutes les carences disparaîtront, c'est-à-dire qu'il n'y aura plus de manques comme il est écrit Rois (1,1,21): "*Et nous serions moi et mon fils Salomon privés de la terre*", c'est une allusion à la terre d'en haut qui n'est autre que la Chechina.



Thora 91

ויהי ידיו אמונה עד בא השם (שמות יז).

Et ses mains demeurèrent élevées dans un élan de foi jusqu'au coucher du soleil (Exode 17, 12).

Il existe plusieurs sortes de אמונה -foi-. Il y a la foi qui n'est que dans le cœur. Et, pour l'essentiel, un homme doit avoir une foi si grande qu'elle se répand dans tous ses membres comme la chose est mentionnée dans les écrits du Ari zal, à savoir qu'il faut au moment de l'ablution des mains les éléver au niveau de la tête afin de recevoir la sainteté. Il ressort de cela qu'il faut pour cela avoir la foi dans les mains, c'est-à-dire croire que, du fait qu'on élève ses mains au niveau de la tête, on reçoit la sainteté car sans la foi il n'y a rien comme il est écrit Psaume (119, 86): "Tous tes commandements dépendent de la foi." Et lorsqu'on possède une telle foi on saisit les choses au niveau de l'intellect et plus on se renforce dans la foi et plus on accède à un intellect plus large. Car si on devait au départ croire en une chose, maintenant que nous avons atteint une foi plus grande nous comprenons cette chose grâce à notre intellect. Et c'est ce qui est écrit concernant Moïse: "Et ses mains devinrent l'expression de sa foi" Il possédait une foi d'une telle envergure qu'elle se répandait dans tous ses membres, à tel point que même dans ses mains il y avait une foi tellement grande עד בא השם -littéralement jusqu'à ce qu'il accède au soleil-. Rapporté à notre sujet cela signifie que dès

lors on parvient à saisir la chose par notre intellect et nous savons que le soleil symbolise l'entendement comme on le sait par ailleurs. Voir Thora 1 au début de ce tome.



Thora 92

Grâce au fait que quelqu'un va et vient au sein de sa maison il pourra ressusciter les morts, comme il est écrit à propos d'Elisée lorsqu'il ressuscita le fils de la Sunamit Rois II (4,35): "*Il parcourut la maison de long en large.*" Et dans les Tikouné Zohar on rapporte: " S'il n'y avait pas les lobes des poumons qui éventent le cœur, ce dernier consumerait tout le corps." Or le poumon et le cœur sont apparentés à Jacob et à Joseph. En effet Jacob incarne la vérité comme il est écrit Michée (7,20): "*Octroie la vérité à Jacob.*" et la vérité est synonyme de Jacob comme il est écrit dans Malachie (2,6): "*La Thora de vérité.*" Et la Thora contient cinq livres correspondant aux cinq lobes des poumons. Et quant à Joseph il est apparenté au cœur car Joseph a été dénommé Genèse (41,45): "*Celui qui perce les secrets.*" Et il est écrit Psaume (119,11): "*J'ai gardé au sein de mon cœur...*" Et lorsque le feu se trouvant dans le cœur s'embrase il pourrait consumer tout le corps de l'homme et, grâce au fait que les cinq lobes des poumons sont en mouvement, ils éventent le cœur et modèrent la chaleur du cœur. C'est ainsi qu'à propos de Jacob il est dit dans le Midrash de manière allégorique: "Jacob (dans notre cas le poumon) voulut avoir la quiétude, c'est alors qu'il fut secoué par la déconvenue de Joseph (c'est-à-dire l'embrasement du cœur). Il ressort de là que du fait qu'un homme apparenté à la Thora (comme il est écrit Nombres (19,14): "*Voici la Thora, l'homme*") va et vient même au-dedans de sa maison il sera à même d'apaiser le feu synonyme de rigueurs et sera capable de ressusciter les morts et les faire revivre.



Thora 93

Tout celui qui est honnête en affaires réalise la Mitzva "*Et tu aimeras l'Eternel Ton Dieu...*" racine de tous les commandements positifs, comme il est écrit dans les Tikounim concernant le verset Genèse (27,4): "*Fais m'en un ragoût comme je l'aime...*" un des commandements positifs. Et comment réalise-t-on la Mitzva "*Et tu aimeras?*" Il est rapporté dans la Guemara (Yoma 86) concernant le verset "*Et tu aimeras.*" Fais en sorte que ton comportement en tant que fidèle amène aussi les autres à aimer Dieu." De quelle manière? Si quelqu'un a étudié la loi écrite et la loi orale et n'a pas quitté les érudits de la Thora et s'il se conduit avec autrui de manière agréable et est honnête en affaires que dit-on de lui ? " Heureux est celui qui lui a enseigné la Thora etc..." De cette manière il fait aimer Dieu aux autres et réalise la Mitzva de "*Et tu aimeras.*" qui est la racine de toutes les Mitzvot.

De plus s'il se conduit honnêtement en affaires il accède à un niveau au-dessus du temps selon la conclusion de la Guemara déjà citée et c'est à propos de lui que figure le verset Isaïe (49,3): "*Israël dont Je me glorifie.*" Et Israël se trouve au niveau de la pensée comme l'ont dit nos sages: " Quand il a voulu créer le monde Dieu a d'abord pensé à Israël et la pensée est au dessus du temps. De plus celui qui se conduit honnêtement en affaires pourra prier avec un esprit limpide car la prière est également au dessus du temps car c'est une chose qui se trouve au faîte des cieux. Du fait qu'une personne accède au

niveau de l'amour pour Dieu il verra son esprit s'élargir et sera à même de prier dans la limpidité d'esprit.



Thora 94

**זכור חסדו ואמוןתו לבית ישראל ראו כל אפסי ארץ את ישועת אלקינו
(תהלים צח):**

Il s'est souvenu de Sa grâce et de Sa promesse à la maison d'Israël. Tous les peuples aux extrémités de la terre ont été témoins du secours de notre Dieu (Psaume 98).

Il faut savoir que tous les mondes n'ont été créés que pour Israël comme il est écrit Isaïe (43,7): " *Tous ceux que, pour ma gloire, j'ai créés, formés et même façonnés.* "

C'est-à-dire que בראיה-יצירה-עשיה création-formation et façonnement n'ont été créés que pour Ma gloire et Ma gloire c'est Israël comme il est écrit Exode (25,8): " *Et je résiderai en leur sein.*" Et nos maîtres, de mémoire bénie, ont fait remarquer qu'il n'est pas écrit en son sein (au sein d'Israël) mais en leur sein. Nous apprenons de là que le Saint Béni soit-Il fait résider sa présence au sein de chaque membre d'Israël. Il ressort de là que chaque membre d'Israël constitue comme un vêtement pour Dieu et le vêtement honore la personne, c'est ainsi que Rabbi Yochanan désignait ses vêtements par l'expression: "Mes effets qui m'honorent." (Traité Shabbat 113a). Par conséquent tous les mondes n'ont été créés que pour Israël afin de leur prodiguer tous les bienfaits et, lorsqu'en raison de leurs péchés ils ne les méritent pas, Dieu en ressent de la peine comme il est dit Isaïe (63,9): " *Dans toutes leurs peines*

Il ressent de la peine." Cependant en raison de l'intensité de la lumière inhérente à la bonté il n'est pas possible de la recevoir telle qu'elle et il faut réduire la sainteté. Autrement dit lorsque Dieu veut nous prodiguer ses bienfaits il faut qu'il y est parole comme on le voit dans Psaume (33,6): " *Par la parole de l'Éternel les cieux se sont formés.*" Et les lettres constituent les limites: jusque là nous avons la lettre א (Aleph) et jusque là nous avons la lettre ב (Tav). Cependant en raison de nos nombreuses fautes la parole est aussi en exil comme il est écrit Psaume (96,3): " *Proclamez parmi les peuples Sa gloire.*" Ce qui veut dire que la parole se trouve en exil avec Israël et c'est pour cela qu'il est dit: " *La gloire du Seigneur va se révéler et tous les êtres de chair verront ensemble que la bouche de l'Éternel a parlé.*" Autrement dit lorsqu'Israël sera délivré alors la parole sera, pour ainsi dire, elle aussi avec Dieu.

Et nos maîtres, de mémoire bénie, ont dit (Traité Sanhedrin 37b): " Chaque homme doit se dire: " Le monde a été créé pour moi." Et il a donc le devoir de l'amener à bonne fin. Et en quoi consiste son amendement? De la manière suivante: il doit, à partir de chaque chose, veiller à faire s'élever toutes les étincelles de sainteté et les étincelles sont les lettres. Aussi lorsqu'il fait s'élever les lettres ces dernières forment des paroles et grâce à la parole les bienfaits se déversent sur Israël. On peut se demander comment peut-on faire s'élever les étincelles jusqu'à Dieu? Il faut procéder ainsi: lorsqu'une personne regarde une chose elle doit sur le champ croire fermement qu'il y a dans cette chose des lettres et des étincelles et cette foi donne naissance à la lettre ז (Zayn) dont la valeur numérique est sept, comme il est dit Psaume (33,4): " *C'est avec la foi qu'il fait toute son œuvre.*" Il s'agit de l'œuvre des sept jours de la création. Et ensuite elle joint la הַסְכָּדָה -la sagesse- à la foi comme il est écrit Chroniques (I 28,9): " *Connais le Dieu de ton père.*" Et l'expression " Connais le Dieu de ton père " renvoie à la foi selon ce qui figure dans le Traité de Houlin

13b: " Ils poursuivent l'œuvre de leurs pères." C'est-à-dire que nous avons foi en Dieu qui est le Dieu de nos pères et c'est cela l'essentiel. Et le mot "Connais" évoque la sagesse et l'entendement et la sagesse est symbolisée par la lettre י (Yod) (dont la valeur numérique est de dix) comme il ressort du commentaire de Rashi Exode 15a "אַיִשְׁר" Il n'est pas écrit שׁ au présent mais יישר et la lettre Yod évoque la pensée. Et à partir du Yod et du Zayn on obtient la lettre ע (Ayn) car sept fois dix donne le chiffre de soixante dix qui est la valeur numérique de la lettre Ayn or ce mot signifie l'œil qui renvoie à la sagesse car les sages de l'assemblée sont appelés עיני העדה -les yeux de l'assemblée- voir Nombres (15,24) et naturellement lorsque cette personne regarde avec un tel œil quelque chose de ce monde il n'y a pas de doute que les étincelles s'élèvent comme il est écrit Exode (28,36): " *Tu feras une plaque d'or pur*" Le mot plaque est désigné en hébreu par le terme צַדֵּקָה qui a aussi le sens de regarder d'où la suite du verset: " *ופתחת עליו פָּחוֹת חותֶם*" -*Et tu graveras dessus comme sur un sceau-*- or le mot peut aussi signifier ouvrir et dans notre contexte le sens est alors le suivant: lorsqu'une personne est pure au niveau de la foi et de la sagesse elle pourra grâce à cet œil ouvrir, c'est-à-dire libérer les étincelles scellées en toute chose et les faire s'élèver en sainteté vers Dieu. Et les étincelles sont des lettres qui forment des paroles et grâce aux paroles les bienfaits se déversent sur Israël. Et lorsqu'on fait s'élèver les étincelles d'une certaine chose cette chose est comme annihilée car ce sont les étincelles qui étaient en elle qui lui donnaient la vie. Et on peut donc interpréter le verset introduisant cette Thora de la manière suivante: זכר חסדו -Il s'est souvenu de Sa grâce:- outre le sens de mémoire le mot זכר peut signifier prodiguer des bontés et donc lorsqu'on veut que Dieu prodigue du bien à Israël (en regardant une chose avec le Ayn) il faut joindre la אמונה dans le sens du verset 24,3 ; " *C'est par la sagesse que s'édifie la maison.*" Et dès lors :

ראו כל אפסי ארץ:

la ארציות, le côté matériel de la chose est annihilé et **את** (cela renvoie aux lettres du נ au ה) c'est-à-dire les étincelles ישועות אלקינו procurent à Dieu des délices. Car à partir des étincelles se forment des paroles et grâce aux paroles les bienfaits se déversent sur Israël et ce sont les délices que Dieu ressent car c'est à cela qu'il trouve plaisir.



Thora 95

Lorsque les dirigeants de la génération et ses chefs tombent dans le travers de l'orgueil Dieu dresse contre eux des gens qui vont les braver et les dénigrer pour mettre fin à leur arrogance, comme nos sages, de mémoire bénie, ont dit: " On ne nomme quelqu'un dirigeant qu'à la condition qu'il traîne derrière lui un passé peu recommandable." Et c'est en cela que réside le secret rapporté dans le livre Etz Haim, partie Arich Anpin, chapitre 12: " Si l'on considère l'ordre à l'envers de ה"מ et si l'on enlève ה"מ il restera ה"פ ". " L'explication est la suivante: si quelqu'un traîne derrière lui un passé peu recommandable il aura une attitude effacée et humble mais s'il enlève de lui le ה"מ symbole de l'humilité et s'enorgueillit, il restera ה"פ qui signifie la bouche, autrement dit les gens vont déblatérer sur lui en lui disant: " Regarde d'où tu viens " et vont le mépriser.



Thora 96

זם רשות לצדיק וחורק עליו שניו. ה' ישחק לו כי ראה כי יבא יומו וכו :
(תהלים לז:)

Le méchant comploté contre le juste et grince des dents contre lui. Le Seigneur se rit de lui car il voit venir le jour de son châtiment (Psaume 37,12).

Il est une chose qu'on a du mal à comprendre: comment se fait-il que le juste qui désire prier en adhésion étroite avec Dieu soit justement assailli à ce moment précis par une pensée étrangère? Nos maîtres, de mémoire bénie, n'ont-ils pas dit dans le Traité Yoma 38b: "Tout celui qui veut se purifier recevra l'aide du ciel." L'explication est la suivante: "Depuis la brisure des vases des étincelles sont tombées de tous les mondes et, grâce aux prières des justes, elles remontent peu à peu degré après degré. Or lorsque le juste s'apprête à prier et adhère au niveau spirituel où il vient de parvenir il lui vient à ce moment là une pensée étrangère issue de ce même niveau. Et lorsque le juste monte de niveau il lui vient une pensée extérieure liée à ce niveau et le juste doit savoir de quel niveau et de quel monde cette pensée lui est parvenue. Et il doit savoir comment la faire remonter jusqu'au monde et jusqu'au niveau où il se trouve présentement. Or parfois le juste, quoiqu'il désire la faire remonter, n'y parvient pas. Et la raison à cela est que cette pensée lui est parvenue d'un niveau supérieur auquel il n'a pas encore accédé et c'est pour cela qu'il n'arrive pas à la faire

remonter car il est en adhésion avec un niveau inférieur. Malgré tout on a du mal à saisir pourquoi cette pensée lui est venue prématurément. Sache que je tiens de mes maîtres l'explication suivante: " Lorsqu'un juste est l'objet d'une controverse une pensée issue de cette controverse parvient à un autre juste et étant donné qu'il désire la faire remonter, quoiqu'en fait il ne la fasse pas remonter, il brise l'esprit de polémique de tous les participants à la controverse." Et c'est là l'explication du verset introduisant la présente Thora: **le méchant comploter**- il s'agit de la pensée extérieure- **contre le juste, et grince des dents contre lui** -c'est-à-dire qu'il s'efforce de la faire remonter.- **le Seigneur se rit de lui car il voit venir le jour de son châtiment.** -on veut nous dire par là qu'il n'est pas encore parvenu au niveau de cette pensée extérieure- mais d'où lui parvient cette pensée extérieure? La suite nous le révèle: "**חרב פתחו רשעים** -**Les impies ont tiré l'épée...**" Et Rashi a expliqué le mot **חרב** -épée- comme signifiant la guerre: ce qui veut dire qu'une controverse a éclaté envers un juste. **חרבם** -**leur épée-** c'est-à-dire la pensée extérieure issue de cette controverse **תבויה בלבם**-**entrera dans leur cœur**- dans le cœur de ce juste- et étant donné qu'il veut la faire remonter grâce à l'effet de cette volonté **וקשתותם תשברנה** -**et leurs arcs seront brisés-** allusion à cette controverse.



Thora 97

אלקים אל דמי לך, אל תחרש ואל תשקט אל (תהלים פג):

O Dieu, n'arrête plus ton action, ne garde pas le silence, ne reste pas en repos, ô Tout-Puissant! (Psaume 83,2).

אלֹהִים וּמֵידָד Il faut savoir qu'il existe en haut un endroit appelé Eldad et Médad d'où l'abondance se déverse sur le monde car les deux lettres אל correspondent à הַ (qui signifie le sein) et quant aux deux lettres מֵן elles correspondent aussi à הַ et l'abondance est désignée par la lettre הַ (הא) comme il est écrit Genèse (47,23): "הַדָּא לְכֶם וּמֵעַ" -*Voici pour vous de la semence-* et le nom de Dieu אלֹהִים se trouve ainsi parachevé. Cependant il peut arriver, qu'à cause de nos nombreux péchés, l'abondance disparaîsse et la lettre הַ va devenir ד (Daleth) qui évoque Deletelei Migarma Kloum (Qui ne possède rien par elle-même). Et chaque fils d'Israël doit s'empresser de transformer le ד en ה et comment peut-on arriver à faire un ה à partir du ד ? Il faut savoir la chose suivante: dans le Psaume (60,9) il est écrit: "*A moi Guilad!, à moi Manassé! Ephraïm est la puissante sauvegarde de ma tête, Juda est mon sceptre.*" L'explication est la suivante: " Déjà avant la création du monde Dieu s'est délecté et s'est paré de la prière des justes et de leurs bonnes actions. En effet il a prévu qu'il y aurait des justes qui, grâce à leurs bonnes actions, feraient en sorte que leurs prières soient exaucées et pourraient décréter ce qu'ils veulent, à l'instar de ce qui figure dans Samuel (II, 23,3): "*Le juste domine la crainte*

de Dieu." Et chaque fils d'Israël peut accéder à ce niveau, à savoir décréter ce qu'il veut au moyen de sa prière, si ce n'est qu'il y a deux empêchements à cela. Le premier précède la prière et comprend deux aspects: lorsque la personne est imbue d'elle-même en raison de son ascendance ou lorsque cette personne s'adonne entièrement au service du créateur. Et à cause de ces deux choses elle ne pourra pas décréter ce qu'elle veut dans sa prière.

L'homme qui s'apprête à prier doit oublier tout cela et doit s'imaginer qu'il vient à peine de naître et qu'il est seul au monde. Et c'est cette idée que contient le terme **מנשָׁה** -Manassé- qui signifie l'oubli. C'est ainsi qu'il est écrit Genèse (41,51): "*Car Dieu m'a fait oublier toute la maison de mon père*, ce qui renvoie à l'ascendance *et tout mon labeur*, référence au service effectué pour le créateur. Le deuxième empêchement intervient à l'intérieur de la prière, lorsque des pensées étrangères à la prière nous assaillent. Elles nous viennent à l'esprit en raison des péchés de jeunesse ou des pensées impures et ces pensées étrangères empêchent le juste d'être maître de sa prière. Aussi doit-il briser les pensées étrangères grâce aux saintes pensées de la prière et, de cette manière, les péchés intentionnels, c'est-à-dire les pensées étrangères, lui seront comptées comme des mérites. Et c'est dans ce sens qu'on peut également interpréter le mot **אֶפְרַיִם** -Ephraïm- selon Genèse (41,52): "**כִּי הִפְרַנֵּי אֶלְקֹוִים בָּאָרֶץ עֲנֵי**" -*Car Dieu m'a fait fructifier dans le pays de ma misère.*-" L'explication est la suivante: ce qui était au départ dans un état de misère, désolé et dévasté, est redevenu fructueux; autrement dit grâce aux saintes pensées ce qui était négatif s'est transformé en mérite. Et lorsque quelqu'un prie dans ces deux modalités Manassé et Ephraïm il accèdera à coup sûr à la vertu d'humilité et d'effacement de soi. Et l'humilité amène à la crainte de Dieu comme il est écrit Proverbes (22,4): "*Le fruit de l'humilité est la crainte de Dieu.*"

Il va donc aussi prier fort de la crainte de Dieu et la crainte évoque la Malchout -le pouvoir- comme nos sages l'ont dit dans les Maximes des pères Chapitre 3: " S'il n'y avait pas la crainte de la Malchout -du souverain- etc." Il ressort de là que la prière possède un côté pouvoir et donc celui qui maîtrise la prière a le pouvoir de décréter et cela procure à Dieu un délice et cela remplit les désirs du créateur. Et au départ Dieu était privé de ce délice, cependant Il voyait à l'avance qu'il y aurait des justes qui allaient prier de cette manière et c'est sur la base de ce délice que le monde a été créé par dix paroles. Et c'est d'autant plus vrai aujourd'hui alors que ce délice est une réalité et que Dieu renouvelle constamment par les dix paroles comme il est écrit: " Et, dans Sa bonté Il renouvelle chaque jour l'œuvre de la création."

Et c'est là l'explication du verset: **לי גלעד** -*A moi Guilad!*- le mot **גָּלְעָד** peut être lu **גָּל נֶד**, c'est-à-dire que s'est dévoilé le plaisir dont Dieu s'est délecté et s'est paré avant la création du monde, à savoir la prière des justes. Et lorsqu'on possède les deux modalités de Manassé et Ephraïm, la tête se trouve alors sauvegardée, ce qui veut dire qu'on doit faire triompher les pensées saintes. Juda renvoie à la prière comme il est écrit Genèse (29,35): " Pour le coup, je rends grâce à l'Éternel." Est mon sceptre: Rashi a commenté: autorité et pouvoir, c'est-à-dire qu'on pourra décréter par la prière et que le plaisir mentionné plus haut allait se dévoiler et que Dieu allait renouveler l'œuvre de la création par les dix paroles. Et ces dix paroles évoquent la lettre י -Yod- qui vaut dix et si on introduit le י dans le ד on obtient la lettre ט. Et les dix paroles découlent du חסד -de la bonté-, comme il est dit Psaume (89,3): " J'ai dit -référence aux dix paroles- *Le monde sera édifié sur la bonté.*" Et le חסד est appelé אֱלֹהִים, comme il est dit Idem (52,3): " חסד אל כל חיום " -*La bonté de Dieu ne se dément jamais.*- Et voici l'explication du verset introduisant cette Thora: **אל דמי לך אלהים**: lorsque tu vois que l'ordre des lettres du nom de Dieu **אללהים** deviennent "אל"

כ' c'est-à-dire que la lettre ה se transforme en ו je te dirai: **אָל תַחֲרֵשׁ וְאָל תַשְׁקֹט אָל** " Fais en sorte de susciter la notion **אָל** et ce grâce à la prière faite dans les deux modalités mentionnées. De cette manière tu transformeras le ו en ה et le Hé est synonyme d'abondance car la lettre Hé (dans ses trois figures) y compris les deux globalités a la valeur numérique du mot **חֶלְבָה** -le lait- comme le savent les initiés en la matière.



Thora 98

On trouve à plusieurs reprises dans la Guemara l'expression: "ונעשה גל" -litéralement -il a donné ses yeux en lui- et il (cette personne) est devenu un tas d'ossements." (Traités de Brachot 58, Shabbat 34, Baba Metzia 75, Sanhedrin 100) Quel est le sens de: " Il a donné ses yeux en lui " et de " Il est devenu un tas d'ossements." Celui qui a commis un péché ne voit pas l'étendue de sa faute alors que le juste le voit. Car, pour ainsi dire, le juste dispose des yeux de Dieu, comme il est écrit Psalme 34,15: "*Les yeux du Seigneur sont tournés vers les justes.*" C'est-à-dire que le juste voit à travers les yeux de Dieu. Et les yeux de l'Éternel parcourent toute la terre (Voir Zacharie 4,10 et les Chroniques II,16,9). Il ressort de là que le juste voit l'étendue des fautes et l'explication est la suivante: " Il a donné ses yeux en lui " signifie que la personne va voir avec les yeux des justes et " Il est devenu un tas d'ossements " Le mot tas se traduit en hébreu par **גָּל** apparenté à **הַתְּגִלוֹת**-le dévoilement- et le mot **עֲצָמוֹת** est apparenté à ce qui figure dans Isaïe (33,15): " **עֲזָם עַיִנּוֹ מְרַאֹת רֵעַ** -Ferme les yeux pour ne pas se complaire au mal-." Ce qui veut dire que la personne voit la gravité de sa faute, ce qui lui était caché auparavant et lorsque quelqu'un voit à quel point sa faute était grave il n'y a pas de punition plus grande que cela.

Thora 99

וְאַתָּה נָנָן אֵלֶיךָ בְּעֵת הַהוּא לְאֹמֶר (דברים ג').

Et j'implorai l'Éternel à ce moment là en disant:
(Deutéronome 3,23).

Certes on doit prier Dieu avec une grande ferveur, cependant, s'il arrive parfois qu'on n'arrive pas à prier avec ferveur il ne faut pas pour autant se dire: " Je ne vais plus prier du tout. Étant donné que je n'arrive pas à me concentrer et prier avec ferveur ma prière ne sera pas acceptée." Comme cela est rapporté dans le Traité Berachot 34b où il est question de Rabbi Hanina fils de Dossa. Nos sages, de mémoire bénie, ont dit à son propos que lorsqu'il priait etc. Ils lui demandèrent etc. Il leur répondit: " Si ma prière coule de source c'est un signe qu'elle a été acceptée et sinon, que Dieu préserve, c'est l'inverse." Même si on a l'impression que notre prière n'est pas adéquate on doit malgré tout continuer à prier. Et si on n'arrive pas à prier avec ferveur il faut prier de toutes nos forces. Car s'il nous est arrivé de prier avec ferveur comme il se doit, cette prière récupérera toutes les autres prières déficientes et les fera s'élever avec elle. Et c'est dans ce sens qu'on peut expliquer: **Et j'implorai l'Éternel:** Il faut toujours implorer Dieu, que la prière soit faite avec ferveur ou non. **A ce moment là:** lorsque j'aurai le mérite de prier avec ferveur, c'est à dire que ma prière coulera de source. **En disant:** étant donné que j'ai alors prié avec ferveur et que mes paroles sont sorties naturellement toutes les prières que j'ai faites se seront élevées elles aussi.



Thora 100

Certes les justes de chaque génération sont tous saints et Dieu réside au milieu d'eux et pourtant on s'aperçoit qu'il y en a parmi eux qui sont de bonne nature et de bonne composition et d'autres qui, bien qu'étant des justes authentiques, ne sont pas avenants et accommodants avec le commun des mortels et sont parfois enclins à la colère et à la rigueur. Cela peut s'expliquer de la manière suivante: on sait que les justes doivent leur titre de justes grâce à la lumière de la Thora car elle est leur guide et c'est d'elle qu'ils tirent leur spiritualité. Nous aurons alors deux catégories de justes. Quant à ceux qui ont puisé leur grande lumière dans la lumière de la Thora et dont les agissements sont en conformité avec leur appréhension de la Thora, leur qualité de juste et leur Thora cohabiteront en paix. Ils seront donc avenants avec leurs semblables. Par contre, en ce qui concerne ceux qui auront tiré de la Thora une sagesse dont la lumière dépasse de loin leurs agissements, ils seront enflammés par le saint feu de la Thora. En conséquence ils ne pourront pas être avenants avec leurs semblables et affables avec le menu peuple. Et c'est ce qu'ont dit nos maîtres, de mémoire bénie, (Traité Taanit 4a): " Si tu vois un jeune talmudiste qui s'enflamme sache que c'est la Thora qui l'enflamme car il est devenu très grand en Thora."

Thora 101

בקרב עלי מרעים לאכל אתבשרי צרי וアイבי לי המה כשלו ונפלו (תהלים כז).

Lorsque les scélérats s'approchent de moi pour me manger tout cru etc.- mes adversaires et mes ennemis qui me guettent-ce sont eux qui vont trébucher et tomber. (Psaume 27,2).

De quoi s'agit-il? On lit dans Isaïe (26,4) "צַדְעֵל עַלְמִים" -Dieu a façonné les mondes avec les deux lettres de son nom יְהָה- "En d'autres termes: "בראשית ברא- Il a créé avec les prémices- " Car c'est avec la Thora appelée prémices qu'il a créée les mondes. La lettre י (yod) incarne l'esprit de la Thora et la lettre ה (hé) représente les lettres de la Thora, les cinq livres de la Thora évoquant les cinq organes de la parole. C'est ce qu'on veut nous dire: c'est au moyen de יה que Dieu a façonné les mondes, c'est avec la Thora apparentée à "יק" qu'il a créé tous les mondes. Et il est écrit dans Ezéchiel (34,31): "אַתֶּם אָהָם -Vous êtes l'homme- " Et nos maîtres, de mémoire bénie, ont expliqué dans le Traité Yebamot 61a: " Vous êtes appelés "homme" et les peuples eux ne sont pas appelés "homme". En effet il existe, d'une part, soixante dix visages lumineux et, d'autre part, soixante dix visages ténébreux car il y a deux forces. C'est dans ce sens que nos maîtres, de mémoire bénie, (Traité Yoma 72b) ont interprété le verset Deut. (4,44): " Or, ceci est la Thora que Moïse exposa aux enfants d'Israël etc." Pour celui

qui est méritant ce sera un élixir de vie et pour celui qui ne l'est pas ce sera un poison mortel." L'élixir de vie correspond aux visages lumineux et le poison mortel correspond aux visages ténébreux comme il est écrit dans le livre des Lamentations (3,6): "*Il m'a relégué dans des régions ténébreuses comme les morts endormis pour toujours.*"

Et c'est des visages ténébreux que les peuples tirent leur subsistance et tous les peuples possèdent toutes les mauvaises inclinations; si ce n'est que chacune des nations adhère en particulier à une des tendances au mal et c'est ce qui figure dans le Deut. (33,2): "*Il s'est révélé sur le mont Pharan etc.*" Dieu a voulu donner la Thora à tous les hommes et chaque peuple a refusé de la recevoir lorsqu'ils ont appris que la Thora interdisait la mauvaise inclination qui leur est chère. Et tout celui qui possède en lui ces tendances au mal sera soumis aux peuples qui sont attachés et collés à ces mauvaises tendances. Et c'est ce qui figure dans les Maximes des pères Chap.3: "Tout celui qui secoue le joug de la Thora devra prendre sur lui le joug du pouvoir et de la conduite des peuples, autrement dit deviendra asservi à la matérialité, c'est-à-dire au côté matériel des choses, le joug du souverain et la conduite des peuples, voir leurs mauvaises inclinations. Car dès qu'on se débarrasse du joug de la Thora assimilée aux soixante dix visages lumineux on amène sur soi les soixante dix visages ténébreux, autrement dit l'asservissement aux mauvaises conduites et inclinaisons des peuples, en d'autres termes le joug du souverain et des coutumes étrangères. Par contre tout celui qui accepte le joug de la Thora sera affranchi du joug du pouvoir et des mauvaises conduites des peuples.

Tout celui qui se plonge dans l'étude de la Thora, s'y adonne et comprend les sagesses de la Thora, ce qui correspond aux visages lumineux à l'instar de ce qui est dit dans l'Ecclésiaste (8,1): "*La sagesse de l'homme éclaire son visage.*" sera

libéré du joug du souverain et des conduites des peuples. Car il se sera débarrassé de l'asservissement aux mauvaises inclinations et mauvaises conduites des peuples correspondant aux visages ténébreux et ce pour avoir accepté le joug de la Thora assimilée aux soixante dix visages lumineux. En effet tout ce que l'homme saisit grâce à la lumière de son esprit est de l'ordre des visages lumineux et ce qu'il ne saisit pas est de l'ordre des visages ténébreux. Par conséquent lorsqu'on a le mérite d'approfondir la Thora jusqu'à ce qu'on comprenne les sagesse de la Thora apparentées aux visages lumineux, dès lors on maîtrise les mauvaises inclinations et les passions des peuples qui sont ancrées en l'homme en tant que visages ténébreux. Et c'est ce qui est dit dans le Deut. (32,8): "*Il fixe les limites des peuples d'après le nombre des enfants d'Israël.*" Le mot nombre se dit en hébreu **מספר** de la racine ספִּיר וָנְהִיר -saphir et translucide- à l'instar de: Exode 24,10: "**לְבָנֵת הַסְּפִּיר** -*La diaphanéité du saphir.*" Autrement dit après les visages lumineux qui renvoient au nombre des enfants d'Israël, après eux Il fixa les limites des peuples apparentés aux visages ténébreux incarnant les visages des peuples.

Et dans chaque fils d'Israël, d'une part il y a les visages lumineux qui incarnent la sainteté d'Israël, peuple saint qui, dans sa racine, est loin de tous les désirs malsains et de toutes les mauvaises inclinations et d'autre part il y a l'emprise des soixante dix peuples synonyme de visages ténébreux qui incarnent les désirs malsains et les mauvaises inclinations et qui sont, sans exception, le lot des soixante dix peuples, comme il est écrit Psaume (106,35): "*Ils se mêlerent aux peuples et s'inspirèrent de leurs coutumes.*" C'est-à-dire que les mauvaises inclinations provenant des peuples se trouvent mélangées aux bonnes inclinations. Et lorsque quelqu'un transgresse un commandement, que Dieu préserve, la faute et le péché s'inscrivent sur ses os comme il est écrit Ezéchiel (32,27): "*Et leurs péchés se trouvèrent gravés sur leurs os.*" Et

seule la Thora apparentée aux visages lumineux pourra nous aider à nous sortir de ce mauvais pas. Car elle est à l'inverse des désirs malsains et des mauvaises inclinations apparentés aux visages ténébreux d'où découlent tous les péchés, que Dieu préserve. En effet chacun doit se donner de la peine dans l'étude de la Thora et se sacrifier pour elle, comme l'ont dit nos maîtres, de mémoire bénie, dans le Traité Brachot 63b à propos du verset Nombres (19,14): " *Voici la Thora: l'homme qui mourra dans la tente.*" La Thora ne peut exister que si l'on se sacrifie pour elle. Ce qui revient à supprimer son être animal siège des désirs malsains et des mauvaises inclinations qui viennent se graver sur nos os. Car il faut se donner de la peine dans l'étude de la Thora jusqu'à ce qu'on ait le mérite de la comprendre, c'est-à-dire jusqu'à ce qu'on parvienne à sortir des visages ténébreux qui cachent la connaissance de Dieu et qu'on accède aux visages lumineux, c'est-à-dire la connaissance et l'acquisition de la Thora et ce n'est qu'alors qu'on est appelé **בָּנֵי אֱלֹהִים** -Homme- avec un grand H comme il est écrit: " Voici la Thora: l'Homme " Autrement dit grâce à la Thora on a le droit à l'appellation d'homme comme il est dit: " Vous êtes appelés **בָּנֵי אֱלֹהִים** -Homme- et les peuples ne sont pas appelés Homme. Car, pour l'essentiel, si on a le mérite d'être appelé Homme c'est grâce à la Thora apparentée aux visages lumineux et qui se trouve à l'inverse des désirs malsains et des mauvaises inclinations. C'est grâce à cela qu'on a le droit à l'appellation d'homme comme il est écrit: "Voici la Thora: l'Homme" Alors que les peuples sont eux éloignés des sagesses de la Thora, des visages lumineux, car ils sont apparentés aux visages ténébreux, étant ancrés dans tous les désirs malsains et toutes les mauvaises inclinations et ils n'ont donc pas droit à l'appellation d'homme. Car, pour l'essentiel, la qualification d'homme s'applique à celui qui possède le véritable intellect qu'on a le mérite d'acquérir, en l'occurrence les sagesses de la sainte Thora. Car c'est une chose connue qu'il existe trois

formes de sagesses de la Thora: la sagesse simple appelée חכמה Hochma à l'instar de ce qui est écrit Psaume 104,24: " *Toutes Tu les as faites avec sagesse.*" La sagesse qui consiste à étudier et comprendre la Thora et qui est désignée du nom de בינה Bina et enfin le fait de savoir la Thora ce qui s'appelle דעת Daat. Et ces trois formes d'intellect correspondent aux trois mains de la Thora, aux trois manières de saisir la Thora: la grande main, la main forte et la main haute, grâce auxquelles on reçoit la Thora. Et ces trois formes d'intellect ont la valeur numérique de trois fois **yod"hé (י"ה)** car (**ק"מ**) incarnent la Hochma et la Bina qui sont deux " compagnons " qui ne se séparent jamais et qui englobent chacune des trois formes de sagesses de la Thora. Et la valeur numérique de trois fois **yod"hé (45)** est identique à celle de **אדם** l'homme. Il ressort de cela que porter le nom d'homme revient à celui qui possède la sagesse véritable, c'est-à-dire les sagesses de la Thora apparentées aux visages lumineux, lorsqu'on tient à distance et qu'on maîtrise tous les mauvais désirs et les inclinations nocives. Et c'est dans cet esprit qu'on peut interpréter le verset introduisant la présente Thora: **בקרוב עלי מרעים**: il s'agit des deux -compagnons- désignés par **yod"hé (י"ה)** qui ne se séparent jamais et qui englobent les sagesses de la Thora correspondant au mot **אדם**. **לאכל אתבשר**: il faut consumer sa chair, autrement dit sacrifier sa personne, car la Thora n'a d'existence que pour celui qui s'adonne à elle corps et âme. Et de manière automatique **צרי וואיבר לי מהמה כשלו ונפלו**: tous les adversaires et les ennemis qui s'accrochent aux visages ténébreux trébuchent et tombent car les visages ténébreux auront disparu. Et l'on mérite d'accéder aux visages lumineux, à savoir les sagesses de la Thora de l'ordre de **יה רענן** -compagnons- désignés par **yod"hé (י"ה)** qui ne se séparent jamais et qui, justement grâce à ce qualificatif, confèrent à Israël le nom d'Adam. Dès lors tous les adversaires et tous les ennemis accrochés aux visages ténébreux et ancrés dans les mauvais désirs et les

inclinations nocives trébuchent et tombent car on aura accéder aux visages lumineux.



Thora 102

אתה תהיה על ביתך ועל פיך ישב כל עמי (בראשית מא).

C'est toi qui seras le chef de ma maison et tout mon peuple sera gouverné par ta parole (Genèse 41,40).

Il est à souligner que tout ce que Dieu a créé Il ne l'a fait qu'au nom de Sa gloire (Maxime des pères Chap. 6), afin de dévoiler Sa souveraineté. Et c'est ce qui amène les écorces (les forces impures) à se soumettre à la Chechina (la présence divine) et de quelle manière Sa souveraineté se manifeste-t-elle ? Lorsque le créateur comble Israël de bienfaits. Tout le monde reconnaît alors qu'il règne en souverain sur toutes choses (Psaume 103,19). Et comment parvient-on à faire descendre la bénédiction en ce monde? Grâce aux prières car les mots de la prière sont les réceptacles aptes à recevoir la bénédiction. Aussi chacun de nous doit faire attention quand il prie de manière à ce que sa prière soit à même de susciter la bénédiction en ce monde, comme l'ont exprimé nos maîtres, de mémoire bénie (Traité Sanhédrin 37a): "Tout homme doit se dire: " C'est pour moi que le monde a été créé!" Et de quelle manière pourra-t-il susciter la bénédiction en ce monde grâce à la יראת -la crainte- comme l'ont dit nos maîtres, de mémoire bénie dans Berachot 6b: "Tout celui qui possède la crainte du ciel on écoutera ce qu'il dit." Et il existe deux sortes de crainte: la première est la crainte supérieure qui parvient parfois à la personne lorsqu'elle est disposée à cela et pour cette crainte il n'y a pas de récompense.

Et la deuxième est la crainte qui parvient à la personne par ses propres forces et cette crainte peut être définie par: " *Le juste domine la crainte de Dieu.*" Samuel (II, 23, 3) et ce genre de crainte fait que la prière est entendue si bien que la bénédiction descend sur le monde et que Sa souveraineté se dévoile.

Et c'est dans ce sens qu'on peut interpréter le verset introduisant cette Thora: **c'est toi qui seras le chef de ma maison:** le mot maison évoque le mot **הַנְּשָׁרִיר** comme nos sages, de mémoire bénie, ont dit dans le Traité de Shabbat 31b: " Dommage si quelqu'un n'a pas de maison etc." C'est-à-dire que lorsque le juste domine la crainte de Dieu **et tout mon peuple sera gouverné par ta parole:** Onkolos a traduit: selon les paroles qui sortent de ta bouche, à savoir la prière, tout mon peuple sera nourri, c'est-à-dire que la bénédiction s'éveillera dans le monde, d'où la suite: seul le trône sera plus grand que toi. Le trône évoque la souveraineté et le mot seul évoque la limite. Autrement dit la souveraineté qui actuellement est réduite va grandir grâce à l'impact de la prière synonyme de crainte et la bénédiction descendra alors sur le monde et la souveraineté de Dieu prendra de l'essor.



Thora 103

Dans le Traité Sanhédrin 91b il est rapporté: " Tout celui qui empêche un élève d'apprendre une *halacha* c'est comme s'il le spoliait du patrimoine des pères" comme il est dit: "Moïse nous a ordonné la Thora, le patrimoine etc." Et comme Moïse s'est aperçu que les fils de Gad et de Reouven voulaient détourner le cœur des fils d'Israël du patrimoine des pères c'est pour cela qu'il les a surnommés dans Nombres (32,14): "Engeance de pécheurs." Et Onkolos a traduit: "Élèves de gens coupables", autrement dit cette chose c'est de vos maîtres que vous la tenez, car vos maîtres vous ont dépouillé des *halachot* et les *halachot* constituent le patrimoine des pères. Et voici que vous suivez la voie de vos pères et que vous voulez dérober à Israël le patrimoine de leurs pères. Et dans le premier chapitre du Traité Baba Batra il est rapporté que l'appellation "Ceux qui justifient le peuple seront semblables aux étoiles" concerne les éducateurs or, voyant que les fils de Gad et de Reouven allaient faire trébucher Israël en détournant leur cœur, Moïse en a conclu que leurs maîtres au lieu de blanchir le peuple l'ont rendu coupable. Et c'est pour cette raison qu'il les a dénommés "Engeance de pécheurs." traduit par Onkolos: "Élèves de gens coupables "



Thora 104

On rapporte dans le Midrash la chose suivante: " Pour avoir appelé les fils de Gad " Engeance de pécheurs " Moïse aurait été puni par le fait que son petit-fils aurait servi l'idole de Micah" (D'après le Sefer Hassidim et Reshit Hochma) et c'est une chose difficile à comprendre. Quel rapport y a-t-il entre le fait d'avoir utilisé l'expression " Engeance de pécheurs " et cette punition au niveau de son petit fils qui se serait livré à l'idolâtrie. On peut expliquer la chose ainsi: nos sages, de mémoire bénie, ont dit (Traité Ketoubot 110b): " Tout celui qui habite en dehors d'Eretz Israël c'est comme s'il n'avait pas de Dieu." Et nos sages ont dit également dans (Shabbat 97): "Tout celui qui soupçonne les gens vertueux sera frappé dans sa personne." Et Moïse soupçonnait les fils de Reouven et les fils de Gad de ne vouloir aucune part d'Eretz Israël et à la limite c'est comme s'ils n'avaient pas de Dieu et c'est pour cela qu'il a été puni au niveau de son petit fils qui a rendu le culte à l'idolâtrie. Car, en fait, les fils de Reouven et les fils de Gad étaient des gens vertueux et ils voulaient eux aussi recevoir une part en Eretz Israël, comme cela est rapporté par ailleurs.



Thora 105

עדי זומרת יה ויהי לי לישועה (שירת הים שמות טו).

Il est ma force et ma gloire, l'Éternel! Je lui dois mon salut.
(Cantique de la mer rouge Exode 15,3).

Certes le monde a besoin d'une grande miséricorde aussi bien sur le plan spirituel que sur le plan matériel. Et chacun de nous désire recevoir la miséricorde mais ne sait pas où elle est. Or la miséricorde est à la portée de tout le monde comme il est écrit Deut. (30,11): " *Elle n'est pas éloignée et n'est pas dans le ciel.*" C'est ainsi que le Zohar rapporte qu'il y a plusieurs sortes de miséricorde: d'une part la simple miséricorde de *Zeir Anpin* et, d'autre part, la grande miséricorde de *Atika Stimaa*, comme le dit Isaïe (54,7): " *Je te rassemblerai dans une grande miséricorde.*" Et il est certain que nous avons besoin de miséricorde, cependant à cause de nos nombreux péchés, il n'y a personne dans cette génération qui soit capable de prier de manière à attirer la miséricorde. Car, en raison de l'ampleur de l'exil et de la détresse, personne n'est capable d'appréhender suffisamment la grandeur du créateur et c'est donc Dieu lui-même qui doit prier pour cela.

C'est ce qui est rapporté dans la Guemara (Traité Berachot 7a): " D'où savons nous que Dieu prie? " On l'apprend du verset d'Isaïe (56,7) qui dit: " *Je les comblerai de joie dans ma maison de prières.*" Il n'est pas écrit: " Leur maison de prières mais

ma maison de prières." Et quel est le contenu de Sa prière: " Qu'il en soit ainsi etc." Et comment peut- on faire en sorte que Dieu prie: grâce à la Thora? L'explication est la suivante: il y a dans chaque homme une part de l'ensemble, de tous les mondes et de leurs composants et là où l'homme adhère il rattache sa part. Aussi s'il se laisse emporter par son cœur et ses désirs c'est au côté de l'impureté qu'il rattache sa part ainsi que les lettres et les combinaisons, que Dieu préserve. De ce fait l'ordre des lettres et des combinaisons va être bouleversé et notre compréhension de la Thora va devenir elle aussi confuse, ce qui conduit à l'exil de la Chechina. Et tout celui qui ne possède pas la connaissance de Dieu est dépourvu de miséricorde comme il est écrit Ecclésiaste (7,9): "*Car la colère est à demeure au sein des fous.*" Par conséquent tout celui qui ne possède pas la connaissance de Dieu n'a pas le droit à la miséricorde, car comme l'ont dit nos maîtres, de mémoire bénie, dans Berachot 33 " Il est dépourvu de miséricorde." Et lorsqu'il se repent entièrement, ses parties de l'ensemble des mondes, les lettres et les composants reprendront leur place et sa connaissance de Dieu sera entière, ce qui va susciter la miséricorde, comme il est écrit Deut.(30,3): "*Et l'Éternel ton Dieu ramènera ce qui a été éloigné de toi.*" (Voir le Targoum) Il s'agit de ta part dans l'ensemble des mondes qui était en exil et dès lors: "*Dieu te prendra en pitié*" car la connaissance de Dieu est à nouveau complète comme l'ont dit nos maîtres dans le Traité de Meguila 12b à propos du verset Jérémie (48,4): "*Et n'a pas connu le chemin de l'exil*" Tout celui qui se trouve à sa place disposera d'une sagesse entière." Et, pour l'essentiel, le repentir dépend de la Thora.

Et il faut savoir que toute chose en matière de sainteté est composée de trois éléments: la gestation, la nourriture et la sagesse acquise. Tant que la chose est en potentiel elle est au stade de gestation car elle est dissimulée et lorsqu'elle passe du potentiel à la réalisation elle atteint le stade de la naissance

et de la nourriture. Lorsque la chose se développe et réalise ce qu'on attendait d'elle elle est désignée du nom de *Mochin*, l'acquit de sagesse. L'Étude de la Thora comprend également ces trois stades. Lorsqu'on s'assoit pour étudier et qu'on investit sa pensée et son cœur dans la Thora c'est comme si elle nous avait absorbé, c'est le stade de la gestation, à l'image du foetus dissimulé dans le sein de sa mère. Lorsqu'on étudie la Thora et qu'on l'a compris c'est le stade de la naissance et de la nourriture, à l'instar des Proverbes (5,19): " *Ses seins te nourrissent à tout moment.*" Et ensuite lorsqu'on l'étudie plus profondément et que l'on veut trouver de nouvelles interprétations on accède au stade de *Mochin*, l'acquit de sagesse, comme il est rapporté dans la Guemara à propos du verset Proverbes (31,14): " *Pareille aux vaisseaux marchands elle amène de loin ses provisions.*" Car la Thora est appelée pauvre à un certain endroit et riche à un autre endroit, c'est-à-dire qu'il faut parfois amener un enseignement d'un autre endroit et c'est pour cela qu'elle est désignée du nom de sagesse comme on le voit dans Ecclésiaste (7,23): " *Je me suis dit: je vais acquérir la sagesse mais voici qu'elle demeure loin de moi.*" Lorsqu'on approfondit la Thora on accède aux *Mochin*, l'acquit de sagesse. Et, lorsqu'on étudie de cette manière, on accède au repentir total et l'on relie à leur racine et à leur place les lettres et les combinaisons qui constituent la part qui nous est propre dans l'ensemble des mondes et de leurs composants. Et l'on devient une nouvelle créature et la connaissance de Dieu est alors complète ce qui suscite la miséricorde.

On peut illustrer la chose par une comparaison. Dans le cas où nous avons deux personnes miséricordieuses, l'une dont la miséricorde est limitée et l'autre douée d'une grande miséricorde capable de susciter un salut total. Celui qui a besoin de miséricorde n'a pas intérêt à faire usage de la miséricorde de la première personne qui ne lui apportera qu'un salut minime. Il est préférable qu'il lui demande d'implorer la

personne douée d'une grande miséricorde et quoiqu'il se soit tourné vers la première personne, grâce à sa miséricorde de moindre importance il aura cependant obtenu un salut optimal. De la même manière Dieu se sert de sa simple miséricorde pour prier et faire usage de sa grande miséricorde pour Israël. Et lorsque celui qui a besoin de miséricorde étudie la Thora, comme évoqué plus haut, il éveille la miséricorde. Et c'est dans ce sens qu'on peut comprendre le verset d'introduction: **עַזְיָה**-ma force- or le mot **עַזְיָה** s'applique avant tout à la Thora et, grâce à la Thora qu'il étudie, il suscite **זִמְרַת יְהָוָה** c'est-à-dire la prière et la miséricorde de Dieu et dès lors: **וַיֹּהֵי לְיִשּׁוּעָה**: il obtient le salut.

Cette Thora je l'ai aussi entendue de la bouche des autres disciples et elle n'a pas été retranscrite de manière claire or par la suite j'ai entendu directement de sa sainte bouche le thème de la prière de Dieu comme il est expliqué ici, à savoir qu'il y a chez Dieu une simple miséricorde et une grande miséricorde. (Selon le saint Zohar comme évoqué ci-dessus)

On peut illustrer cela de la manière suivante: supposons qu'il y ait dans une ville deux riches: l'un dispose d'une petite fortune et l'autre dispose d'une immense fortune qu'il est impossible d'estimer et qui dépasse tout ce qu'on pourrait imaginer. Et voici que quelqu'un se trouve dans une grande détresse et a besoin d'une grande somme d'argent pour sortir de sa détresse. Et il s'avère qu'il ne peut s'adresser qu'au riche de moindre importance ne pouvant avoir accès auprès du riche opulent. Et ce riche quoique désirant lui venir en aide autant qu'il le peut n'est pas en mesure de répondre favorablement à sa requête qui dépasse ses possibilités. Au vu des circonstances on suggère à l'homme en peine de salut la démarche suivante: s'adresser au riche de moindre importance auprès duquel il peut avoir facilement accès et éveiller sa miséricorde. Qu'il aille chez lui et lui parle en ces termes: " J'ai besoin d'une

grande somme d'argent et je sais que tu m'as pris en pitié mais que tu es dans l'impossibilité de me venir en aide. Aussi ma requête est la suivante. Puisque tu désires me secourir, ta miséricorde consistera à aller chez le riche opulent et lui demander d'avoir pitié de moi et qu'il réponde favorablement à ma requête. Disposant d'une immense fortune il est en mesure de me fournir même le double de ce que je demande mais voilà qu'il ne m'est pas donner de frapper à la porte d'un homme si éminent. Tu exerceras ta miséricorde vis-à-vis de moi en intervenant auprès de lui afin qu'il accepte de me venir en aide. Et de cette manière il est sûr que tu m'auras fourni tout le salut dont j'ai besoin. Il en va de même, pourrait-on dire, lorsque nous faisons appel à la simple miséricorde afin qu'elle éveille la grande miséricorde de manière à ce nous puissions bénéficier d'une miséricorde à même de nous apporter tout le salut dont nous avons besoin.

C'est dans ce sens qu'on doit envisager la prière de Dieu évoquée par nos sages. " D'où savons nous que Dieu prie?" Comme si la simple miséricorde implorait la grande miséricorde et lui demandait d'intervenir. Car à notre niveau nous n'avons la force que d'éveiller la simple miséricorde de *Zeir Anpin* or cette miséricorde est limitée et si nous comptons uniquement sur cette miséricorde ce n'est pas d'elle que viendra le salut. Aussi devons nous demander que la simple miséricorde que nous éveillons auprès de Dieu prie elle-même et suscite la grande miséricorde afin que nous en bénéficiions et obtenions de cette manière à coup sûr le secours que nous escomptons. C'est dans ce sens qu'il faut considérer le fait que Dieu prie. Et comprends bien cela car il s'agit de choses prodigieuses et qui nous laissent pantois.

Et j'ai aussi entendu que ce serait là la signification du verset Nombres (12,13): " אֱלֹהִים נָא רְפֵא נָא לְהָ -Seigneur, de grâce, guéris la de grâce-" Car à première vue le redoublement du mot נָא -de

grâce- est très étonnant. Mais maintenant à la lumière de cet enseignement la chose devient claire. Moïse notre maître, que son âme repose en paix, a imploré Dieu et lui a demandé, pour ainsi dire, qu'Il prie lui-même et demande à Sa propre personne de la guérir. Et maintenant le libellé de ce verset devient plus doux que le miel: Moïse notre maître, que son âme repose en paix, a imploré Dieu en lui disant: " אֱלֹהִים נָא לְרַפֵּא נָא לְהַנִּזְקֵן" Seigneur, de grâce, demande à Toi-même dans Ta prière: de grâce guéris la. C'est-à-dire que Moïse a prié Dieu et a demandé à Dieu que Lui-même prie et demande à Lui-même: de grâce guéris la. Et dès lors le redoublement du mot נָא -de grâce- devient précis et parfaitement clair.

Et ce qui ressort de tout cela c'est que, grâce à la Thora, on accède au repentir, c'est-à-dire qu'on parvient à remettre en place toutes les choses, toutes les combinaisons et les lettres qui ont été reléguées, à cause de nos péchés, là où elles ont été reléguées. Et étant donné qu'elles ont été chassées de leur endroit habituel la connaissance de Dieu s'est trouvée bouleversée. Car tant qu'elles ne se trouvent pas à leur place la connaissance de Dieu n'est pas en place. Car nos péchés entraînent l'exil des lettres et des combinaisons existant dans tous les mondes, selon la racine de l'âme de chacun, et cela conduit à l'exil de la Chechina et de ce fait la connaissance de Dieu est déracinée et il n'est pas possible de susciter la miséricorde.

Et il est donc nécessaire de se repentir et, pour l'essentiel, le repentir s'obtient grâce à la Thora car la Thora est appelée pauvre à un certain endroit et riche à un autre endroit. Et, de cette manière, on rapproche et on relie toutes les lettres et les combinaisons qui se sont éloignées de leur place et on les ramène toutes à leur endroit habituel et dès lors la connaissance de Dieu se trouve rétablie ce qui suscite la miséricorde. En effet, pour l'essentiel, la miséricorde dépend de la connaissance

de Dieu, car tout celui qui ne possède pas la connaissance de Dieu n'a pas le droit à la miséricorde. Par conséquent grâce à la Thora on accède au repentir et la connaissance de Dieu se trouve parachevée et à ce moment on éveille la miséricorde auprès de Dieu.

Et, pour l'essentiel, la miséricorde consiste éveiller la miséricorde auprès de Dieu afin que fort de cette miséricorde Il suscite Lui-même la grande miséricorde à laquelle on ne peut avoir accès. Car seul Dieu Lui-même doit prier pour cela. Autrement dit grâce à la simple miséricorde que nous suscitons Dieu exercera sa miséricorde sur nous en éveillant Sa grande miséricorde d'Atika Stimaa. Et c'est dans ce sens qu'on peut interpréter le verset ouvrant la présente Thora: עז שׁי le mot s'applique principalement à la Thora. Grâce à elle on accède au repentir et à la connaissance de Dieu, ce qui amène sur nous la miséricorde divine qui va faire en sorte qu'Il prie pour nous. D'où la suite זמרת יה -c'est-à-dire la prière de Dieu- et dès alors ויהי לי לישועה il est sûr que -j'obtiendrai le salut-. Grâce à la prière de Dieu, à savoir qu'il utilise Sa simple miséricorde afin de susciter Sa grande miséricorde, dès lors il ne fait pas de doute qu'on obtiendra tout le salut dont on a besoin car il n'y a pas de limite à Sa grande miséricorde. Et lorsque Dieu nous octroie cette miséricorde il est certain qu'aucun péché ou écart ne pourront empêcher cette miséricorde d'arriver jusqu'à nous et il est certain que nous bénéficierons de tout le salut nécessaire, amen et amen.



Thora 106

אשרי משכיל אל דל ביום רעה ימלטהו ה' (תהלים מא).

Heureux celui qui s'intéresse au pauvre! Au jour de la calamité l'Éternel le sauvera (Psaume 41).

Dans le traité Nedarim 41a il est rapporté qu'il n'y a de véritable pauvre que celui qui est dépourvu de sagesse. C'est en cela que réside le summum de la pauvreté. Et cette pauvreté existe en général et en particulier. Sur le plan général il s'agit de ceux qui ne savent pas comment servir Dieu et ceux qui possèdent cette sagesse ont le devoir de les instruire. Au niveau particulier il y a des périodes où les gens sont dépourvus de sagesse et qu'on qualifie de **המוחין-קטנות** -l'étroitesse d'esprit- et dans ce cas on doit se renforcer afin d'accéder à **המוחין-גדלות** -la largesse d'esprit-. Et lorsqu'on parvient à la largesse d'esprit toutes les rrigueurs se trouvent adoucies et l'on amène sur soi la bonté et la miséricorde. Et c'est ce qu'ont dit nos sages, de mémoire bénie, dans le Traité Berachot 33a: " **כִּי אֲלֵזֹאת הַ** -Grande est la valeur de la sagesse si l'on considère qu'elle figure entre deux parmi les noms de Dieu." Ce qui signifie que lorsqu'on accède à la largesse d'esprit on suscite sur nous la miséricorde et la bonté issues des deux noms de Dieu. Le nom de Dieu **אל** est apparenté à **חֶסֶד**-la bonté- comme il est écrit Psaume (52,3): " **חֶסֶד אֲלֵל כָּל הַיּוֹם** " -*Dieu prodigue Sa bonté pendant tout le jour.* Et quant au nom de Dieu '**ה'** (Hashem) il est apparenté à la miséricorde comme il écrit dans le Psaume (119,156): " **ה'**

רְחִמֵּךְ רַבִּים -*Grande est Ta miséricorde Hashem-*." Et c'est là l'explication du verset: **אֲשֶׁרִי מַשְׁכִּיל אֶל דָּל**: lorsqu'on est dans la situation d'étroitesse d'esprit et qu'on s'évertue d'accéder à la situation de largesse d'esprit, dès lors: " Au jour de la calamité l'Éternel le sauvera " car toutes les rrigueurs se trouvent alors adoucies. Et au cas où on n'arrive pas soi-même à accéder à la largesse d'esprit, le conseil qu'on peut donner est d'instruire les autres et, de cette manière, on parviendra aussi à éveiller en soi la largesse d'esprit.



Thora 107

כִּי תֵצֵא לְמַלחָמָה עַל אֹיבֵיךְ וּכְךָ וְשִׁבְתָּה שְׁבִיו (דברים כ"א).

Quand tu iras en guerre contre tes ennemis etc. et que tu leur feras des prisonniers (Deut.21,10).

Explication: Quand tu iras en guerre contre tes ennemis -il s'agit du mauvais penchant et il te donnera l'Éternel Ton Dieu entre tes mains- on peut comprendre et si le mauvais penchant te livre l'Éternel entre tes mains à l'image de ce qui figure dans Samuel (2,23,3): " *Le juste domine la crainte de Dieu.*" Dans ce cas la Thora te conseille d'agir ainsi: **et que tu feras un prisonnier:** si le mauvais penchant cherche à avoir raison de toi en te faisant tomber dans le travers de l'orgueil, si tu veux le vaincre tiens lui le langage suivant: "Comment pourrais-je dominer la crainte de Dieu si je cède à l'orgueil? Nous savons que Dieu ne peut pas se trouver là où règne l'orgueil." Et les gens avertis comprendront.

Thora 108

זבח אלקים רוח נשברת (תהלים נא).

Les sacrifices que Dieu attend de nous c'est avant tout un esprit contrit (Deut.51,19).

C'est une chose connue que le sacrifice dénommé **עולה** -l'holocauste- est destiné à réparer les mauvaises pensées venues du cœur comme il est écrit Ezéchiel (20,32): " **העולה על רוחכם** –ce qui vous monte à l'esprit- " Autrement dit le sacrifice **עולה** vient réparer les pensées issues du cœur qui est le siège du **רוּחַ** -de l'esprit-. Et Dieu n'ajoute pas les mauvaises pensées aux mauvais actes à l'exception des non juifs. Cependant les mauvaises pensées propres aux non juifs peuvent être présentes chez tout un chacun. C'est ainsi que quelqu'un peut se mettre à prier avec ferveur ou s'isoler pour parler à Dieu et voici qu'au milieu de sa prière ou de son isolement il descend de niveau, c'est parce qu'une mauvaise pensée propre aux non juifs lui a traversé l'esprit. En effet toutes les chutes découlent d'une baisse de foi et lorsque quelqu'un connaît une détérioration de la foi c'est comme s'il détournait son visage du Saint bénit. Il comme il est écrit Isaïe (1,4): " *Ils se sont éloignés de lui.*" Et Dieu lui aussi lui cache Sa face, et c'est comme s'ils s'étaient tournés le dos mutuellement. Et dans ce cas on doit apporter un sacrifice **עולה** afin d'avoir le cœur contrit et se sentir honteux ce qui nous amène à réfléchir et se dire: " Comment ai-je pu tomber et avoir été projeté du ciel sur la terre. Moi qui me

trouvais à un endroit si élevé et voici que maintenant j'ai chuté si bas et j'ai détourné ma face de Dieu et c'est comme si je me retrouve dos à dos avec Lui. Et dès lors on a pitié de soi car il n'y a pas de miséricorde plus grande que cela. Et c'est comme s'il fallait maintenant scier et séparer les deux côtés comme ce fut le cas avec Adam. En effet Adam et Eve ont été créés soudés dos à dos et ensuite Dieu a comme scié les deux parties de l'homme et ils se sont retrouvés face à face. Et ce sciage est désigné du nom de **נָתַח** (qui signifie couper) comme cela figure dans les Kavanotes).

Or le mot **נָתַח** est composé des dernières lettres de la phrase **פּוֹתֵחַ אַתָּה יְהָה**-ouvre tes mains-. C'est comme si la personne se scindait en deux. Et lorsqu'on a le cœur contrit apparaît le nom **נָתַח** car la contrition du cœur s'accompagne d'un soupir et dès lors on inspire et on expire de l'air et nous avons deux souffles. Or la valeur numérique de deux fois le mot **רוּחַ** -souffle- est identique à celle de **נָתַח** qui est évoque le sciage et les deux parties Dieu et l'homme sont de nouveau face à face. Et c'est ce que dit le verset introduisant cette Thora: " Le sacrifice par excellence de celui qui a fauté est d'avoir le cœur contrit " (ce qui ouvre la porte au repentir.)

Thora 109

יש הבל אשר נעשה על הארץ, אשר יש צדיקים שmagiu אליהם כמעשה וכנו' (קהלת ח,).

Un souffle est apparu sur terre selon lequel le sort de certains justes serait semblable à celui etc (Ecclésiaste 8,14).

L'explication est la suivante: un souffle, c'est-à-dire un bruit est sorti de la gorge comme un soupir, chacun selon sa valeur: les justes y marchent ferme et les pécheurs y trébuchent. Il peut y avoir un pécheur incorrigible qui se met à soupirer et à gémir sur son passé et il peut y avoir, que Dieu préserve, un juste de tout temps qui se met soudain à s'interroger sur les origines du monde et qui lui aussi émet un soupir. Il y a donc deux sortes de souffle: le souffle de sainteté et à l'inverse le souffle d'impureté et chacun dispose du libre arbitre. Celui qui se sanctifie se rattache au souffle de sainteté et inversement, que Dieu préserve, celui qui se rend impur se rattache au souffle d'impureté. Or la plainte et le soupir sont de l'ordre de la mort physique et spirituelle comme l'ont dit nos maîtres, de mémoire bénie, dans le traité Berachot 58b: "Le soupir brise la moitié du corps de l'homme." Et il en est de même quant à l'âme, comme on le voit selon le verset Psaume 104,29: "*Tu rajoutes à leur souffle ils expirent*" Car au seuil de la mort leur souffle se renforce et ensuite ils rendent l'âme. Il en va de même quant au soupir. Si tu examines de près le phénomène du soupir tu t'apercevas qu'il y a un apport éphémère d'un souffle à

la gorge, ce qui correspond à : " Tu rajoutes à leur souffle " Car ne serait-ce qu'un instant la personne qui soupire bénéficie d'un supplément de souffle mais qui va presqu'.instantanément disparaître et se volatiliser.

Celui qui se lamente et gémit sur les péchés qu'il a commis et désire se repentir va, grâce au soupir, se détacher et s'extraire du mal qu'il avait en lui, comme si le soupir, lorsqu'il s'estompe, emportait le mal avec lui, et cette personne va dès lors adhérer à la sainteté. Et, inversement, que Dieu préserve, quant à celui qui se lamente et soupire à cause du bien qu'il y a en lui et désire se rattacher à l'impureté, son soupir en s'estompant va emporter avec lui son souffle de sainteté et dès lors cette personne va adhérer à l'impureté. Et c'est l'explication du verset introduisant cette Thora: **un souffle est apparu:** il s'agit du souffle qui sort de la bouche de ceux qui se lamentent et qui soupirent. **Il y a certains justes** qui s'interrogent sur les origines du monde et quand ils se lamentent émettent un soupir **et leur sort est semblable à celui des mécréants**, car ils adhèrent aux forces impures et inversement **il y a des mécréants** qui se lamentent et gémissent et le soupir qu'ils émettent fait que leur sort est semblable à celui des justes car ce faisant ils se détachent de l'impureté et adhèrent à la sainteté. Il faut savoir que Dieu a créé le côté positif et le côté négatif et chacun rattache son existence à l'un des côtés et dès qu'il cesse d'être rattaché à l'un des côtés il se rattache à l'autre côté. Par conséquent c'est une bonne chose si l'on s'habitue à soupirer et à regretter nos mauvaises actions et, grâce à notre soupir, on aspire et l'on désire fortement revenir à Dieu car de cette manière on se détache du côté de l'impureté et l'on se rattache au côté de la sainteté.

J'ai trouvé d'autres enseignements à ce propos dans les manuscrits de mes camarades. Il y est rapporté plus amplement combien grande est la valeur du soupir de sainteté. On y

explique que le soupir qu'on émet quand on regrette ses fautes ou quand on a du mal à comprendre la Thora a plus de valeur que plusieurs actes d'ascétisme ou de jeûnes. Car lorsqu'on jeûne on ne fait que briser l'impétuosité du corps tandis que le soupir non seulement brise le corps mais influe sur l'âme et fait passer l'énergie spirituelle du mal au bien. En effet le cordon de vie de l'homme est celui qui relie son âme à sa racine pour le bien ou inversement, que Dieu préserve, Et lorsque le soupir est de l'ordre de " Tu rajoutes à leur souffle ils expirent " la personne se détache du cordon auquel elle était rattachée au départ et se rattache à l'autre cordon selon la nature de son soupir etc.

Thora 110

לא ימוש ספר התורה הזה מפיך (יהושוע א).

Ce livre de la doctrine ne doit pas quitter ta bouche. (Josué 1,8)

La Thora n'est que spirituelle et celui qui se conduit avec pureté et droiture et qui possède un esprit axé sur la spiritualité sera capable d'appréhender toute la Thora et n'oubliera rien. Car ce qui est spirituel n'occupe aucune place et la Thora peut se répandre et trouver place dans son esprit. Par contre celui qui matérialise la Thora et la concrétise lui confère une dimension matérielle et son esprit ne pourra en absorber qu'une quantité limitée et s'il veut dépasser cette limite, ce qu'il a déjà enregistré sera rejeté comme c'est le cas pour toute chose d'ordre matériel. Lorsqu'un contenant est déjà plein si l'on veut encore y ajouter quelque chose il faudra le vider pour libérer la place et c'est là l'origine de l'oubli. Et c'est de cette manière qu'on peut interpréter le verset introduisant cette Thora: **ימוש ספר התורה לא ימש** - le mot **est** de la même racine que **משות**-le concret-, comme il est écrit Exode (10, 22): " **ימיש חושך**-et les ténèbres étaient palpables-. "C'est-à-dire qu'on veut nous mettre en garde: " Veille à ce que les paroles de Thora ne revêtent aucun caractère matériel et palpable - **מפיק** - à cause de ta bouche, autrement dit à cause de ce qui sort de ta bouche: en d'autres termes: fais en sorte que tes paroles ne soient pas empreintes de matérialité. Fais attention à cela. C'est à ce

propos que nos maîtres, de mémoire bénie, ont dit (Traité Baba Metzia 85) que Rav Yossef aurait jeûné pendant quarante jours afin que son étude perdure. Ils lui dirent: " לא ימושו מפיך " -elles ne quitteront pas ta bouche- Et Rav Yossef jeûna à nouveau pendant quarante jours. Ils lui dirent alors: ni la bouche de ta postérité etc. C'est-à-dire qu'elles ne seront pas empreintes de matérialité. Elles ne risquent pas d'être oubliées car ce qui est spirituel n'occupe pas de place et tu peux vérifier cela.



Thora 111

ראש בני ישראל (שמות ל) ראשי תבות רבי ולהפך רשעים בחשך ידמו (שמואל א,ב) ראשי תבות רבי.

La tête des enfants d'Israël. (Exode 30,12) Les initiales de ces trois mots forment le mot Rabi et à l'opposé les initiales des trois mots: **les impies périssent dans les ténèbres** (Samuel I,2,9) forment également le mot Rabi.



Thora 112

צָהָר תַעֲשֶה לְתִבְהָ וְאֶל אֶמֶה תְּכִלֵנָה מִלְמָעָלָה וְפָתַח הַתִּבְהָ בְּצָדָה הַשִּׁים
תְּחִתִּים שְׁנִים וְשְׁלִישִׁים תַעֲשֶה (בראשית ו):

Tu feras un éclairage à l'arche et tu la finiras en haut à la dimension d'une coudée et tu feras à l'arche une porte sur le côté et tu la feras en trois parties: étages inférieur, mitoyen et supérieur (Genèse (6,16).

Commentaire de Rashi: un éclairage: selon certaines opinions il s'agirait d'une pierre précieuse et selon d'autres il s'agirait d'une fenêtre.

C'est une chose connue que " *Les forces impures tournent aux alentours.*" Psalme 12,9:" En effet elles tournent autour de la sainteté car face aux forces de sainteté Dieu a créé les forces d'impureté. Et en particulier, celui qui est tombé dans le péché, que Dieu préserve, aura du mal à revenir car il est attiré par les forces impures et y trouve sa place. En effet elles l'entourent de toutes parts et lorsqu'il se ressaisira et voudra revenir à Dieu il aura beaucoup de mal à prier et à épancher son cœur devant Dieu car elles le cernent de tous les côtés, chacun selon son cas. Étant donné qu'il n'est pas capable de prononcer devant Dieu des paroles dites dans la crainte et dans la ferveur et vivantes comme il se doit, toutes les paroles et les prières qu'il va prononcer ne pourront pas percer les barrières et les écrans et monter jusqu'en haut. Elles resteront en bas en

dessous des écrans jusqu'au moment où il va vraiment revenir à Dieu et dira des paroles aptes à être écoutées, émises dans la crainte et dans la ferveur, venues du fond du cœur et dites dans un grand élan de l'âme. Alors s'élèveront avec lui toutes les paroles qui étaient jusqu'à présent demeurées en bas.

Cependant pour parvenir à cela il est une chose essentielle qui conditionne tout: il s'agit de la vérité. Il faudra suivre le chemin de la vérité, chacun selon son niveau, car la vérité est le sceau que Dieu a apposé à la création. (Traité Shabbat 58a, Yoma 69b) et c'est la base de toute chose, car le mot **תְּהִ�מָּה** -vérité- est composée de trois lettres: **א Aleph** tête de l'alphabet, **מ Mem** qui représente le milieu des lettres et la lettre **ת Tav** qui termine l'alphabet. Et lorsque quelqu'un a atteint le niveau du **תְּהִ�מָּה** il sera, pour ainsi dire, revêtu de la lumière de Dieu lui-même dont le sceau est la vérité et dès lors s'applique à lui ce qui figure dans le Psaume (27,1): " *Le Seigneur est ma lumière et mon salut.*" Et Dieu l'éclairant il pourra trouver de nombreuses issues pour sortir des ténèbres et de l'exil qui le retiennent prisonnier. Car, en vérité, on y trouve de nombreuses issues comme l'ont dit nos maîtres, de mémoire bénie, (Traité Yoma 38b et Menachot 28b): " Celui qui veut entrer dans l'impureté on lui ouvre " Il a devant lui de nombreuses portes. Et étant donné qu'il y a de nombreuses portes il aurait pu sortir sinon que " *Le sot chemine dans les ténèbres*" Ecclésiaste (2,14) et il ne verra pas les issues de sortie et il y demeure prisonnier et enchaîné. Et on ne le laissera pas sortir jusqu'à ce qu'il parvienne à dire des paroles de vérité devant Dieu. Car dès lors elles vont l'éclairer et Dieu est sa lumière et se réalisera ce que dit le verset Psaume 119,130: " *Ouvre ta bouche et parle et la lumière éclairera les simples.*" En effet les paroles éclairent, il s'agit des paroles de vérité. Grâce à elles on trouve la porte de sortie.

C'est ce que signifie la fin du verset. Car les simples, prisonniers des ténèbres et qui n'arrivent pas à sortir seront

éclairés et verront où se trouve l'issue pour sortir des ténèbres comme il est écrit Isaïe 49,9: " *Pour dire aux prisonniers: Sortez! A ceux qui sont retenus dans les ténèbres: paraissez au grand jour.*" Il y a une condition à cela: la vérité doit être absolue, claire, limpide et sans malfaçon et l'homme avisé qui comprend les choses devra prier toute sa vie et demander à Dieu de lui accorder au moins une fois au cours de sa vie de dire devant Dieu, comme il se doit, ne serait-ce qu'une seule parole de vérité. Et il existe à ce sujet plusieurs niveaux. Celui qui a le mérite d'accéder à la vérité absolue Dieu l'éclairera et il éclairera par lui-même car la lumière de Dieu l'aura irradié. Quant à celui qui n'a pas encore atteint le niveau supérieur de vérité mais se trouve quand même à l'échelon de vérité, quoiqu'il n'éclaire pas de lui-même, n'ayant pas atteint la vérité absolue, la vérité lui sera néanmoins utile car une autre personne pourra l'éclairer. Et ce cas de figure comporte lui aussi plusieurs niveaux et tenants et aboutissants et l'homme avisé comprendra cela de lui-même.

Nous savons par ailleurs qu'il existe trois sortes de monde: le monde des anges, le monde des astres et le monde matériel. Et Dieu les sustente et les maintient tous selon Sa volonté. Et celui qui accède à la vérité et est éclairé par Dieu fait vivre le monde et donne de la vitalité aux trois mondes et nous voyons qu'il est écrit: " **Tu feras un éclairage à l'arche**-cela signifie que tu dois dire des paroles de vérité éclairantes et à propos de ce verset Rashi a commenté: " **Selon certaines opinions c'était une pierre précieuse et selon d'autres c'était une fenêtre.**" Cela correspond à ce que nous avons dit, à savoir qu'il existe deux niveaux: celui qui se trouve au niveau de la vérité absolue et qui éclaire par lui-même. Il existe des gens qui disent des paroles de vérité parallèles à la pierre précieuse qui éclaire par elle-même et il existe des gens qui disent des paroles de vérité mais d'un moindre niveau parallèles à la fenêtre. C'est-à-dire qu'ils ne pourront recevoir la lumière

que par l'intermédiaire d'une tierce personne. Et c'est en cela que réside la différence entre la pierre précieuse et la fenêtre. La pierre précieuse éclaire par elle-même alors que la fenêtre n'éclaire pas par elle-même mais retransmet la lumière qu'elle reçoit d'une autre source telle que le soleil et autres sources semblables. **-Et tu la finiras en haut à la dimension d'une coudée-** **-וְאֶל אַמָּה תִּכְלֹנָה מִלְמֻעָלָה-**: la parole peut être désignée du nom de **אַמָּה** anagramme des deux premières lettres de **אֵשׁ** -le feu- et **מִים** -l'eau- qui constituent la parole et de la lettre **ה** qui a la valeur numérique de cinq et incarne les cinq organes de la parole. Tu dois dire des paroles **תִּכְלֹנָה**: le mot **תִּכְלֹנָה נְפָשִׁי** -*mon âme se languissait-*" Les paroles que l'on prononce doivent être dirigées vers le haut, c'est-à-dire que les paroles de vérité éclairent et dès lors: "**Et tu feras à l'arche une porte sur le côté.**" Or le mot **צַדָּה**-côté- évoque Genèse (25,28): "**צַדָּה בְּפִיו**"

-Du gibier dans sa bouche- " allusion au mauvais penchant et aux forces impures. Ce qui veut dire que tu parviendras à faire une ouverture au sein des forces impures et des ténèbres qui t'entourent de toutes parts. Et tu dois faire attention à pratiquer une brèche dirigée exactement en face du côté, c'est-à-dire face aux forces impures désignées du nom de **צַדָּה** -côté- Car c'est là où les forces impures sont en pleine force que tu dois pratiquer l'ouverture de l'arche, en l'occurrence dire des paroles de vérité et comprends bien la chose.

Et le message essentiel est le suivant: Lorsque quelqu'un se trouve enlisé au plus profond des ténèbres et des forces impures et comme prisonnier et enchaîné au plus noir des cachots alors que les forces impures l'entourent de tous les côtés comme une série de fils barbelés, que Dieu préserve. Et il n'a aucune possibilité de sortir des ténèbres, que ce soit par une ouverture ou par tout autre moyen ou stratagème, la recommandation essentielle qu'il doit suivre est de s'attacher à la vérité et de fixer son regard sur la vérité et ne réclamer que la vérité

absolue. Et en face de cela les ténèbres ou les encercllements quels qu'ils soient ne pourront l'obscurcir vu que la vérité c'est Dieu lui-même évoquant Dieu est ma lumière et étant donné que Dieu lui sert de lumière les ténèbres quels qu'ils soient ne pourront obscurcir sa voie et il est certain qu'il parviendra à voir les issues pour sortir des ténèbres à l'instar de Psaume 119,130: "*Ouvre ta bouche et parle et la lumière éclairera les simples.*" Et comprends bien cela.

Et l'essentiel c'est de faire un effort dans sa prière, ses supplications et ses requêtes, quoiqu'on soit dans l'impossibilité d'émettre une seule parole d'imploration à cause de l'intensité des ténèbres et du désarroi qui nous cernent très fort de toutes parts. Quoiqu'il en soit et malgré tout il faut s'efforcer de dire des paroles de vérité même d'un faible degré quel qu'il soit comme par exemple dire en toute sincérité: " Hashem sauve moi-". Et grâce à cette parole de vérité, quoiqu'il ne puisse pas la prononcer avec toute la ferveur et l'exaltation voulues, il dira cette parole sincèrement. Et grâce à cette parole de vérité il méritera de voir les issues au milieu des ténèbres et, de cette manière, il parviendra à sortir des ténèbres vers la lumière et à prier comme il se doit. Et pour avoir eu le mérite de se frayer une issue de secours d'autres vont bénéficier de ce mérite. En effet il va susciter un élan de repentir chez d'autres pécheurs grâce auquel ils vont sortir des ténèbres et de l'exil qui les retiennent prisonniers. Et c'est le sens qu'on peut donner à **וֶפְתַח הַתִּבְ�ָה בְּצֵדָה תְשִׁים** " **Et tu feras à l'arche une porte sur le côté.**" Tu pratiqueras une ouverture dans le cœur de ceux qui sont sur le côté, c'est-à-dire ceux qui ne se trouvent pas du côté de la sainteté mais de l'autre côté, du côté des forces impures. Et il va ouvrir une porte pour éveiller leur cœur au repentir d'où: **et tu la feras en trois parties: étages inférieur, mitoyen et supérieur**, allusion aux trois mondes évoqués plus haut que tu vas faire, c'est-à-dire que tu vas vraiment faire vivre.

Et les thèmes développés ci-dessus contiennent des enseignements de haute portée concernant la prière, chacun selon son niveau, entre autres le rôle des étoiles et des astres et comment ils agissent dans le cadre de la prière. Et comment celui qui prie influe sur toute chose et également à propos de ce qu'ont dit nos sages, de mémoire bénie: " Le moindre brin d'herbe dépend d'un astre etc." Car celui qui prononce des paroles de vérité influe sur toute chose. Et le sujet des versions de la prière car comme on le sait il y a douze tribus et il faut faire monter sa prière par la porte de sa tribu car si elle arrive à la porte d'une autre tribu elle ne pourra pas s'élever et on trouve une référence à cela dans le verset des Nombres (24,17): "*Un astre s'est élancé de Jacob et une tribu d'Israël s'est levée.*" Une tribu s'est levée: le terme s'est levée renvoie à la prière qui est faite debout. Un astre s'est élancé de Jacob: chaque tribu fait passer sa prière par un astre. Le verset nous apprend qu'il faut faire monter la prière par la porte de sa tribu. Et grâce à cela on suscite l'union des noms de Dieu en haut. Le mot דרכֶן évoque la cohabitation selon le verset Genèse (6,12): "*Toute créature ayant perverti sa voie.*" Et c'est ce qui explique pourquoi il est rapporté dans le traité Berachot 5b qu'Abba Binyamin, se souciait toute sa vie " על תפלתו שתהא סמוכה למיטה -que sa prière soit proche de sa tribu paternelle- כי איש אבותינו -car vous enverrez un homme par tribu paternelle- c'est-à-dire qu'il faut adresser sa prière à sa tribu paternelle. Le mot מיטה ayant le double sens de tribu et de lit on peut aussi comprendre qu'Abba Binyamin, se souciait toute sa vie que sa prière soit proche de son lit et que son lit soit entre le Nord et le Sud car nos sages, de mémoire bénie, ont dit: " Celui qui veut acquérir la sagesse qu'il aille vers le Sud et celui qui veut acquérir la richesse qu'il aille vers le Nord " Et il est connu qu'en toute chose le juste milieu est le bon choix. En effet il faut allier le matériel au spirituel (C'est-à-dire la richesse à la sagesse). **Et tu feras à l'arche une porte sur le côté.** Il faut

dire dans la prière des paroles de vérité qui doivent s'élever à leur place jusqu'à la porte de sa tribu et c'est le sens de sur le côté, la porte par laquelle passent les prières de sa tribu. Et il y a dans ce sujet une grande profondeur.

" Et Dieu l'éclairant il pourra trouver de nombreuses issues pour sortir des ténèbres et de l'exil qui le retiennent prisonnier. Car, en vérité, on y trouve de nombreuses issues comme l'ont dit nos maîtres, de mémoire bénie, (Traités Yoma 38b et Menachot 28b): " Celui qui veut entrer dans l'impureté on lui ouvre " Il a devant lui de nombreuses portes. Et étant donné qu'il y a de nombreuses portes il aurait pu sortir sinon que " *Le sot chemine dans les ténèbres*" Ecclésiaste (2,14) et il ne verra pas les issues de sortie et il y demeure prisonnier et enchaîné. Et on ne le laissera pas sortir jusqu'à ce qu'il parvienne à dire des paroles de vérité devant Dieu.

" Et Dieu l'éclairant il pourra trouver de nombreuses issues pour sortir des ténèbres et de l'exil qui le retiennent prisonnier. Car, en vérité, on y trouve de nombreuses issues comme l'ont dit nos maîtres, de mémoire bénie, (Traités Yoma 38b et Menachot 28b): " Celui qui veut entrer dans l'impureté on lui ouvre " Il a devant lui de nombreuses portes. Et étant donné qu'il y a de nombreuses portes il aurait pu sortir sinon que " *Le sot chemine dans les ténèbres*" Ecclésiaste (2,14) et il ne verra pas les issues de sortie et il y demeure prisonnier et enchaîné. Et on ne le laissera pas sortir jusqu'à ce qu'il parvienne à dire des paroles de vérité devant Dieu.

Voici quelques explications supplémentaires à la suite de ce qui est rapporté plus haut: " Car, en vérité, on y trouve de nombreuses issues comme l'ont dit nos maîtres, de mémoire bénie: " Celui qui veut entrer dans l'impureté on lui ouvre. "Il a devant lui de nombreuses portes. Et étant donné qu'il y a de nombreuses portes (les portes par lesquelles il est tombé) il

aurait pu sortir sinon que " *Le sot chemine dans les ténèbres*" etc. Se référer au texte. Et lorsque j'ai entendu de sa sainte bouche tout ce développement je me suis entretenu avec lui, que sa mémoire soit bénie, et je lui ai fait remarquer qu'il y avait apparemment une question à élucider. En effet nos maîtres, de mémoire bénie, ont dit: " Pourquoi le monde a-t-il été créé avec la lettre נ? Car le monde ressemble à une véranda (Rashi a expliqué qu'elle est ouverte par en bas) si bien que tout celui qui veut en sortir en a la possibilité (Rashi a expliqué que tout celui qui veut en sortir pour se dépraver peut en sortir). Et nos maîtres ont aussi posé la question: " Pour quel raison le pied du נ n'arrive pas jusqu'en haut de la lettre, réponse: " Car si quelqu'un veut se repentir on le fait rentrer." (Rashi a expliqué qu'on le fait rentrer par l'ouverture supérieure entre le haut du pied et le toit.) En effet le faire rentrer par l'ouverture du bas équivaut à un échec. (Rashi a expliqué: " Et le faire rentrer par l'ouverture d'en bas par où il est sorti équivaut à un échec, car celui qui veut à nouveau rentrer dans la sainteté a besoin d'aide face au mauvais penchant et c'est pour cela qu'on le fait rentrer par l'ouverture du haut).

Il ressort de là qu'il n'est pas possible de sortir de l'impureté et de faire Tschouva en passant par l'ouverture par laquelle on est soi même tombé, comme la chose est expliquée clairement dans la Guemara et dans Rashi. Et apparemment c'est en contradiction avec ce qui a été dit plus haut, à savoir qu'il est possible de sortir de l'impureté par les ouvertures qui sont à l'intérieur de l'impureté elle-même. Et Rabbeinou s'exclama: " Ta question est pertinente et il répondit furtivement qu'il y avait des raisons à cela. Car celui qui réussira à voir les portes qui s'y trouvent pourra sortir par les portes par lesquelles les autres sont tombés, la descente et la chute des uns constituant comme l'élévation des autres et comprends la chose. Parfois ce qu'on considère comme une chute et une descente chez les uns qui se trouvent à un plus haut niveau apparaît comme

une élévation chez les autres se trouvant à un moindre niveau aussi certes il n'est pas possible de monter par les portes par lesquelles on est soi même tombé mais uniquement par une porte placée plus haut, comme la guemara le rapporte. Cependant si l'on est capable de voir les ouvertures qui sont à l'intérieur de l'impureté elle-même on pourrait sortir par les portes de ceux qui se trouvent à un niveau supérieur et par lesquelles ils ont chuté, vu que la descente et la chute des autres constituent pour nous comme une montée.

Néanmoins ce n'est que grâce à la vérité qu'on sera en mesure de voir ces ouvertures et d'en sortir. Ce qui veut dire qu'on doit s'habituer à dire dans notre prière des paroles de vérité comme on le peut. Quoique les ténèbres, les obstacles et les désarrois nous cernent et nous entourent de toutes parts et sèment en nous la confusion ce qui nous empêche de prier, on doit s'efforcer envers et contre tous de dire des paroles de vérité, à quel niveau que ce soit. Et l'on devra toujours veiller à viser la vérité absolue et, de cette manière, on méritera que Dieu nous éclaire lui-même et l'on verra les issues existantes. Et l'on parviendra à sortir des ténèbres vers une grande lumière. Regarde bien ce qu'il est dit à cet endroit. Et il me confia alors que celui qui suit ce conseil sera vraiment un homme comme il faut tous les jours de sa vie. Car il pourra toujours, quoiqu'il en soit, se revivifier et se renforcer ainsi grâce à la vérité. Car c'est la lumière de Dieu lui-même si bien que les ténèbres quels qu'ils soient ne pourront l'obscurcir, car il n'existe pas dans le monde une impureté ou une force obscure qui ne comporte des issues de secours. Et si on ne les voit pas c'est à cause de la grande obscurité qui y règne. Pourtant grâce à la vérité Dieu lui-même nous éclaire et nous parviendrons à découvrir et à trouver un rayon d'espoir même au plus fort de notre chute et nous sortirons des ténèbres vers la lumière afin de nous rapprocher vraiment de Dieu à tout jamais. Amen et amen.



Thora 113

ונפרעים מן האדם מדעתו ושלא מדעתו (פרק אבות פ"ג).

Et on fait payer la personne en lui demandant son avis bien que ce soit à son insu (Maximes des Pères Chap.3).

J'ai entendu dire au nom du Baal Shem Tov qu'avant tout décret concernant le monde, que Dieu préserve, on rassemble tout les concernés et on leur demande s'ils acceptent le jugement émis. De même quand il s'agit d'une personne sur laquelle pèse un jugement, on lui demande son accord et alors le jugement prend force de loi, que Dieu préserve. Il est évident que si on demandait à la personne elle-même si ce jugement est justifié elle prétendrait le contraire. Aussi utilise-t-on un subterfuge et on lui demande son avis concernant un cas semblable. Elle prononce donc la sentence et le jugement est entériné. Et nous avons un exemple de cela à propos du roi David, qu'il repose en paix. Lorsque le prophète Nathan est venu le voir et lui a raconté l'histoire de l'hôte. (Samuel II,12) David s'exclama: "*Par le Dieu vivant etc. Et la brebis etc.*" Et le jugement a été arrêté contre David comme il l'avait tranché et c'est ce qu'on entend par: " Et on fait payer la personne en lui demandant son avis bien que ce soit à son insu." En d'autres termes on lui demande son avis à son insu puisqu'elle ignore que le jugement qu'elle a prononcé la concerne. Et le fait qu'on interroge la personne concernée ce thème est d'une grande profondeur. Car tous les propos et les récits qu'on entend contiennent des choses d'une

haute teneur et il faut faire très attention à ne pas trancher la sentence avant d'avoir bien pesé le pour et le contre car la vie est en jeu. Ce thème est éminent et il y a dans ces récits des enseignements de haute valeur comme celui rapporté dans le Traité de Berachot 5b: " Est-ce que tu chéris les souffrances? " Il lui répondit: " Ni elles etc. " Il lui dit alors: " Donne moi ta main." Il lui tendit la main et il le fit se lever. En d'autres termes si tu n'en veux pas donne moi ta main, pour confirmer le fait que tu n'en veux vraiment pas, et alors il lui tendit la main et il réussit à le faire se lever.



Thora 114

המכסה שמיים בעביהם, המכין לארץ מטר וכו' (תהלים קמז).

C'est lui qui couvre le ciel de nuages, prépare la pluie pour la terre etc (Psaume 147,8).

Le fait qu'il y ait des justes cachés est une très bonne chose qui parle en leur faveur. Car c'est ce qui leur permet de recevoir pour le monde la bénédiction et des bienfaits sans nombre. En effet étant cachés et anonymes ils ne sont pas sujets aux investigations ou aux accusations. Cependant même si quelqu'un est de notoriété publique le fait d'être contesté lui est bénéfique car la contestation le dissimule et, grâce à cela, il pourra amener la bénédiction dans le monde et ne sera pas sujet aux critiques et aux dénigrements. C'est à cela que fait allusion: " - **המכסה שמיים בעביהם** - **C'est lui qui couvre le ciel de nuages**-, le mot **שמיים** évoquant le juste car le mot est formé des mots **אש** -le feu- et **מים**-l'eau- qui correspondent à l'amour et la crainte que possède le juste et c'est pour cela que le juste est dénommé du nom de **שמיים**. D'où l'expression **המכסה שמיים בעביהם** le mot **מכסה** -couvre- évoque l'épaisseur et la matière. Du fait que l'on recouvre le juste d'une couche épaisse et dure, c'est-à-dire qu'on le met en question et en contestation, se trouvant ainsi masqué par la contestation et le dénigrement -**המכין לארץ מטר** il **prépare la pluie pour la terre**- car étant dissimulé il va pouvoir amener dans le monde la bénédiction sans être récriminé.

C'est ainsi qu'on peut expliquer selon le Psaume (37,32): צוֹפָה לְצַדִּיק -Le méchant guette le juste etc.-" En contestant le juste le méchant ne fait que le couvrir (car le mot צוֹפָה peut avoir soit le sens de guetter soit celui de couvrir) afin qu'il puisse amener la bénédiction. Mais en fait וּמְבַקֵּשׁ לְהַמִּית -il désire sa perte- c'est-à-dire que le méchant veut faire disparaître et tuer le juste, que Dieu préserve, mais "L'Éternel ne l'abandonnera pas entre ses mains."



Thora 115

ויעמד העם מרחק ומשה נגש אל הערפל אשר שם האלקרים (שמות כ).

Le peuple resta éloigné tandis que Moïse s'approcha de la brume où était le Seigneur (Exode 20,18).

Celui qui est attaché aux plaisirs matériels toute sa vie et, ensuite, est pris d'ardeur et veut suivre la voie de Dieu, cette personne sera alors mise en accusation par la rigueur. Elle ne lui permettra pas d'aller dans les voies de Dieu et lui posera un obstacle. Or Dieu est avide de bonté et va, pour ainsi dire, se dissimuler à l'intérieur de l'obstacle. Et toute personne qui comprend les choses si elle observe l'obstacle avec attention elle y trouvera Dieu comme cela est rapporté dans le Talmud de Jérusalem (Traité Taanit): " Si quelqu'un te demande où se trouve ton Dieu?" Réponds lui: " Dans la métropole d'Aram." Comme il est écrit Isaïe (21,11): " Une voix crie vers moi de Séir " Par contre la personne qui ne discerne pas les choses, lorsqu'elle va se heurter à l'obstacle, elle rebroussera chemin sans attendre. Et l'obstacle est assimilable au nuage ou à la brume car le nuage et la brume sont de l'ordre des ténèbres et le mot עשב outre le sens de ténèbres signifie en hébreu empêchement comme dans Genèse (22,16): " Et tu n'as pas épargné ... "

Et voici comme on peut comprendre le verset introduisant cette Thora: **Le peuple resta éloigné**: lorsqu'on voit la brume, autrement dit l'obstacle déjà mentionné on se tient à distance **tandis que Moïse**, qui incarne l'esprit de tout Israël: **s'approcha de la brume où était le Seigneur**: c'est à dire s'approcha de l'obstacle au sein duquel Dieu se dissimulait. Nous avons entendu de sa sainte bouche des explications supplémentaires concernant le fait que Dieu se dissimule au sein de l'obstacle. Il expliqua que Dieu aime la justice et qu'Il aime également Israël, cependant son amour pour Israël dépasse celui qu'il a pour la justice. C'est le cas lorsque la rigueur récrimine contre quelqu'un qui ne mérite pas de se rapprocher du créateur et veut l'empêcher d'entrer dans la voie de la vie, à savoir se rapprocher du juste authentique et du chemin de vérité. Étant donné que Dieu aime la justice Il est, pour ainsi dire, obligé d'accepter qu'on mette des obstacles devant lui afin de lui barrer la voie de la vie. En effet, vu ses mauvaises actions c'est le sort réservé à cette personne selon la stricte justice et Dieu ne peut pas repousser la sentence car il aime la justice. Mais étant donné qu'en vérité Dieu aime Israël et que son amour pour Israël dépasse celui qu'Il a pour la justice que peut faire Dieu? D'un côté Il est obligé d'accepter qu'on dresse des obstacles devant cette personne afin de l'empêcher d'accéder à la vérité, car c'est le sort qui lui revient aux termes de la stricte justice et Dieu aime la justice. Mais d'un autre côté, dans le fond des choses, ce que Dieu désire vraiment c'est que cette personne se rapproche de Lui, car il aime Israël plus que la justice. Aussi Dieu va permettre qu'on lui dresse des obstacles mais, pour ainsi dire, Il va lui-même se cacher au sein de ces obstacles. Et si la personne comprend les choses elle pourra déceler la présence de Dieu au sein même des obstacles car, en vérité, il n'y a pas véritablement d'obstacles en ce monde. Car Dieu se trouve au plus fort des obstacles et c'est justement grâce aux obstacles que l'on pourra se rapprocher de Dieu car c'est

là qu'Il se cache. Et c'est le sens de: **Moïse s'approcha de la brume** qui symbolise l'obstacle **où était le Seigneur**, comme déjà mentionné.



Thora 116

הנותן צדקה נצול מעבירות.

Celui qui donne de la charité se mettra à l'abri des péchés.

Car tout celui qui a pitié des créatures sera pris en pitié par le ciel (Traité Shabbat 151b) et tout celui qui est dépourvu de discernement ne doit pas être pris en pitié (Traité Berachot 33b). Et comme on a pitié de lui on lui donnera forcément du discernement et dès lors il échappera aux péchés. Car seul le sot tombe dans le péché (Traité Sota 3) tandis que celui qui possède le discernement échappera aux péchés. Amen qu'il en soit ainsi.



Thora 117

C'est une chose connue qu'on a du mal à dormir à la sortie du Shabbat car le Samedi soir commence le dévoilement d'Eliahou comme l'ont dit nos sages, de mémoire bénie, (Traité Erouvin 43a): " Eliahou ne viendra ni le Shabbat, ni la veille du Shabbat mais pourra venir à la sortie du Shabbat." Et c'est pour cette raison que commence alors le dévoilement d'Eliahou. Et nos maîtres ont dit également: " Eliahou ne viendra que pour éloigner avec force ceux qui étaient proches et rapprocher avec force ceux qui étaient éloignés." Et comme l'ont dit nos maîtres, de mémoire bénie, dans le Zohar (Ki Tissa, page 188): "Un hérétique a objecté: " Il est écrit Proverbes (12,19): " *La vérité a été établie à tout jamais.*" Et Rabbi Eléazar lui a répondu: " Il n'est pas écrit a été établie mais sera établie." Car la vérité est appelée à être établie fermement à la venue d'Eliahou et du messie, (se rapporter au texte). Et quand Eliahou viendra et en ses jours Juda sera sauf et Israël etc. Jérémie (23,6) c'est alors que s'accomplira: " *La vérité sera établie à tout jamais.*" Et Eliahou éloignera avec force ceux qui étaient jusqu'à présent proches (du mensonge) et rapprochera avec force ceux qui étaient éloignés (de la vérité) et c'est là le sens d'éloigner ceux qui étaient proches et rapprocher ceux qui étaient éloignés, autrement dit éloigner le mensonge et rapprocher la vérité. C'est ainsi que nos maîtres, de mémoire bénie, ont dit (Traité Shabbat 104a):

"En hébreu les lettres formant le mot רָקֶשׁ- mensonge - sont

proximes les unes des autres et celles formant le mot **תְּמִימָה**-vérité-sont éloignées les unes des autres."

Et Eliahou viendra justement pour éloigner le mensonge assimilable au serpent désigné du nom de maudit (Genèse 3,14) et le serpent a amené la mort dans le monde. Or le sommeil constitue un soixantième de la mort (Traité Berachot 57b) et étant donné que le Samedi soir commence le dévoilement d'Eliahou le mensonge qui n'est autre que le serpent se trouve repoussé et c'est pourquoi qu'on a du mal à dormir. En effet nos maîtres, de mémoire bénie, ont dit (Traité Kidoushin 49b): " Le monde a reçu dix mesures de sommeil et les esclaves en ont pris neuf pour eux." Or l'esclave est apparenté à Genèse (9,25): "Canaan sera l'esclave des esclaves" et il a été qualifié de maudit semblable au serpent. Et étant donné que le samedi soir intervient le dévoilement d'Eliahou et tout ce que représente le serpent est repoussé y compris Canaan désigné comme l'esclave des esclaves, le sommeil apanage des esclaves se trouve aussi repoussé. C'est ainsi que la Guematria (Valeur numérique) du nom **אַלְיָהוּ** est de 52 comme celle de **בָּן** qui signifie fils et qui est à l'opposé de la notion d'esclave. Et de plus si on manque d'esprit comment peut-on distinguer entre les choses or à la sortie du Shabbat on fait la Havdala apparentée au discernement et c'est pourquoi on a du mal à dormir car pendant le sommeil nous n'avons plus conscience des choses.



Thora 118

Lorsqu'on apprend quelque chose il est bon d'expliquer la chose dans la langue qu'on comprend (Et c'est une bonne chose pour le monde). Il faut savoir que le juste de la génération est apparenté à Moïse, lui-même semblable au messie comme il est écrit Genèse (49,10): " עד שיבא שלילה -Jusqu'à ce que vienne Shilo-", c'est-à-dire le messie et le mot שילה ont la même valeur numérique que משה -Moïse-. C'est ce qui explique pourquoi les Tannaïm s'adressaient à leur camarade en l'appelant du nom de Moïse comme on le voit dans le Traité de Shabbat 101 où on trouve l'expression " Moïse tu as bien expliqué." Et lorsqu'on renouvelle un enseignement de la Thora, ces nouveaux enseignements ont un rapport avec Moïse, le messie comme le dit le Zohar: " *Le souffle de Dieu* " c'est le souffle du messie: " *Planait à la surface des eaux* " il s'agit de la Thora. Et c'est ce que nos maîtres ont dit: " Les enseignements de Thora qu'on renouvelle s'identifient avec le messie car son souffle plane sur eux, à savoir le souffle de sa bouche, autrement dit le souffle de sa parole.

Et nos sages, de mémoire bénie, ont dit que le messie souffre de maux pour tout Israël comme il est écrit Isaïe (53,5): " *Et c'est pour nos péchés qu'il a été meurtri.*" De la même manière chaque juste de la génération souffre de maux pour tout Israël, afin de soulager leurs souffrances, car il est apparenté au messie. Et à propos du verset: " *Et c'est pour nos péchés qu'il a été meurtri - והוּ מַחְלֵל מִפְשָׁעֵינוּ* " le Zohar explique, en se

basant sur le mot **לְפָנֶיךָ** -profane-, que la meurtrissure causée par nos péchés est le fait que l'on sécularise les paroles du juste, c'est-à-dire que pour pouvoir les comprendre nous expliquons ses paroles dans notre langue qui est profane. Car lorsque nous expliquons sa Thora dans notre langue, c'est comme si on l'avait profanée si l'on prend en considération la sainteté suprême qui imprègne les paroles éminentes du juste telles qu'elles sont sorties de sa sainte bouche. Et, d'une certaine manière, il est sécularisé car ses paroles ont maintenant un caractère profane. Et c'est ce qu'on entend par "*Et c'est pour nos péchés qu'il a été meurtri*" pour effacer les péchés d'Israël. Or s'il en est ainsi c'est justement à cause de nos fautes ; car en raison de nos fautes nous ne pouvons saisir ses paroles que par le truchement d'une langue profane et il souffre de cela. Par contre les gens d'un haut niveau n'ont pas besoin de ce truchement car ils saisissent les paroles telles qu'elles sont sorties de la bouche du juste.



Thora 119

הנכנס לבקר את החולה בשבת אומר: יכול היה שתרחם (שבת יב).

Celui qui rend visite aux malades le jour du Shabbat dit: " Le Shabbat peut t'amener la miséricorde." (Traité Shabbat 12).

Quand quelqu'un a besoin de miséricorde Dieu la lui envoie et fait en sorte qu'il ait pitié d'une autre personne et grâce à cela Dieu lui accordera Sa miséricorde, comme l'ont dit nos maîtres, de mémoire bénie (Traité Shabbat 151b): " Tout celui qui a pitié des autres on aura pitié de lui." Et comme il est écrit Deut. (13,18): "*Et il t'octroiera Sa miséricorde et te prendra en pitié.*" Et la vertu de miséricorde dépend de la connaissance. Celui qui possède la connaissance possèdera aussi la vertu de miséricorde. Car l'emportement qui est l'inverse de la miséricorde découle de la sottise comme il est écrit Ecclésiaste (7,9): "*L'emportement est l'apanage des sots.*" et c'est dans ce sens que nos maîtres ont dit: " Tout celui qui est dépourvu de connaissance on ne doit pas avoir pitié de lui." Car Tout celui qui a pitié des autres on aura pitié de lui mais celui qui est dépourvu de miséricorde on ne doit pas avoir pitié de lui. Aussi quand il s'agit d'un malade qui a besoin de miséricorde il lui faudra avoir de la miséricorde pour les autres et cela dépend de la connaissance et le Shabbat est apparenté à la connaissance car concernant les jours de la semaine il est écrit Nombres (11,8): "*וְלֹקַת הָעָם וְלֹקַת הָעָם וְלֹקַת הָעָם-le peuple s'est dispersé et ils ont ramassé (la manne)-*" Le mot *וְלֹקַת* outre ramasser peut signifier

sottement d'après le Zohar. Par contre le Shabbat chacun reçoit la connaissance et c'est donc ce qu'on dit au malade qu'on visite le Shabbat **הָא שְׁתַרְחָמָם**: le mot **תְּרַחָמָם** est à la deuxième personne du singulier comme s'il était écrit: " Le Shabbat peut t'amener toi à prodiguer la miséricorde " Grâce à la connaissance que tu reçois le Shabbat tu pourras prodiguer de la miséricorde à autrui et si tu prends les autres en pitié il est certain que le ciel aura pitié de toi car: " Tout celui qui a pitié des autres on aura pitié de lui." comme déjà cité.



Thora 120

Quant à la question de savoir pourquoi on doit se rendre chez le juste et écouter directement de lui son enseignement et ne pas se contenter d'étudier dans les livres de morale on trouve une référence à cela dans la Thora Exode (17,14): " L'Éternel dit à Moïse:" *Consigne ceci, comme souvenir dans le livre et inculque-le à Josué.*" Quoique Dieu ait dit à Moïse d'inscrire dans le livre il ne s'en est pas contenté et lui a ordonné de l'inculquer à Josué, c'est-à-dire qu'il lui transmette directement de bouche à oreille. Car, l'essentiel, c'est d'écouter les paroles de Thora de la bouche du juste, comme dit le Midrash concernant le verset Deut. (9,1): " *Écoute, ô Israël: tu franchis maintenant le Jourdain etc.*" Pour quelle raison Moïse leur a dit à ce moment là Écoute, ô Israël?" Nos maîtres ont ainsi répondu: " A quoi la chose ressemble-t-elle? A l'histoire d'un roi qui a épousé avec deux perles une femme de rang et voici qu'elle en perdit une. Le roi lui dit alors: " Tu en a perdu une, fais attention à ne pas perdre l'autre." De la même manière Dieu a épousé Israël par les mots: " Nous accomplirons et nous entendrons." Lorsqu'ils ont fait le veau d'or ils ont perdu "nous accomplirons" Moïse leur dit alors: " Vous avez perdu " nous accomplirons " Gardez précieusement " nous entendrons " D'où l'expression: " Écoute, ô Israël " C'est ce que dit le Midrash. Rapporté à notre sujet cela veut dire que lorsque quelqu'un étudie dans un livre dont le pendant est: "nous accomplirons" il étudiera sans enthousiasme car Israël a perdu le diadème " nous accomplirons " Par contre lorsqu'il

écoutera directement du juste son enseignement il réalisera "nous entendrons" qui est le diadème qu'Israël a conservé.



Thora 121

אֹז אָמַרְתִּי הָנָה בָּאתִי בְּמֶגְלָת סְפִירָה כְּתוּב עַלְיוֹ וּכְבוֹ (תהילים מ).

Aussi je dis: " Voici je me présente! Dans le rouleau du livre se trouve ce qui m'est prescrit etc." (Psaume 40,8).

Lorsque quelqu'un lit avec attention un livre et qu'à chaque passage qu'il lit le livre lui parle, c'est-à-dire qu'il en retire pour lui-même des leçons de morale et prend conscience de sa petitesse et de sa bassesse, c'est là le signe qu'il désire réaliser la volonté du créateur. Et c'est dans ce sens qu'on peut comprendre le verset en tête de cette Thora: Si dans la première partie du verset j'affirme que "*Dans le rouleau du livre se trouve ce qui m'est prescrit.*" C'est là le signe que je suis prêt à réaliser ce qui figure dans la deuxième partie du verset: "*Accomplir ta volonté, mon Dieu, tel est mon désir.*"



Thora 122

וגם נצח ישראל לא ישקר (שמואל א', טו).

Du reste, le Protecteur d'Israël n'est ni trompeur, ni versatile (Samuel I ,15, 29).

C'est une chose connue que celui qui a tendance à la vindicte ne supporte pas la vérité.

Car même s'il se rend à l'évidence il repoussera la vérité à cause de sa tendance à la vindicte et c'est une chose qu'on peut vérifier. Il n'en est pas de même en ce qui concerne le créateur car sa conduite diffère de celle des hommes. Aussi même Sa vindicte est vérité et ne tient pas du mensonge, que Dieu préserve, et c'est là le sens du verset en tête de cette Thora:
"וגם נצח ישראל לא ישקר"



Thora 123

L'essentiel et la base dont tout dépend est de se rattacher au juste de la génération et d'obéir à tout ce qu'il dit, qu'il s'agisse d'une petite chose ou d'une grande chose, sans s'écartez de ses paroles, que Dieu préserve, ni à droite ni à gauche. C'est ce qu'ont dit nos maîtres, de mémoire bénie: "Même s'il te dit concernant la droite qu'il s'agit de la gauche etc." On doit rejeter toutes nos idées et mettre à l'écart notre intellect comme si nous ne possédions aucun discernement en dehors des directives que nous recevons du juste et du guide spirituel de la génération. Et tant que nous avons encore des idées qui nous sont propres nous ne sommes pas vraiment et totalement rattachés au juste. Au temps du don de la Thora les enfants d'Israël avaient accès à de grandes sagesses, car en ce temps là l'idolâtrie était répandue et les partisans de l'idolâtrie avaient, comme on le sait, élaboré leurs vues erronées sur la base de réflexions et de recherches approfondies. Et si les enfants d'Israël n'avaient pas rejeté ces sagesses ils n'auraient pas reçu la Thora car ils risquaient de tout renier, que Dieu préserve. Et tout le travail que Moïse avait accompli pour eux aurait été en vain et même tous les miracles et tous les prodiges stupéfiants qu'il avait réalisés à leurs yeux auraient été peine perdue.

Car même de nos jours il y a des mécréants qui, se basant sur des vues erronées et stupides, nient l'existence de Dieu. Cependant les enfants d'Israël, peuple saint, ont vu où était la vérité et ont rejeté toutes les sagesses et ont prêté foi à Dieu

et à Moïse, son serviteur. Et, de cette manière, ils reçurent la Thora et c'est ainsi qu'Onkolos a traduit le verset Deut. (32,6): " **עַם נֶבֶל וְלֹא חֲכָמָה**-*Peuple stupide et peu sage-*" Peuple qui a reçu la Thora sans vouloir jouer au plus malin " Car pour l'essentiel, c'est grâce à leur candeur qu'ils ont accepté la Thora, parce qu'ils ont rejeté loin d'eux toutes les pseudo-sagesse. Et c'est dans ce sens qu'on peut considérer le mot **נֶבֶל** comme étant l'anagramme de " **לֵב נִתְיבּוֹת חֲכָמָה**" qui incarne l'ensemble de la Thora qui est-elle la vraie sagesse et devant laquelle toutes les autres sagesse s'annulent Aussi est-elle désignée du nom de –**נוּבָלוֹת הָחֲכָמָה הָעֲלֵיוֹנָה**– les retombées de la sagesse supérieure. Et l'essentiel de notre conduite est d'être simple et droit, craignant Dieu et fuyant le mal sans faire aucun calcul. Et le roi Salomon, paix à son âme, quoiqu'il soit désigné comme le plus sage des hommes de la terre, a dit Prov.(30,2): " *Car je suis le plus stupide des mortels et le discernement me fait défaut*" et de même Assaf a dit dans le Psaume (73,22): " *Je suis un sot et ne sais rien, je suis vis-à-vis de toi semblable à un animal.*" Et de même il est écrit Prov.(21,30): " *Il n'y a ni sagesse, ni raison, ni conseil qui vaillent contre l'Éternel.*"



Thora 124

שיר מזמור למנצח – זמרו למי שמנצחים אותו ושמחו (פסחים קיט).

Cantique de louange au vainqueur- Chantez des louanges à celui qui se rend à nos raisons et s'en réjouit (Traité Pessachim 119).

Lorsqu'on parle face à Dieu et qu'on étale devant Lui nos arguments et nos revendications nous attendons de Dieu qu'il nous donne raison et c'est pour Dieu une source de plaisir. C'est pour cela qu'il met, pour ainsi dire, dans notre bouche des arguments à notre avantage car cela lui procure du plaisir. Car s'il en était autrement il est évident qu'il serait impossible à un être de chair et de sang d'avoir raison du créateur mais voici que Dieu lui-même nous envoie et met dans notre bouche des paroles et des arguments qui vont avoir raison de Lui.



Thora 125

ויאמר משה אכלו היום כי שבת היום לה וכו' (שמות טז).

Moïse dit: " Mangez-la aujourd’hui, car c'est aujourd’hui Shabbat en l'honneur de l'Éternel " (Nombres 16,25).

Et nos maîtres, de mémoire bénie, ont appris de là (Traité Shabbat 117b) qu'on est obligé de manger trois repas le Shabbat car le mot "aujourd'hui" figure trois fois dans le verset ci-dessus comme si le mot aujourd’hui s’appliquait à chacun des trois repas et comme pour nous dire qu'on ne doit manger le repas de Shabbat uniquement parce qu'aujourd’hui c'est Shabbat. Car il peut arriver qu'on mange le repas parce qu'on traîne la faim du jour précédent ou parfois pour ne pas avoir faim le jour qui suit. Il ressort de là qu'on ne doit consommer chacun des trois repas du Shabbat qu'en l'honneur de ce jour là et pas à cause du jour précédent ou du jour qui suit. Je n'ai pas entendu cet enseignement de sa propre bouche mais d'une tierce personne qui me l'a rapporté en son nom. Et je l'ai retranscrit comme je l'ai entendu. Par la suite j'ai eu l'occasion de lui parler de ce sujet et il hésita quant à sa réponse et me dit: " Certes la nourriture le Shabbat est très précieuse comme cela est expliqué dans tous les enseignements de nos maîtres, de mémoire bénie, à savoir que le Shabbat on doit justement manger et boire copieusement et abonder en délicatesses."

Et ce que j'ai compris c'est qu'il ne préconisait pas dans cet

enseignement de se restreindre en nourriture le Shabbat, que Dieu préserve, mais il n'a pas du tout expliqué le sens que contenait cet enseignement car je n'ai pas eu le mérite de lui parler encore de ce sujet. J'ai ensuite entendu de sa sainte bouche plusieurs Thorot concernant l'importance du caractère saint et très précieux de la nourriture le Shabbat. Et il affirma clairement et simplement qu'il fallait abonder en nourriture et en boisson le Shabbat car la nourriture du Shabbat est entièrement divine et sainte etc. Consulter la Thora 57: " On a demandé à Rabbi Yossi fils de Kissma " ainsi que la Thora 277 dans la suite du livre où il est rapporté que, pour l'essentiel, c'est par la nourriture qu'on honore le Shabbat. Se référer à ces Thorot et à d'autres passages qui traitent de ce sujet.



Thora 126

Dans plusieurs passages du Zohar les fidèles de son entourage ont loué Rabbi Shimon Bar Yochai. C'est ainsi qu'on trouve d'écrit: " Malheur à la génération témoin de sa disparition." Mets toi en piste, cherche et tu trouveras, Et nous trouvons un parallèle à cela dans Traité Beitza 16a où concernant le verset Exode (31,17): " שְׁבַת יִנְפֵשׁ "-*Il a achevé Son œuvre et s'est reposé.*" On réécrit שְׁבַת וַיַּנְפֵשׁ comme signifiant וַיָּאֶבֶד הָנֶפֶשׁ -Hélas l'âme nous a quitté-. L'âme supplémentaire qu'on reçoit la veille du Shabbat nous procure un tel plaisir que dès qu'elle nous quitte à la sortie du Shabbat nous commençons à nous languir et avoir de la peine. De la même manière, étant donné l'ampleur des plaisirs et des délices spirituels que les fidèles de son entourage reçurent de leur maître Rabbi Shimon Bar Yochai, dès la disparition de leur maître ils commencèrent à se languir de lui et ressentirent la douleur du fait qu'il les avait quittés. Chaque fois que ses disciples louèrent Rashbi pour leur avoir révélé un secret fantastique tu t'apercevas que Rashbi leur a dit un nouvel enseignement de Thora.



Thora 127

Les vêtements font partie du secret du Haschmal qui incarne la protection. Par conséquent les vêtements doivent être toujours en bon état et pas déchirés car cela signifie que la protection s'est détériorée. Et les vêtements eux-mêmes accusent la personne si elle ne prend pas soin d'eux afin de les honorer comme il se doit et les conserver dans leur propreté.



Thora 128

La Guemara (Traité Sota 69b) rapporte à propos du désir sexuel que les sages d'Israël ont crevé les yeux du génie préposé au désir sexuel mais ne l'ont pas éliminé. Par conséquent quoiqu'ils aient rendu aveugle le mauvais penchant qui pousse à la luxure il existe toujours. C'est ce qui explique pourquoi parfois certains hommes d'une faible piété, mais qui néanmoins possèdent la crainte de Dieu, baissent les yeux à la vue des femmes. Cependant ils ne peuvent s'empêcher de les regarder furtivement. Et s'il en est ainsi c'est parce que les sages ont certes rendu aveugle le mauvais penchant de luxure et lorsque ces hommes détournent leurs yeux des femmes c'est comme s'ils s'étaient aveuglés mais le mauvais penchant est encore là et c'est pour cela qu'ils jettent néanmoins sur elles un regard furtif.



Thora 129

ארץ אוכלת יושביה (במדבר יג).

Une terre qui dévore ses habitants (Nombres 13,32).

Être proche du juste bien qu'on ne reçoive rien de son enseignement est malgré tout une bonne chose. Et même si notre rapport se limite à avoir foi en lui, cela va nous aider dans notre service au créateur En effet, se nourrir implique l'intégration de la nourriture par l'être qui l'a consommée. Si nous prenons l'exemple de l'être vivant qui se nourrit de végétaux, lorsqu'il les ingurgite ces mêmes végétaux deviennent part de lui-même. Il en va de même quand l'homme absorbe de la viande animale, ce même animal va devenir part d'un être humain. Et la nourriture va nourrir chaque partie du corps et chacun des membres et devenir part de ces membres. C'est ainsi que la nourriture qui va arriver au cerveau va se transformer en matière cérébrale et celle qui nourrit le cœur va devenir part entière du cœur et ainsi de suite concernant les autres membres de la personne. Et c'est de cette manière qu'on peut interpréter " **Une terre qui dévore ses habitants** " Car la terre est apparentée à la foi comme il est écrit: Psaume (37,3) "*Réside sur la terre et nourris toi de foi.*" Lorsque l'on foule la terre synonyme de foi c'est comme si elle nous absorbait, c'est-à-dire qu'on épouse son essence. De la même manière quand on est attaché au juste apparenté à la terre et qu'on a foi en lui notre essence devient véritablement comme celle du juste.

Et Eretz Israël elle-même possède également cette propriété et c'est ainsi que nos maîtres ont dit Traité Ketouvot 111a: "Tout celui qui réside en Eretz Israël est dépourvu de péchés." comme il est dit: Isaïe (33,24) "*Le peuple qui réside à Jérusalem est dépourvu de péchés.*" Car Eretz-Israël est une terre qui dévore ses habitants, c'est-à-dire que tout celui qui y réside est absorbée par elle et devient part de sa sainte essence. Et c'est ainsi que même celui qui n'a fait que quatre pas en Eretz-Israël est assuré d'avoir droit au monde futur. Et nous retrouvons le même thème dans la Thora 101 à propos du verset: **בְּקָרְבָּן** - **עַלִּי מֶרְעֵנִים לְאַכְלָת בָּשָׂר** - Lorsque les scélérats s'approchent de moi pour me manger tout cru- etc." (Psaume 27,2) Il est question des deux **רְעִין** -compagnons- la Hochma et la Bina qui ne se séparent jamais et qui englobent les sagesses de la Thora et si je désire qu'ils se rapprochent de moi il faut que je mange ma chair, autrement dit que je subjugue mon côté matériel. D'où l'expression manger ma chair, c'est-à-dire que, pour ainsi dire, l'âme doit manger le corps afin que le corps intègre en soi l'essence de l'âme sainte. Et on trouve une allusion à cela dans le Cantique des Cantiques (5,1): "**אַכְלُו רַעַם**- Mangez mes compagnons-" Il s'agit des deux compagnons- la Hochma et la Bina, les saintes sagesses qui ne se séparent jamais. Autrement dit la sagesse et la sainte connaissance doivent " manger " le corps, c'est-à-dire que le corps doit intégrer en lui l'essence de l'âme sainte, à savoir la sagesse et la sainte connaissance.(Comme cela est expliqué par ailleurs) Car c'est en cela que consiste l'acte de manger: la nourriture est intégrée par celui qui la consomme et devient partie de lui-même. Et nous avons le même phénomène à propos de "*Réside sur la terre et nourris toi de foi.*" C'est-à-dire que tu dois devenir la pâture et la nourriture de la foi, être consommé par la foi à l'image de ce que nous avons déjà dit: la nourriture épouse l'essence de celui qu'elle nourrit.

Quoiqu'il en soit tout dépend de la volonté. Si quelqu'un désire

sincèrement se rapprocher du créateur et le servir mais a du mal à briser ses appétits, du fait qu'il va se rapprocher des justes et croire en eux c'est comme s'il devient la nourriture du juste si bien que son être va devenir semblable à celui du juste. Par contre s'il n'a aucun désir de servir Dieu, se rapprocher des justes ne servira à rien et cela est comparable à de la nourriture qui n'est pas absorbée lorsque quelqu'un mange un aliment qu'il ne supporte pas. Il ne pourra pas le digérer et ne pourra pas l'intégrer et son corps le rejettera. Il en sera de même pour celui qui ne veut pas servir Dieu. Même s'il se rapproche du juste il ne deviendra pas part du juste car le juste n'arrive pas à le supporter et finira par le rejeter. Et c'est ce qui caractérise Eretz-Israël, à savoir qu'elle rejette les peuples car elle ne les supporte pas, vu qu'ils ne peuvent pas devenir part de sa nature si bien qu'elle les vomit, que Dieu préserve.

Thora 130

כל הגדול מהברור יצרו גדול ממןו (סוכה נב).

Plus l'homme est grand et plus son penchant au mal est grand (Soukka52).

Grâce à la modestie on échappe au désir de luxure et on mérite de conserver l'alliance de chasteté, comme l'ont dit nos maîtres, de mémoire bénie (Traité Sota 4a): " Tout celui qui est orgueilleux finira par tomber dans le travers de l'adultère." Comme il est dit Prov. (6,26): " *Une femme adultère prend dans ses filets un gibier de prix.*" Et c'est ainsi qu'on peut comprendre pourquoi le verset Nombres (12,3): " *Or, cet homme, Moïse était fort humble etc.*" vient juste après le verset Idem (12,1): " *Myriam et Aaron médirent de Moïse etc.*" et ils médirent de lui au sujet de la femme noire qu'il avait épousée (l'adjectif noire fait référence à sa beauté hors de pair) et ils dirent qu'il l'avait épousée pour sa beauté et c'est ainsi qu'ils évoquèrent le fait qu'il s'était séparée d'elle car ils n'arrivaient pas à croire qu'on puisse se séparer de sa femme. Et c'est la raison pour laquelle la Thora a immédiatement amené le verset: " *Or, cet homme, Moïse était fort humble* " Car comme il était le plus humble des hommes il avait la capacité de se séparer totalement de sa femme et pouvait renoncer entièrement à la cohabitation terrestre. C'est dans cette perspective que nos maîtres, de mémoire bénie, ont dit (Traité Sanhedrin 19b): "La maîtrise de soi de Joseph a pali devant la retenue de Boaz et la retenue de Boaz a pali

devant l'effacement de Palti fils de Laish. En effet la maîtrise des sens est liée à la vertu d'humilité et celui qui est humble échappera à la tentation de la chair. Et c'est dans ce sens qu'on peut comprendre le titre de cette Thora:" Plus l'homme est grand, c'est-à-dire imbu de grandeur et plus son penchant au mal est grand, en d'autres termes et plus il tend à la luxure car c'est l'essentiel du mauvais penchant comme le rapporte le Zohar: "L'essentiel du mauvais penchant est l'appel de la chair."



Thora 131

On doit craindre et appréhender les honneurs car l'honneur comprend un grand risque: il peut coûter la vie. En effet il suscite toutes les rigueurs comme il est écrit Psaume 24: " מלך הכבוד -Le roi de gloire -. Car l'honneur est apparenté à la מלכות -royauté- qui juge toute chose et tout le monde veut savoir et s'interroge: " Qui est ce roi qui a droit aux honneurs?" En est-il digne? Et c'est à ce sujet qu'il est écrit Exode (29,43): "Et il sera sanctifié par mon honneur." Ne lis pas mon honneur mais ceux qui m'honorent. Car celui qui reçoit l'honneur peut en payer de sa vie, que Dieu préserve. Car cette personne est alors comme mise sur la balance. Si, Dieu préserve, elle porte atteinte à l'honneur ne serait-ce que d'un cheveu et ne le reçoit pas comme il se doit, elle fera pencher la balance du coté débiteur et cette balance est désignée du nom de מאזני צדק de justice-ou encore צדק מלכותא קדישא -la justice émanant d'une sainte royauté- apparentée à l'honneur car on est alors mis sur la balance.



Thora 132

Il y a des justes qui ont une grande renommée dans un certain pays et dans le pays avoisinant ne jouissent d'aucune considération, alors que dans un autre pays ils sont renommés. C'est une chose qui figure, d'une certaine manière dans le Zohar où il est dit en ces termes: " Il arrive qu'une source qui sort d'un endroit et qui coule sous la terre rejoailisse à un autre endroit éloigné du premier et même dans son parcours sous terre elle arrose des racines d'arbres."



Thora 133

וְאֶרְחָ צַדִּיקִים כָּאוֹר נֶגֶה, הַוְלֵךְ וְאֶօּר עַד נְכוֹן הַיּוֹם (משלי ۶).

Et la voie des justes ressemble à la lumière du matin qui va en grandissant jusqu'au plein jour (Proverbes 4,18).

Le soleil, quant à lui, brille à sa place de manière égale que ce soit au début de la journée ou en son milieu. C'est la terre qui fait écran et sépare entre les hommes et le soleil. C'est ce qui explique pourquoi la lumière est faible au début de la journée et se répand peu à peu sur la terre. La même règle s'applique au juste. Quant à lui il éclaire constamment et ce sont ceux qui reçoivent sa lumière qui font écran. Et la terre dans ce cas est en fait ce monde-ci, dans la mesure où les gens sont enfouis dans ce monde-ci et ne sont pas à même de recevoir la lumière du juste. Et on peut trouver une référence à cela dans le Talmud, traité Erouvin (21a) concernant le verset où il est question d'un rouleau de Torah qui vole, lorsque tu le déroules etc. lorsque tu le dédouble etc. Il ressort de tout cela que le monde entier n'occupe que la mesure d'un empan en comparaison des trois mille deux cent qu'occupe la Thora. Nous voyons donc que la Thora est très grande et très vaste et pourtant un empan, taille négligeable qui représente le monde, se trouve devant les yeux et nous empêche de voir la grande lumière de la Thora. C'est un fait à souligner: ce monde-ci n'a que la taille d'un empan, mesure négligeable par rapport à la Thora qui est très grande et plus vaste que l'océan, Job (11,10)

et à première vue on comprend difficilement. Comment est-il possible qu'une chose d'aussi petite taille puisse faire écran et cacher une chose d'une aussi grande envergure et qui est plusieurs milliers de fois plus grande qu'elle? Car le monde tout entier est très petit comparé à la Thora qui est plusieurs milliers de fois plus vaste que lui.

Pour comprendre cela nous nous servirons d'un exemple connu. Supposons que nous ayons une pièce de monnaie et que nous la placions devant les yeux, elle nous empêchera de voir même une grande montagne. Quoique la montagne soit plus grande des milliers de fois que la pièce de monnaie, étant donné que cette dernière se trouve devant les yeux elle nous coupera la vue et nous empêchera de voir ce qui est mille fois plus grand qu'elle. De la même manière lorsque l'homme vient sur terre et demeure happé par les vanités de ce monde-ci il lui semble qu'il n'y a rien de mieux. Et ce monde-ci petit et menu l'empêche de voir la lumière prodigieuse de la Thora qui est des milliers de fois plus grande que lui. Et cela correspond exactement à l'exemple du soleil et de la terre puisque la terre nous empêche de voir la grande lumière du soleil quoique la taille du soleil dépasse de loin celle de la terre et cela correspond aussi à l'exemple de la pièce de monnaie évoqué plus haut. C'est dans ce sens qu'on peut comprendre: "Et la voie des justes ressemble à la lumière d'une grande puissance etc." certes d'une grande puissance telle le soleil qui éclaire en permanence. Cependant ce qui nous empêche de le voir n'est autre que la terre qui fait écran bien qu'étant d'une taille inférieure à celle du soleil comme dans l'exemple ci-dessus.

De la même manière les justes éCLAIRENT en permanence si ce n'est la terre, en l'occurrence ce monde-ci qui nous empêche de voir leur grande lumière quoique leur lumière soit très grande. Ce monde-ci dans sa globalité est petit et insignifiant comparé à leur grande lumière et pourtant il fait écran et nous

empêche de voir leur lumière comme dans l'exemple de la pièce de monnaie. Et s'il en est ainsi c'est parce que le monde est devant nos yeux et fait écran si bien qu'il nous cache la lumière de la Thora et des justes qui est pourtant plus grande que lui des milliers de fois. Cependant si nous écartons ce petit écran de devant nos yeux, autrement dit si nous détournons nos yeux de ce monde-ci et cessons de le fixer (Et pour cela il suffit d'élever la tête et de lever les yeux pour regarder au-dessus de ce monde-ci qui fait écran) il nous sera possible de voir la lumière de la Thora et des justes grande et prodigieuse.

Car, en vérité leur lumière est plus grande que ce monde-ci et ses vanités des milliers sinon des millions de fois si ce n'est que ce monde-ci se trouve devant nos yeux et ne nous permet, en aucune manière, de tendre nos yeux pour regarder au dessus du monde et saisir la lumière de la Thora et des justes, exactement comme dans l'exemple de la pièce de monnaie qui est devant nos yeux et nous empêche de voir la grande montagne. Cependant on peut, sans aucune peine, ôter cette pièce de devant les yeux et la montagne nous apparaîtra aussitôt. Il en est exactement de même en ce qui concerne le monde et la Thora il suffit d'écarter le monde de devant nos yeux et alors nous pourrons voir la grande lumière de la Thora et des justes qui illuminent tous les mondes d'une très grande lumière et comprends bien cela. Et j'ai entendu au nom du Baal Schem Tov quelque chose de semblable. Il se serait exclamé: "Quel dommage, voici que ce monde est plein de lumières et de secrets inouïs et prodigieux et une petite main se tient devant les yeux et nous empêche de voir ces grandes lumières."



Thora 134

Ce n'est pas une tâche simple de dire des paroles de Thora même à une seule personne et à plus forte raison à tout un public. Car on doit veiller à ne pas dire des choses qui ne conviennent pas à l'esprit de l'auditeur. En effet c'est comme si on pratiquait des relations illicites dans la mesure où l'on injecte des gouttes de cerveau là où ce n'est pas nécessaire ce qui revient à les gâcher vu qu'il n'y aura pas fécondation. Et parfois c'est comme si on a commis un véritable adultère car on engendre chez l'auditeur des idées irrecevables et défectueuses. C'est à dire que l'auditeur va être amené à faire des choses qui ne conviennent pas à son niveau. Et par conséquent du fait qu'on dise des paroles de Thora on risque, que Dieu préserve, d'accroître chez l'auditeur le désir de luxure. Aussi faut-il faire très attention, lorsqu'on s'adresse à un public, à dire des paroles diversifiées de manière à ce que chacun n'entende que ce dont il a besoin et pas au-delà. Et quoiqu'on dise les mêmes paroles pour tout le monde, cependant chacun ne captera dans son cœur que ce qui le concerne et ce dont il a besoin et rien de plus et comme le Zohar le rapporte (Yithro page 65b): "Et Yithro a entendu. Or le monde entier a entendu mais seul Yithro a entendu etc." (Voir dans le texte). Et c'est ce qui figure dans le Zohar: "Est méritant celui qui parle à des oreilles qui écoutent" (Zohar Tetzavé Page 186b). Et c'est dans ce sens que l'on trouve (Traité Souka 52b): "Tout celui qui est plus grand que son camarade (c'est-à-dire plus grand que lui en sagesse et donc va lui enseigner la Thora) dès lors son mauvais penchant

sera plus grand que lui." Rapporté à notre sujet cela signifie qu'il risque d'accroître chez son auditeur le désir de luxure comme évoqué plus haut et il devra donc veiller à diversifier ses paroles.

Thora 135

כִּי אָקֵח מָעוֹד אַנְיָמִישְׁרִים אֲשֶׁפֶת (תהלים עה).

Lorsque je m'apprête à accueillir les solennités je soupèse ma conduite avec droiture (Psaume 75,3).

S'il est un conseil salutaire à l'adresse de ceux qui veulent échapper à l'orgueil c'est de faire honneur aux *Yamim Tovim* (Jours de fête) et les accueillir avec joie, chacun selon ses moyens. C'est ainsi que Moïse, notre maître de mémoire bénie, pour avoir accédé aux quarante neuf portes de la *Bina* aura eu le mérite d'être fort humble, plus qu'aucun autre homme qui fût sur terre, Nombres (12,3). Or le *Yom Tov* (le jour de fête) est appelé *מנין לאמה* (littéralement le cerveau d'*Ima*) autre appellation de la *Bina*. Nous apprenons de là que tout celui qui accueille le *Yom Tov*, apparenté à la *Bina*, avec l'honneur qui lui est dû, acquerra la vertu de modestie. En effet le mot יּוֹם טוֹב a la même valeur numérique que גָּס (si l'on tient compte des dix lettres du tétragramme à cet indice) comme cela figure dans la livre des Kavanotes. Et si l'on inverse les deux lettres de גָּס on obtient רֹוח (orgueilleux). On veut nous dire par là que le *Yom Tov* a cette faculté de supprimer l'orgueil car selon la nature des choses, la petitesse s'efface devant la grandeur. Par conséquent lorsqu'on est proche du juste la tendance à la grandeur disparaît, car face à la grande lumière qui émane du juste l'orgueil finit par être totalement éliminé. Et cela correspond à ce qui figure dans Job (29,8): " *Les jeunes enfants*

en me voyant se cachèrent." Lorsqu'ils voient le visage du juste les petits se cachent car la petitesse s'efface devant la grandeur et, pour l'essentiel, la force inhérente à la sainteté du Yom Tov est liée aux justes comme il est écrit Lév.(23,4): " *Voici les solennités de l'Éternel qui seront proclamées en leur temps.*" Et nos maîtres de mémoire bénie ont expliqué: " Au lieu de: " *acher tikreou otam -qui seront proclamées-*" on peut lire: " *acher tikreou atem-que vous proclamerez.*" Il ressort de cela que les jours de fête sont l'apanage des justes. Aussi celui qui accueille et honore les *Yamim Tovim* reçoit par là même la grande lumière du Yom Tov apparenté au juste et sa tendance à l'orgueil va disparaître car la petitesse s'efface devant la grandeur.

C'est ce qui explique pourquoi il incombe à chacun de rendre visite à son maître pendant les fêtes de pèlerinage. Car, pour l'essentiel la force du Yom Tov est liée aux justes. Et, de cette manière, on résout ce qui a été objecté à Rabbi Elazar (Souka 27b) qui fait l'éloge de ceux qui ne bougent pas de chez eux pendant les jours de fête car il est dit: " Tu te réjouiras pendant ta fête ", alors que Rabbi Yochanan a dit qu'il incombe à chacun de rendre visite à son maître pendant les fêtes de pèlerinage comme on peut le déduire du verset Rois (II,4,23): " *Pourquoi vas-tu chez lui aujourd'hui ce n'est ni un jour de fête ni un jour de néoménie?*" (Lire avec attention ce passage dans la guemara). Or si l'on prend cette injonction à la lettre, même si l'élève habite à une distance de 100 parsot il devra se rendre les jours de fête chez son maître mais il ne pourra pas aller et revenir le même jour et comment pourra-t-il dans ce cas se réjouir avec sa famille? Dans la mesure où les justes et les jours de fête ne font qu'un celui qui honore le jour de fête et reçoit la grande lumière du Yom Tov c'est comme s'il avait été chez son maître et avait reçu la lumière qui se dégage de son visage. Car, pour l'essentiel, la sainteté du Yom Tov dépend des justes et lorsqu'on reçoit le Yom Tov comme il se

doit c'est comme si on avait vraiment reçu la lumière émanant du visage du juste et, de cette manière, on élimine l'orgueil car la petitesse s'efface devant la grandeur.

Et c'est de cette manière qu'on peut expliquer le verset ouvrant cette Thora: Lorsque je m'apprête à accueillir les solennités comme il se doit, je soupèserai ma conduite avec droiture, c'est-à-dire que je vais accéder à la modestie comme l'ont dit nos maîtres dans le Traité Houlin 89b: " Que signifient les termes: " Faut-il vraiment se taire etc.? Comment doit-on se comporter? Est-ce que cela s'applique aussi aux paroles de Thora? Le verset nous dit: vous parlerez de manière juste. Il se peut qu'on devienne imbu de soi, il est écrit: vous jugerez les autres avec droiture. C'est donc ce que dit le verset: **Lorsque je m'apprête à accueillir les solennités comme il se doit, je soupèserai ma conduite avec droiture.** En recevant les Yamim Tovim je vais acquérir la vertu de modestie, c'est ce qu'exprime " Je soupèserai ma conduite avec droiture." Et le même thème est développé dans la Thora 129 à propos du verset Nombres (13,32): "*Une terre qui dévore ses habitants.*" Car la petitesse s'annule devant la grandeur. Et, pour l'essentiel, le lien avec le juste réside dans l'amour, c'est-à-dire qu'on aime le juste d'un amour total à l'image de ce qui est dit Genèse (44,30): "*Et son âme est liée à son âme.*" Ou comme il est écrit Samuel (I,18,1): "*L'âme de Jonathan s'attacha à l'âme de David.*" Et l'amour pour le juste doit être plus fort que celui qu'on a pour une femme comme il est écrit Samuel (II,1,26): "*Ton affection m'était précieuse plus que l'amour des femmes.*" Et du fait qu'on est lié au juste on pourra recevoir la sainteté du Yom Tov. Car, pour l'essentiel, les jours de fête dépendent des justes.

En effet la caractéristique du Yom Tov est de faire remonter le royaume de sainteté (*malchout di kedoucha*) d'entre les forces impures, d'annuler le pouvoir des quatre *malchouiot* (grandes puissances) du côté adverse. La *malchout di kedoucha* est

désignée par le terme Daleth (dénuée de tout) car elle ne possède rien par elle-même (*Deleth la migarma kloum*) et elle est tombée aux mains des forces impures qui l'ont transformée en quatre puissances de l'impureté. Et il y a un référence à cela dans le verset Chroniques (I,20,1): " *Au renouvellement de l'année, époque où les rois entrent en campagne.*" En effet le Yom Tov est appelé le renouvellement de l'année car tous les jours de fête sont des jours de jugement comme il est écrit: " Le monde est jugé à quatre époques: à Pessach etc. Et il faut se repentir et grâce à cela la *malchout di kedoucha* se détache des forces impures et leur emprise s'efface comme l'ont dit nos maîtres, de mémoire bénie: " Grande est la force du repentir puisqu'elle rapproche la délivrance finale " Car grâce au repentir on se libère du pouvoir des forces impures et c'est dans ce sens qu'il faut comprendre: au renouvellement de l'année, époque où les rois entrent en campagne. C'est alors que la *malchout di kedoucha* apparentée au Daleth se détache des forces impures et que s'annule la force des quatre puissances du côté adverse. Et, pour l'essentiel; c'est la *malchout d'Amalec* qu'il faut annuler car elle englobe les quatre puissances comme il est dit: " Amalec est la tête de tous les peuples." Aussi lorsque le prophète Samuel a tué Agag, le roi d'Amalec il est écrit Samuel (I,15,23): " שׁמְאֵל אֶת אָגָּג-
Et Samuel abattit Agag- " Et Rashi, dans son commentaire, a dit qu'il l'a coupé en quatre. Cela veut dire qu'il a coupé les royaumes d'impureté en quatre afin qu'ils ne s'approprient pas la force et le pouvoir de la *malchout di kedoucha* apparenté au Daleth (qui est aussi le chiffre quatre). Il a extrait d'eux la *malchout di kedoucha*. Et cela s'est passé le jour de Yom Tov et il y est fait allusion dans le terme וַיִּשְׁחַט -il abattit-. En effet les deux lettres וַיִּ (Vav Yod) désignent l'action d'abattre et les trois lettres שְׁחַט (constituant la racine du terme שְׁחִיטָה) sont les premières lettres de סְכֻוֹת, שְׁבֻעוֹת et פְּסָחָה qui sont des Yamim Tovim. C'est alors que la *malchout di kedoucha* se détache

des forces impures étant donné que les jours de fête sont des jours de jugement qui sont de l'ordre de la יראה -la crainte-synonyme de pouvoir (*malchout*) comme il est écrit Maximes des pères Chap. 3: " S'il n'y avait la crainte du pouvoir etc." Aussi est-il écrit concernant Amalec Deut. 23,18: "*Et il s'est jeté sur tous les traînards par derrière et il ne craignait pas Dieu.*" Car, pour l'essentiel, il tirait sa force du fait que les enfants d'Israël n'avaient pas élevé la *malchout di kedoucha* car il n'y avait pas en eux la crainte de Dieu synonyme de *malchout*. C'est ce qui explique pourquoi chacune des trois fêtes de pèlerinage comporte une Mitzva à l'indice du chiffre quatre. A Pessach les quatre coupes de vin, à Soukkot les quatre espèces et à Shavouot l'étude de la Thora selon quatre modes: c'est alors qu'il l'a vue et apprécié à sa valeur. C'est alors qu'il l'a démarquée et en a pénétré le fond. Ce qui renvoie à la *malchout* apparentée au Daleth et qui sort le Yom Tov d'entre les forces impures. Et les érudits de la Thora sont de l'ordre de la *malchout* comme l'ont dit nos maîtres; de mémoire bénie (Traité Gittin 62b: " Qui sont les rois?: les érudits de la Thora, étant donné qu'ils font s'élever la *malchout*. Et c'est pour cela que, pour l'essentiel, ce sont eux qui fixent la sainteté du Yom Tov. Et lorsqu'ils reçoivent la sainteté du Yom Tov ils acquièrent la vertu de modestie et d'effacement. Et c'est dans ce sens qu'il est écrit Prov. (22,4): " *Le fruit de l'humilité est la crainte de Dieu.*" Car la crainte est synonyme de *malchout*. Et Abraham notre père s'est aussi consacré à cela et a poursuivi les quatre rois pour en faire sortir la *malchout*. Et il a eu parmi ses descendants Yitzhak et Ishmael, Jacob et Ésaü qui sont le pendant des quatre fils évoqués dans la Hagada: le sage etc.

Et grâce à cela la femme en difficulté d'accouchement est délivrée comme cela est rapporté dans le Etz Haim: " De même qu'il y a des portes et des gonds à une maison il y en a chez la femme. Et les deux portes forment la lettre מ (mem sofit) qui est fermée et c'est à l'intérieur que le fœtus se constitue (Voir

dans le texte).Et il faut couper le מ en deux Daleths pour que le nouveau-né puisse sortir. Et c'est là le lien avec le terme וַיְשִׁב -il l'a coupé en quatre-. Autrement dit il a coupé le Mem en deux Daleths et comprends bien cela.



Thora 136

אל תדין את חברך עד שתתגיע למקומו (אבות פ"ב).

Ne juge pas ton prochain à moins d'être à sa place (Maximes des pères, Chap.2).

C'est ce qu'ont dit nos maîtres, de mémoire bénie: "Juge chacun favorablement" (Idem Chap.1).

Lorsqu'on est en désaccord avec son prochain on doit se mettre à sa place afin de trouver des arguments en sa faveur de manière à le juger favorablement. Car tout désaccord résulte de l'une des deux possibilités: soit notre prochain nous dépasse en valeur et le désaccord résulte d'un complexe d'infériorité et dès lors le remède consiste à nous efforcer d'atteindre son niveau et dès que nous serons au même niveau le désaccord cessera. Soit, dans le cas inverse, nous avons une supériorité sur notre prochain et le désaccord résulte de son attitude envieuse. Et dans ce cas on doit le juger favorablement et, ce faisant, on va l'élever de niveau et dès lors nous allons nous retrouver au même niveau. Et il est certain que le désaccord va disparaître car il n'existe qu'au cas où ne sommes pas sur un pied d'égalité: soit notre prochain nous dépasse ou soit nous sommes supérieur à lui. Mais si nous sommes tous deux à la même place, au même niveau, il est certain qu'il n'y aura pas de controverse car si deux personnes forment un tout il n'y a pas de place pour la controverse.

Et c'est là le sens de: " Ne juge pas ton prochain à moins d'être à sa place." Ce qui veut dire que tu dois t'efforcer d'être avec lui à la même place, c'est-à-dire au même niveau selon une des deux possibilités évoquées plus haut. Et il est certain qu'il n'y aura plus de controverse car s'il y a union il ne peut y avoir dissension. Et du fait qu'on juge son prochain sous un œil favorable il se peut soit qu'il revienne sur son attitude et de cette manière le désaccord prendra fin soit qu'il subisse une défaite car en agissant de la sorte il se peut qu'on attise des braises sur sa tête. Et c'est là l'explication de " Juge chacun favorablement " C'est le verbe juger qui est employé vu qu'il s'agit vraiment d'un jugement. En effet nous savons qu'avant de monter de niveau on est jugé et, par conséquent, du fait que tu le juges favorablement tu le fais monter de niveau et il va être jugé et selon le verdict son sort sera fixé.



Thora 137

חלקי ה ‘ אמרתי לשמר דבריך (תהלים קיט).

" C'est mon lot à moi, ô Éternel, me suis-je dit, d'observer tes paroles." (Psaume 119,47).

Cela veut dire que l'élément divin venu d'en haut qui est en moi me dit et m'apprend à observer tes paroles.



Thora 138

לְךָ אָמַר לִבְנֵי בְּקָשׁוּ פְנֵי: פֶּרְשָׁנִי: בְּשִׁלְחוֹתֶךָ (תְּהִלִּים כו').

Par toi mon cœur dit: recherchez ma face. Rashi a commenté: en ton nom (Psaume 27,8).

Car, pour l'essentiel, la divinité est dans le cœur comme il est écrit idem (73,26): " *Le rocher de mon cœur.*" Comme cela est expliqué par ailleurs (Thora 49) idem (24,4): " *Et celui qui a le cœur pur* " à l'instar de idem (109,22): " *Et mon cœur est vide à l'intérieur de moi-même.*" pourra connaître l'avenir d'après ce que le cœur lui dit, à savoir les paroles de Dieu lui-même et c'est le sens du verset d'ouverture: " Par toi mon cœur dit: recherchez ma face. Rashi a commenté: en ton nom." Car ce que le cœur dit ce sont vraiment les paroles de Dieu comme déjà mentionné et comprends bien cela.



Thora 139

צדק לפני יהלך וישם לדרך פעמיו (תהלים פה).

L'équité marche au-devant de lui et trace la route devant ses pas (Psaume 85,14).

Le verset met en relief la valeur du Shabbat. En effet, pendant les jours de semaine marqués par la domination des forces extérieures à la sainteté lorsqu'on accomplit une Mitzva, ces forces se nourrissent des pieds de la Mitzva. Et dans la mesure où chaque Mitzva a sa stature c'est comme si on avait dérobé les pieds de la Mitzva qui nous permettent de nous élever et de marcher devant Dieu, les forces extérieures ayant accaparé les pieds de la Mitzva à l'instar de ce qui est dit dans Prov. (5,5) ; "Ses pieds descendant à la mort." Or avec la venue du Shabbat la domination des forces extérieures cesse et les pieds de la Mitzva qui étaient prisonniers et la proie des forces extérieures se libèrent et dès lors la Mitzva peut à nouveau s'élever et marcher devant Dieu. Et c'est ainsi qu'on peut interpréter le verset Isaïe (58,13): "*Si par le Shabbat tu récupères tes pieds.*" Grâce au Shabbat tu vas récupérer tes pieds en les libérant des forces extérieures et dès lors la Mitzva va pouvoir s'élever et marcher devant Dieu qui va se délecter avec elle.

Et même si la Mitzva est faite par quelqu'un de moindre importance et n'est pas accomplie avec toute l'attention et la perfection qui lui reviennent il n'empêche que Dieu en retire

une grande satisfaction. À l'image d'un père qui éprouve un grand plaisir lorsque son fils commence à faire ses premiers pas et même s'il titube au début sa joie est immense. De la même manière Dieu se délecte grandement lorsqu'un fils d'Israël quel qu'il soit accomplit une Mitzva. Et c'est dans ce sens qu'on peut interpréter le verset introduisant cette Thora: celui qui marche dans le désert dans un endroit vierge ne pourra pas frayer un chemin praticable à tous en ne marchant qu'une seule fois. Il n'y parviendra qu'après avoir foulé le sol abondamment. Les Mitzvot sont désignées du nom de **צדקה** -équité- selon le verset Psaume (119,172) ; " *Tous tes commandements sont équité.*" Et c'est dans ce sens qu'on peut comprendre le verset : " **צדקה לפני יהלך**" lorsque la Mitzva marche devant Dieu dès lors: "**וישם בדרך פערמיו**" Dieu va transformer en un chemin praticable à tous ce qui n'est pour l'instant qu'un simple tracé. Étant donné l'immense plaisir et la sublime délectation que lui procurent cette Mitzva Dieu va transformer les quelques pas en un chemin praticable à tous.



Thora 140

ביד כל אדם יחתום לדעת כל אנשי מעששו (איוב לו)

Pour déchiffrer le sceau de celui qui est vraiment homme il faut passer par ses disciples (Job 37,7)

Il est un fait qu'il n'est pas donné d'appréhender le juste car il est insaisissable vu qu'il dépasse notre entendement. Ce n'est que par le truchement de ses proches disciples qu'on pourra se faire une idée de sa grandeur. En effet lorsqu'on voit leur conduite on s'aperçoit que ce sont des hommes de mérite, craignant Dieu et intègres et ils sont à notre portée car le fossé qui les sépare du monde ambiant est plus réduit que celui qui nous sépare du juste lui-même. Par conséquent celui qui recherche la vérité pourra connaître la grandeur du juste à travers ses disciples. Et l'exemple du sceau peut nous aider à comprendre cela. En effet les lettres et les dessins gravés sur le sceau sont indéchiffrables car ils sont à l'envers et ce n'est qu'après avoir apposé le sceau sur la cire qu'on voit les lettres et les dessins et qu'on déchiffre le sceau. Et c'est dans ce sens qu'on peut comprendre le verset ouvrant cette Thora. Le juste est désigné par **כל אדם** à l'instar de l'Ecclésiaste (12,13): "Car c'est là tout l'homme." Et si tu veux le connaître il faut passer par ses disciples comme dans l'exemple du sceau. Et le juste aussi est appelé sceau comme il est écrit: "Et il a scellé ses descendants du signe de l'alliance de chasteté." Et le juste est qualifié de celui qui observe l'alliance."



Thora 141

S'il en a le mérite un homme peut vraiment ressentir la douleur de ses péchés, lorsqu'il extirpe l'excroissance de son cœur. En effet tant que son cœur est obtus et incirconcis il ne pourra pas vraiment ressentir cela. Ce n'est que lorsqu'il aura circoncis son cœur et qu'un endroit vide y apparaîtra qu'il percevra vraiment l'intensité de la douleur, qu'il regrettera ce qu'il a fait et qu'il se repentira sincèrement. Et le repentir sera d'une telle force qu'il se répercute sur les cœurs de toutes les gouttes de semence issues de lui là où elles ont échoué. Que ce soit celles issues de lui et à partir desquelles se sont constitués ses enfants appartenant à l'espèce humaine ou celles qui sont sorties de lui et ont été reléguées ailleurs, que Dieu préserve. Et même là où elles se trouvent elles possèdent un cœur et les autres membres. Et lorsqu'il circoncira son cœur et qu'il ressentira l'intensité de la douleur et se mettra à regretter et à se repentir, à ce moment là tous les cœurs des gouttes là où elles se trouvent se rendront à l'évidence: à savoir qu'elles ont été jetées dans la fange, au fin fonds du Shéol. Car au départ il leur semblait qu'elles se trouvaient bien là où elles étaient en tant qu'esprits malfaisants, mais ensuite une fois que leur cœur a été circoncis, à la suite de la circoncision du cœur de leur père, elles se rendent compte de leur situation réelle et commencent à se lamenter et à regretter et un grand tumulte s'empare d'elles.

Et c'est ainsi qu'on peut interpréter Deut.(30,6): "ומל ה' אלקיך אתה

לְבָבֶךָ וְאַתָּה לְבָבֶךָ וְרֹעֵךְ -Et l'Éternel ton Dieu circoncira ton cœur et le cœur de ta postérité.-" Autrement dit lorsque Dieu circoncira son cœur il circoncira également le cœur de sa semence là où elle a été acheminée: soit en tant qu'espèce humaine et dès lors ses enfants devront, à la suite de la circoncision du cœur de leur père, avoir aussi des pensées de repentir, soit vers d'autres endroits, que Dieu préserve, et là aussi les cœurs seront circoncis et ressentiront le même sentiment comme évoqué plus haut. Et le temps propice à cela est le mois d'Eloul car אַתָּה לְבָבֶךָ וְאַתָּה לְבָבֶךָ אַלְוֹל est l'anagramme des premières lettres de אלול-ton cœur et le cœur... - Ce qui veut dire que Dieu va circoncire son cœur et le cœur imprécis mais qui dépend de lui, là où a été acheminée sa semence, c'est-à-dire le cœur des gouttes de semence selon leur destination: celles issues de lui et à partir desquelles se sont constitués ses enfants appartenant à l'espèce humaine ou celles qui ont été reléguées ailleurs, que Dieu préserve, mais sont aussi ses enfants et dépendent de lui. Aussi s'il vient à mourir tous ces êtres accompagneront le défunt à sa dernière demeure et se lamenteront comme s'ils étaient ses enfants appartenant à l'espèce humaine et le fait qu'ils l'accompagnent et se lamentent de sa disparition constitue pour lui un objet de honte et d'humiliation, que Dieu préserve. Que Dieu nous préserve de telles punitions comme nous le savons.



Thora 142

Celui qui est dans l'impossibilité d'apprendre la Thora, qu'il s'agisse d'un ignorant ou de quelqu'un qui ne possède aucun livre ou de quelqu'un qui se trouve dans le désert, mais néanmoins son cœur brûle en lui d'un désir ardent d'étudier la Thora et de servir Dieu, le fait même que son cœur le pousse à apprendre c'est en soi comme s'il apprenait dans un livre. En effet il peut y avoir deux justes sur terre qui vont converser entre eux bien que plusieurs centaines de mètres les séparent. Supposons que l'un d'eux soulève une question concernant la Thora et que son camarade là où il se trouve émet une opinion qui constitue une réponse à sa question. Et parfois chacun d'eux pose une question et la question de l'un est la réponse à la question de l'autre. Et de cette manière ils conversent alors que personne n'entend ce qu'ils disent si ce n'est Dieu lui-même. Et cela correspond à ce qui figure dans Malachie (3,16): "*Et les craignant Dieu converseront.*" Ce qui veut dire qu'ils ne se parlent pas directement mais conversent à leur insu, du fait que l'un pose une question et l'autre émettant une opinion répond sans le vouloir à sa question et aucune créature si ce n'est Dieu lui-même n'aura entendu ce qui s'est dit. Aussi est-il écrit ensuite: "*Et Dieu écoute et entendit.*" Car seul Dieu entend et relie les paroles et les consigne dans un livre du souvenir. Et c'est ainsi que poursuit le verset: "*Et un registre du souvenir fut dressé devant lui.*" Et ce livre sur lequel leurs paroles sont mises par écrit est apparenté au cœur qui se trouve en haut sur lequel s'inscrivent leurs paroles à l'instar de ce qui

figure dans les Proverbes(3,3): "*Inscris-les sur les tablettes de ton cœur.*"

Et grâce au fait que son cœur brûle en lui-même et qu'il désire apprendre, quoiqu'il soit dans l'impossibilité de le faire, il va recevoir un cœur issu du cœur suprême apparenté au livre du souvenir évoqué. Et, de là son cœur va retirer le désir d'apprendre, ce qui correspond exactement à l'étude dans un livre. Et c'est dans ce sens qu'on peut comprendre le verset cité plus haut Malachie (3,16): "*Et un registre du souvenir fut dressé devant lui en faveur de ceux qui craignent l'Éternel et qui respectent son nom.*" Et c'est de cette manière que nos maîtres, de mémoire bénie, ont interprété la chose (Traité Berachot 6a): "Même si quelqu'un avait dans l'intention de faire une Mitzva mais en fut empêché et ne l'a pas réalisée, quant à la Thora c'est comme s'il l'avait accomplie." Car le fait même que son cœur désirait et pensait la faire, bien qu'il en fut empêché, c'est comme s'il l'avait accomplie vu que c'est du cœur suprême apparenté au livre du souvenir qu'il en a reçu l'envie. D'où le verset: "*Et un registre du souvenir fut dressé devant lui en faveur de ceux qui craignent l'Éternel et qui respectent son nom.*" En d'autres termes ce livre du souvenir produit par les deux justes évoqués plus haut est destiné à ceux qui craignent Dieu et respectent son nom, c'est-à-dire ceux qui désirent fortement accomplir des Mitzvot et étudier la Thora mais qui se heurtent à des obstacles et des contraintes, ce qui les empêche d'étudier. C'est leur cœur qui éveille en eux ce fort désir après avoir reçu l'impulsion de ce livre apparenté au cœur suprême.

Et il en fut de même pour Abraham qui fut le père de tous les convertis. Il n'avait pas de qui apprendre mais possédait un cœur avide de servir Dieu et lui aussi reçut l'impulsion de ce cœur suprême appelé le livre du souvenir. Et à ce moment là il n'y avait aucun juste en ce monde et sur ce cœur s'inscrivirent

les aperçus de Thora que les âmes ont renouvelés avant la création du monde. C'est pour cela qu'Abraham est désigné du nom de צור -le rocher- comme il est écrit Isaïe (51,1): "Jetez les yeux sur le rocher dont vous êtes taillés." et comme l'a expliqué Rashi. On trouve aussi Psaume (73,23) l'expression צור ללבבי -Le rocher de mon cœur- car Abraham n'avait que son cœur porté vers Dieu. C'est pour cela que tous les convertis portent son nom et selon le Psaume (47,10) sont désignés par "Que les plus nobles d'entre les nations s'assemblent-le peuple du Dieu d'Abraham-" ce qui évoque l'expression Exode (35,22): "Au cœur généreux" Car les enfants d'Israël n'avaient que leur cœur qui était porté vers Dieu à l'instar d'Abraham.



Thora 143

Le gain afférent au conseil qu'on reçoit des sages de la génération est l'atténuation des rigueurs. En effet celui qui a besoin d'un conseil et ne sait pas quelle conduite suivre se trouve dans un étau, comme si son esprit s'était rétréci et le fait qu'il ne sait pas quelle voie emprunter relève de la rigueur comme on le sait. Et lorsque le sage lui prodigue un conseil il élargit sa compréhension et l'éclaire de sa sagesse ce qui est de l'ordre de la bonté car le חַסְדָּה -la bonté- est une illumination issue de la sagesse comme il est écrit dans le saint Zohar: "אֶל נָהִירוּ בְחֲכָמָתָא -l'attribut de bonté est une illumination issue de la חכמָה -sagesse- et il est écrit dans les Psaumes (52,3): "*La bonté de Dieu ne se dément jamais.*" Et on trouve également dans les Proverbes (11,14): "תְשׁוּעָה בְרֵב יוֹעֵץ -Le salut réside dans la multitude des conseillers-." Et le juste a le poids du nombre comme l'ont dit nos maîtres, de mémoire bénie, à propos de Moïse (Traité Taanit 9a): "Vu son grand mérite Moïse était équivalent à tout le peuple." Et celui qui a reçu un conseil de la part du juste même si son conseil n'a pas porté fruit, saura que c'est Dieu qui en a voulu ainsi. Par contre s'il n'avait pas reçu le conseil du juste il se serait heurté à un échec sans que la chose soit décrétée par le ciel mais en raison de sa propre faute comme le disent les Proverbes (19,3): "*L'homme par sa bêtise gâte sa destinée et c'est contre Dieu qu'il s'emporte.*" Or s'il a reçu un conseil du juste il sera clair pour lui que ce qui lui est arrivé était un décret d'en haut.



Thora 144

אין אדם מת וחצי תאותו בידו: (מ"ר קהילת סדר א) לשון רבנו זכרונו לברכה

Toute personne qui meurt n'aura même pas assouvi la moitié de ses appétits (Midrash Raba Koheleth, première partie) paroles de Rabeinou de mémoire bénie

En ce qui concerne le juste il n'y a pas de différence au temps de sa vie et après sa mort. Car même après son décès il continue à servir Dieu. La différence n'existe que pour celui qui est habitué toute sa vie par le désir de manger et de boire or après qu'il soit mort il n'y a plus ni manger ni boire, c'est ce qui s'appelle la mort et la mort est visible pour lui. Et il y a des jours où il est permis de manger et de boire comme l'ont dit nos sages, de mémoire bénie, (Traité Pessachim 68b): "Une demi-journée doit être consacrée à Dieu et une demi-journée est réservée au loisir de l'homme qui peut se réjouir en mangeant et en buvant." Et le juste, quant à lui, même pendant cette demi-journée restreint ses appétits et se retient de les assouvir et c'est dans ce sens qu'on peut comprendre ce qui figure au début de cette Thora: "**N'aura même pas assouvi la moitié de ses appétits.**" Le juste, même en ce qui concerne cette demi-journée permise, se retiendra d'assouvir ses appétits. Pour lui certes la mort n'existe pas mais il vit constamment même après sa mort car il sert Dieu en permanence.



Thora 145

אין אדם מת וחציו וכולי:

Toute personne qui meurt n'aura même pas assouvi la moitié de ses appétits

Il est question de la controverse selon le Targoum Onkolos du verset (Genèse 49,23): "Ils l'ont exaspéré et frappé de leurs flèches." Les tenants de la controverse." Celui dont le désir tient de la controverse certes c'est comme s'il n'était pas mort comme l'a demandé David: Psaume (61,5): "אנורה באהלה עולםם" -*Je voudrais séjourner sous ta tente dans les deux mondes* (à tout jamais)-." Et comment est-il possible de séjourner dans deux mondes en même temps? Mais ce que voulait dire David c'est qu'on dise la Halacha en son nom et de cette manière c'est comme s'il n'était pas mort. Mais dans certains cas à cause de la controverse la halacha n'a pas été dite au nom de certains sages comme Achérim et Yesh Omrim (Comme l'ont dit nos maîtres, de mémoire bénie, dans le Traité Horaiot 13b, s'y reporter).



Thora 146

עדות ה' נאמנה וככל' (תהלים יט)

Le témoignage de la Thora est véridique (Psaume 19,8)

Il y a là une difficulté: comment la Thora qui est désignée par le féminin peut-elle témoigner? Nous savons qu'une femme est inapte à témoigner. La réponse à cela c'est qu'elle donne la sagesse au simple. C'est ce qui l'autorise à témoigner comme nous l'apprenons du Choulchan Arouch dans le Traité Hoshen-Mishpat, règles concernant le témoignage, article 35, paragraphe 14. Selon la réglementation établie par les anciens là où les hommes n'ont pas l'habitude de se trouver les femmes sont habilitées à témoigner. Et c'est une chose connue que, pour l'essentiel, les péchés sont commis en cachette à l'instar de ce qui est dit Prov.(9,17): "*Suave est l'eau volée etc.*" Et les gens n'ont pas l'habitude de s'y trouver. Pourtant la Thora, quant à elle, est présente et interpelle le pécheur Idem (9,4): "*Quiconque à l'esprit faible qu'il vienne de ce côté etc.*" Mais son désir brûlant l'empêche d'entendre son appel et ce n'est qu'après avoir assouvi son désir qu'il devient aussitôt sensible à son appel et regrette sur le champ d'avoir commis cette faute et ce regret qu'il éprouve c'est ce qu'on entend par; "Elle donne la sagesse au simple." Car au moment de commettre la faute il était sous le coup de la déraison et après avoir péché il a prêté oreille aux paroles de la Thora et il est revenu à la raison et a regretté ses actes. C'est ce qui explique pourquoi la Thora,

bien qu'étant féminine est en droit de témoigner vu qu'elle est présente là où les hommes n'ont pas l'habitude de se trouver.



Thora147

Les arrogants n'ont pas de part dans la Thora comme l'ont dit nos maîtres, de mémoire bénie, (Traité Hagiga 14a) à propos du Psaume (105,8): "*Le pacte qu'il a promulgué pour mille générations.*" Dieu a voulu donner la Thora à mille générations mais il a vu que le monde ne pouvait pas subsister et il ne l'a donnée qu'à 26 générations et quant au reste des générations il les a insérées dans chacune de ces 26 générations. Il s'agit des 974 générations qui ne méritaient pas de recevoir la Thora. Il ressort de cela que les arrogants ont été exclus du don de la Thora car ils font partie des 974 générations qui ne méritaient pas de recevoir la Thora. Et nos maîtres, de mémoire bénie, ont dit également (Traité Nedarim 20a): "Quant à celui qui est arrogant il ne fait pas de doute que ses ancêtres ne se trouvaient pas au pied du mont Sinaï au moment du don de la Thora." De même que les arrogants n'ont pas part à la Thora les gens vils et méprisables qui ne possèdent aucune audace de sainteté sont exclus de la Thora comme l'ont dit nos maîtres, de mémoire bénie, (Traité Beitzá 25b): "Pourquoi la Thora à-t-elle été donnée aux enfants d'Israël? C'est parce qu'ils sont audacieux." En effet le fils d'Israël doit posséder l'audace de sainteté comme l'ont dit nos maîtres, de mémoire bénie, dans les Maximes des Pères (5,2): "Sois téméraire comme un léopard." Et grâce à l'audace de sainteté qu'il possède il reçoit l'audace de sainteté de la part de Dieu, à l'instar de ce qui est écrit dans les Psaumes (68b): "*Donnez de la force à Dieu. Le Dieu d'Israël octroie force et vigueur au peuple.*"

L'expression: "Donnez de la force à Dieu." évoque le réveil d'en bas. Le processus est le suivant: " Du fait que nous possédions l'audace de sainteté qui nous permet d'affronter tous ceux qui se dressent contre nous et veulent nous empêcher de servir Dieu, que Dieu préserve, et lorsque nous prenons le dessus sans baisser pied nous donnons, pour ainsi dire, de la force et de la puissance au ciel à l'instar de ce qui figure dans le Psaume: "Donnez de la force à Dieu." Grâce à cela nous éveillons en haut l'audace de sainteté et nous recevons en retour la contrepartie: "Le Dieu d'Israël octroie force et vigueur au peuple." Dieu nous gratifie de l'audace de sainteté et nous donne la force et la vigueur pour tenir bon face à l'audace des forces impures qui se trouve chez les arrogants de la génération. Car ce n'est que grâce à l'audace de sainteté qu'on peut leur tenir tête. Et si quelqu'un est dépourvu d'audace de sainteté il est certain que les détracteurs parviendront à l'écartier de l'étude de la Thora et du service de Dieu. En effet on ne peut avoir une part dans la Thora que si on possède l'audace de sainteté. Cependant il faut savoir comment se frayer un chemin quant à la manière dont on utilise l'audace afin de ne pas tomber, que Dieu préserve, dans le travers de l'arrogance car c'est un très mauvais trait de caractère, mais quoiqu'il en soit on doit posséder l'audace de sainteté. Quant à la vertu de modestie c'est une catégorie à part et, pour l'essentiel, la vertu de modestie n'existe vraiment que si l'on atteint le niveau de Moïse et que l'on puisse écrire sur soi à l'instar de Moïse Nombres (12,3): "*Or, cet homme, Moïse, était fort humble, plus qu'aucun homme qui fût sur la terre.*" C'est ce qui s'appelle avoir atteint le sumnum de la modestie et nous trouvons une chose semblable chez les maîtres de la Guemara lorsque Rav Yossef s'écrie (Traité Sota 12,b): "Ne dites pas que la modestie n'existe plus car vous oubliez que je suis là."



Thora 148

La vertu de crainte en elle-même est celle qui consiste à craindre Dieu ce qui veut dire qu'elle a également une crainte et cette crainte est aussi la crainte de Dieu et par conséquent cette même crainte a également une crainte et ainsi de suite chaque crainte a une crainte au-dessus d'elle jusqu'au Ein Sof. Et c'est dans ce sens que nos maîtres, de mémoire bénie, ont dit: "Ce qui constitue la couronne pour la sagesse n'est pas rapport à l'humilité que le talon de sa sandale." Comme il est dit Prov. (22,4): "*L'humilité engendre la crainte de Dieu.*" Et Psalme (111,10): "*Le début de toute sagesse est la crainte de Dieu.*" Il ressort de là que le talon de l'humilité est la crainte de Dieu et la tête de la sagesse est aussi la crainte de Dieu; Nous voyons donc qu'il y a une crainte au-dessus de la crainte et la crainte elle-même a également une crainte et ainsi de suite chaque crainte a une crainte au-dessus d'elle jusqu'au Ein Sof.



Thora 149

חצות לילה אקום להודות לך על משפטך צדקך (תהלים קיט)

Au milieu de la nuit je me lève pour te rendre grâce à cause de tes équitables jugements (Psaume 119,62)

Le rituel de minuit peut agir au même titre que le rachat des fautes car il atténue les rigueurs. Dans l'expression **משפטך צדקך** - **tes équitables jugements**- le terme צדק a le sens de stricte justice alors que le terme משפט signifie jugement adouci. Le verset nous apprend que lorsque la justice veut prendre le pas sur l'atténuation des jugements le remède à cela est de se lever au milieu de la nuit. Et pour l'essentiel le temps de minuit tombe après les six premières heures de la nuit, en été comme en hiver. C'est alors que commence le temps du rituel de minuit qui se prolonge jusqu'à la fin de la première garde, c'est-à-dire qu'il dure deux heures. Et le matin au lever il est bon de regarder le ciel car grâce à cela on reçoit la sagesse.



Thora 150

דמות דיוקנו של אביו ראה

Il vit l'image de son père

Il y a là un grand secret. Comment l'image de son père lui est apparue et lui-même ne le savait pas car il est certain que Jacob ne savait pas. Et quant à la valeur immense de l'épreuve quoique l'image de son père lui soit apparue, c'est une chose qui relève du secret et qui est dissimulée aux yeux des hommes.



Thora 151

Le conseil suivant est propice à une semence humaine viable. Avant la cohabitation le mari et sa femme diront ensemble le passage "וּבְרָאשֵׁי חֲדַשִּׁיכֶם" -Et lors de vos néoménies- (Nombres 28). Ils procéderont de même si un enfant est malade, que Dieu préserve. Le mari et sa femme diront également le passage "וּבְרָאשֵׁי חֲדַשִּׁיכֶם" Cela vient compenser l'absence de la lettre Vav dans le mot **מְאֻרוֹת** -corps lumineux- Genèse (1,14) de même que dans l'expression: "כָלַת מָשָׁה-le jour où Moïseacheva- " Car la lettre Vav vivifie toute chose. Tout cela fait partie du secret lié au fait que la lune a été diminuée. Car c'est à cela qu'est dû l'absence du Vav dans le mot **מְאֻרוֹת** qui provoque la diphtérie chez les enfants. C'est donc l'absence du Vav qui révèle le manque de vie et c'est ce qui provoque la mort des enfants en bas âge, que Dieu préserve. Or, comme on le sait, c'est le jour de la néoménie que la lune commence à nouveau à se remplir et à se réparer car elle a atteint le summmum de sa carence et de sa diminution et c'est alors que commence sa réparation et son remplissage. Et l'anagramme du mot **כָלַת תּוֹלְדוֹתֶם** est **כָפֵרָה לְכָל תּוֹלְדוֹתֶם** -expiation pour toutes leurs générations-. Ce qui veut dire que le jour de la néoménie se trouve réparé et rétabli le défaut de la lune car elle commence à nouveau à se remplir et se réalise **כָפֵרָה לְכָל תּוֹלְדוֹתֶם** -expiation pour toutes leurs générations-, ce qui annonce que l'expiation, le pardon et l'atténuation des rigueurs s'étendra à toutes les générations d'Israël et qu'ils bénéficieront d'une vie heureuse et longue. C'est ce qui explique pourquoi le passage "וּבְרָאשֵׁי חֲדַשִּׁיכֶם" est propice aux enfants.



Thora 152

Lorsqu'une âme sainte vient dans le monde avec les ramifications qui lui appartiennent les forces impures l'entourent. Il ne reste qu'une ouverture face à la foi car face à la foi la porte est ouverte. Et en raison de leur détérioration les ramifications sont projetées de là, que Dieu préserve, c'est-à-dire qu'on les projette loin de la foi si bien qu'elles ne peuvent pas y entrer, ce qui veut dire qu'on les empêche de se rapprocher de leur racine qui est l'âme. En effet il arrive parfois qu'on projette et qu'on éjecte quelqu'un de la foi à l'image de ce qu'ont dit nos maîtres, de mémoire bénie, concernant Eretz Israël, à propos des morts qui ne sont pas aptes à être enterrer en Eretz Israël comme le dit Jérémie (2,7): "*Vous avez souillé mon pays et vous avez rendu impur mon domaine etc.*" Cependant la fermeture de la porte, c'est-à-dire de la foi, à cause de la détérioration des ramifications, n'est que provisoire car ensuite la porte est ouverte comme au départ. Au moment où l'on doit écarter quelqu'un qui ne mérite pas de se rapprocher, les forces impures qui tournent autour et qui ne laissent qu'une ouverture face à la foi se renforcent. Elles se rapprochent de l'ouverture et bouchent l'accès à la porte et dès lors personne ne peut y rentrer. Et presqu'aussitôt l'accès est libéré et la porte est de nouveau ouverte.

Et lorsque, Dieu préserve, la détérioration s'amplifie ce qui amène les forces impures à bloquer l'accès de la porte, on craint que la porte ne reste fermée à tout jamais à cause de la pression

des forces impures environnantes. On poste alors à la porte un homme craignant Dieu qui lui-même va interdire l'accès à la porte. Et il y a malgré tout une utilité à cette démarche car, à cause de l'homme craignant Dieu, les forces impures ne pourront pas se rapprocher et interdire l'accès de la porte. Et grâce au don de soi, c'est-à-dire lorsque quelqu'un donne de sa personne pour se rendre chez le juste et se rapprocher de lui on peut se joindre à lui mais on ne pourra pas recevoir de lui la sagesse c'est-à-dire directement de son cerveau. Que Dieu accélère la délivrance collective et particulière.

Se reporter au Zohar Trouma. Cela figure dans le Pardes, porte des Tmourotés, Chapitre 2 " בָּאֲרַעְאָ קָדִישָׁא מִתְתַּקְנָא כֹּלָא וּכֹלֶן " Regarder avec attention ce qui est écrit: **פְּרִיסָא קָלִישָׁא** et comme c'est expliqué dans le Zohar. Il n'est pas possible d'entrer et les forces impures ne peuvent pas bloquer l'entrée à cause de **פְּרִיסָא קָלִישָׁא** -l'écran léger-. C'est exactement ce qui est écrit plus haut concernant l'homme craignant Dieu. Et regarde bien et tu comprendras des choses extraordinaires. Et reporte toi aussi au livre Touv Haaretz où il est aussi question d'Eretz Israël. Et comprends bien la chose en comparant les deux choses car tout concorde avec ce qui a été dit plus haut.



Thora 153

A propos de la mitzva de **קבלת פni תלמיד חכם** -d'aller voir un sage d'Israël pendant les fêtes de pèlerinage- on peut dire la chose suivante: il est un fait que la lune ne possède aucune lumière par elle-même. En effet elle ne reçoit la lumière que du soleil et, étant donné qu'elle ressemble à un miroir poli, elle reçoit la lumière du soleil et elle la projette sur la terre. Mais si sa constitution était épaisse et sombre sans surface polie elle ne pourrait pas recevoir la lumière du soleil. Le maître et l'élève peuvent être comparés au soleil et à la lune comme il est dit par ailleurs. Et si l'élève possède un visage clair, un visage limpide à l'image d'un miroir il pourra recevoir l'image de son maître, recevoir la lumière émanant du visage de son maître et alors rien ne s'oppose à ce que le visage du maître vienne se refléter dans le visage de l'élève comme c'est le cas pour un miroir. Tout celui qui se tient en face d'un miroir voit sa personne se refléter dans le miroir. Dans notre cas aussi la règle veut que l'élève reçoive l'image de son maître, autrement dit le visage du maître va se refléter dans son visage et c'est ce qui s'appelle **קבלת פni**-littéralement recevoir le visage (l'image du visage)- et cela n'est possible que si l'élève possède un visage clair, un visage limpide semblable à un miroir. Par contre s'il ne possède pas un tel visage, mais son visage est sombre il ne pourra pas recevoir l'image de son maître comme nous l'avons expliqué à propos du soleil et de la lune. Et il est clair que le visage de son maître ne se reflétera pas dans le sien, comme c'est le cas lorsqu'on se tient devant un écran épais et sombre.

Et nous pourrons alors savoir si cet élève est oui ou non happé par l'appât du gain. Car si le visage du maître ne se reflète pas dans le sien il est clair qu'il possède un visage assombri et donc c'est le signe qu'il est la proie du désir d'argent comme cela est expliqué par ailleurs. Et il en est de même en ce qui concerne deux personnes en général. Car tout celui qui, par rapport à son camarade, est moins happé par l'appât du gain sera désigné du nom de juste comme cela est rapporté ailleurs. Et il est écrit Deut. (5,4): "*C'est face à face que l'Éternel vous parla sur la montagne.*" C'est-à-dire qu'au moment du don de la Thora les enfants d'Israël avaient un visage limpide et pouvaient recevoir, pour ainsi dire, la face de Dieu, c'est à dire que la sainteté pouvait se refléter sur leur visage. D'où l'expression face à face, autrement dit la face de la sainteté se superposait sur leur face réalisant la קבלת פנים -recevoir l'image du visage- comme évoqué plus haut. Et c'est de cette manière qu'on peut comprendre la suite du verset: " L'Éternel vous parla sur la montagne." Comme si Dieu s'était adressé à chacun en particulier et chacun répétait ce qu'il avait entendu, la face de sainteté s'étant imprimée dans son visage.

Par contre les arrogants (ceux qui ont la עזות פנים, c'est-à-dire ceux dont la face est arrogante) n'ont pas un visage de sainteté et ne peuvent pas recevoir l'image d'un visage et c'est dans ce sens que nos maîtres ont dit (Traité Nedarim b): "Tout celui qui a de l'arrogance il est clair que ses ancêtres ne se sont pas trouvés au pied du mont Sinaï" (Au moment du don de la Thora).



Thora 154

Sache qu'il y a des craintes déchues et toutes les souffrances et les rigueurs que quelqu'un subit proviennent des craintes déchues qui ont échu dans la chose que la personne craint et qui lui cause des tourments. Et c'est dans ce sens que la Guemara (Shabbat 77b) évoque cinq sortes de crainte telle que la crainte qu'inspire le faible au fort. Et quoique le fait que le fort ait peur du faible aille contre la nature, s'il en est ainsi c'est en raison de la crainte suprême qui a échu et a envahi ces cinq choses. C'est ce qui explique pourquoi elles sont au nombre de cinq correspondant aux cinq גבירות -rigueurs- incarnées par les lettres מנצח qui sont toutes doubles. Et il faut faire remonter les craintes déchues jusqu'à leur racine, jusqu'à leur place. Et le siège de la crainte se trouve dans le cœur selon le commentaire de Rashi: "Une chose qui appartient au cœur de l'homme est désignée par le terme: "וַיַּרְאָת" -Et tu craindras- Lévitique 19,14. Et la crainte doit être assortie de la connaissance de Dieu car si elle est dépourvue de cette connaissance il est dit à son sujet Job (4,6): "*Ta crainte est ancrée dans la bêtise.*" Et la connaissance de Dieu doit être dans le cœur." En effet même les goyim possèdent la connaissance mais elle manque de cœur. Or, pour l'essentiel, la connaissance de Dieu se trouve dans le cœur comme il est écrit Deut.(4,39): "*Reconnais à présent et imprime-le dans ton cœur.*" Ou encore (Idem 29,3): "*Et il ne vous a pas encore donné un cœur pour savoir*" un cœur précisément. Et lorsqu'on relie la connaissance de Dieu qui se trouve dans le cœur avec la crainte dont le siège et la

racine sont le cœur dès lors se réalise ce qui figure dans le verset Prov.(2,5): "*Car alors tu saisiras ce qu'est la crainte de l'Éternel et tu atteindras la connaissance de Dieu.*" Et il est écrit dans les Proverbes (29, 4) "*C'est s'il pratique la justice que le roi établira fermement son royaume sur terre.*" Grâce à la justice il renforce et fait s'élever la crainte apparentée à la terre comme il est écrit Psaume (76,9): "*La terre s'en effraya.*" Et la justice consiste à se juger soi-même pour chaque chose qu'on fait avant d'être jugé en haut. Et du fait qu'on se juge soi même on échappe au jugement du ciel car s'il y a jugement en bas il n'y aura pas de jugement en haut. Et comme aucun jugement ne pèse sur nous il n'est pas nécessaire que la crainte déchoit et vienne s'incarner dans une chose de ce monde et on ne doit pas avoir peur de quoi que ce soit car on ne possède que la crainte suprême, יראת הרוממות -la crainte du sublime- (Se reporter à la Thora 15 où tout ce thème est développé largement).



Thora 155

La tristesse est une très mauvaise attitude et si quelqu'un s'abstient de se rendre chez le juste c'est parce qu'il souffre de mélancolie et de lourdeur et de même s'il ne prie pas comme il se doit c'est à cause de son état de tristesse et de paresse, c'est-à-dire en raison de son manque de foi. Car certes si sa foi était solide et s'il avait la conviction que Dieu se tient au-dessus de lui et écoute chaque parole qui sort de sa bouche et entend la voix de sa prière il est certain que sa prière serait dépourvue de toute tristesse, paresse ou nonchalance et il ne fait pas de doute que sa prière serait comme il faut. En effet, pour l'essentiel, s'il est troublé dans sa prière c'est en raison de son manque de foi et c'est ce qui explique sa tendance à la paresse et à la mélancolie qui viennent le déranger dans sa prière. Car, pour l'essentiel, la paresse et la mélancolie sont dues à un manque de foi. Si nous prenons comme exemple la plantation du blé. Si nous semons du blé dans une terre fertile il poussera bien et rien ne viendra nuire à son développement, ni le vent, ni le tonnerre ni les éclairs. Par contre si on le plante dans une terre qui n'est pas fertile la semence va pourrir dans la terre car il va lui manquer la force de croissance et la force de développement. Et la foi est apparentée à la force de croissance et à la force de développement comme il est écrit Esther (2,7): "אָמַן אֲתָה הָדָסָה"-Et il éleva Hadassa-" אָמַן אֲתָה הָדָסָה" a le sens de faire grandir. Et comme nos maîtres l'ont dit (Traité Shabbat 31b) אָמַונָה -la foi- est le sigle de la section זְרֻעִים -semences- de la Mishna.

Par conséquent lorsque quelqu'un possède la foi apparentée à la force de croissance et à la force de développement rien ne pourra lui nuire et il ne craindra aucun homme ni aucune chose. Et il priera avec ferveur comme il se doit et se rendra chez le juste car il ne craint rien de ce monde. Par contre celui qui manque de foi la force de croissance et la force de développement lui font défaut et il dépérît et se décompose comme la semence de blé. Et c'est pour cela qu'il souffre de tristesse, de paresse et de lourdeur et il se décompose véritablement. Il lui manque la vertu de longanimité. Car celui qui possède cette vertu n'aura peur de rien et rien ne peut le troubler ou l'écartier du service qu'il rend à Dieu. Il ne regarde que l'accomplissement de sa tâche, c'est en cela que réside la vertu de longanimité. Rien ne peut le désarçonner car il n'y prête pas attention. Il fait ce qu'il y a de nécessaire quant au service de Dieu. Car la longanimité dépend de la foi. En effet tant que l'idolâtrie existe dans le monde la colère divine est présente dans le monde or grâce à la foi qui est l'inverse de l'idolâtrie on accède à la longanimité et l'on prend en patience toute chose, tout trouble et tout empêchement qui nous dérangent dans notre prière ou notre travail spirituel. Il faut tout supporter sans tomber à cause de cela dans la tristesse ou l'indolence. Il suffit d'arrêter le flot des pensées et les ignorer totalement et s'adonner uniquement aux tâches spirituelles. Et rien ne doit nous détourner de notre but et nous ne devons pas tenir compte des contre temps et des entraves. C'est ce qui s'appelle faire preuve de longanimité apparentée à la foi source de la force de croissance et de la force de développement.

Et sache que la vertu de longanimité dépend d'Eretz Israël car c'est là qu'on accède à cette vertu étant donné qu'Eretz Israël est synonyme de foi comme il est écrit Psaume (37,3): "*Réside sur la terre d'Israël et tu te nourriras de foi.*" Et comme ont dit nos sages (Traité Ketoubot 110b): "Tout celui qui habite Eretz Israël est considéré comme quelqu'un qui a un Dieu." Il ressort

de cela qu'Eretz Israël est apparentée à la foi et grâce à la foi on accède à la vertu de longanimité. Ce qui veut dire que rien ne pourra nous troubler ou nous déranger dans notre service rendu à Dieu. Par conséquent, pour l'essentiel, c'est grâce à Eretz Israël, synonyme de foi et de longanimité et apparentée à la force de croissance et à la force de développement que l'homme d'Israël réalisera ses tâches spirituelles .C'est ce qui lui permettra de se renforcer dans son service sans tenir compte de tout ce qui peut le troubler, l'entraver ou le freiner dans sa tâche car seulement cela lui donnera la possibilité de se consacrer véritablement à Dieu.

Et, pour l'essentiel, si Moïse avait un si grand désir et brûlait pour entrer en Eretz Israël, c'est à cause de la vertu de longanimité car il avait perçu qu'en Eretz Israël on acquiert la vertu de longanimité. Et c'est ce qu'ont dit nos maîtres, de mémoire bénie, dans le Traité Sanhédrin (110b): "Aussitôt Moïse s'inclina jusqu'à terre et se prosterna." Qu'a-t-il perçu? Il a perçu la vertu de longanimité. Car ayant perçu la vertu de longanimité qui dépend d'Eretz Israël il s'inclina à terre car son cœur brûlait pour Eretz Israël afin d'accéder à la vertu de longanimité. Et c'est ainsi qu'on peut comprendre la controverse à ce sujet dans le Traité Sanhédrin cité plus haut: l'un des sages a dit que Moïse a vu la vérité et l'autre a dit qu'il a vu la vertu de longanimité mais en fait il n'y a pas de controverse vu qu'Eretz Israël est aussi synonyme de vérité comme cela est rapporté par ailleurs et la guemara de conclure: "Sache qu'il a perçu la vertu de longanimité." Car l'essentiel est la vertu de longanimité. Et chaque homme d'Israël doit ressentir de l'aspiration et de la nostalgie pour Eretz Israël et tous les justes doivent se languir d'Eretz Israël. En effet c'est un remède à la colère et à la mélancolie car tout celui qui se met en colère c'est comme s'il avait pratiqué l'idolâtrie (Traité Shabbat 105a) alors qu'Eretz Israël est apparentée à la foi synonyme de longanimité qui est l'inverse de la colère. Et c'est ce qui

explique pourquoi avant la récitation du Shema qui est le credo en l'unité de Dieu nous demandons que Dieu nous ramène en Eretz Israël la tête haute. C'est à dire que nous réclamons et aspirons à Eretz Israël et grâce à cela nous accédons à la foi, autrement dit au Kiriat Shema synonyme de foi.



Thora 157

Quant à celui qui boit les paroles de Thora qui sortent de la bouche du juste je me demande comment peut-il ensuite supporter et désirer la vie de ce monde ci et c'est dans ce sens qu'on peut interpréter ce que disent les Maximes des Pères (Chap.4): " Tout celui qui trouve du plaisir aux paroles de Thora retire la vie de ce monde " et comprends bien cela.



Thora 158

Plusieurs personnes ont raconté qu'elles auraient parfois vu un feu qui flamboyait au loin et se sont approchées et il s'est avéré qu'il n'y avait rien. Et parfois le même phénomène apparaît en chemin et parfois dans la mer. Et on sait maintenant que ce phénomène est dû aux vapeurs qui s'élèvent de la terre. En effet il y a des vapeurs qui ont l'essence du souffre et ces vapeurs montent vers le ciel et s'agglomèrent et un vent froid venu d'en haut s'abat sur elles et les fait tomber en bas et elles commencent à brûler sur le moment. De la même manière il y a certaines personnes dont le cœur s'enflamme parfois pour Dieu et qui se mettent à le servir mais très rapidement s'arrêtent et reviennent à leur état antérieur. Parfois leur ardeur se prolonge une demi journée, parfois quelques jours ou même quelques semaines mais pas indéfiniment ni pour une longue période. La raison à cela est due aux pécheurs ou plus exactement aux remords qui remplissent le cœur des pécheurs et ces remords s'assemblent et viennent à l'esprit d'une certaine personne. Et selon l'importance de ces remords le cœur de cette personne brûlera pour Dieu. Il se peut que son cœur s'enflamme soudainement alors que pour d'autres le processus sera plus lent. Car concernant certaines gens l'ardeur pour Dieu ne sera pas due aux remords évoqués plus haut mais viendra d'ailleurs.



Thora 159

Sache qu'il y a un intermédiaire et il s'agit de la Chechina qui est, pour ainsi dire, l'intermédiaire entre les hommes et Dieu. Et nous savons que l'étude de la Thora n'est pas uniforme car tout le monde n'étudie pas la Thora de la même manière. Et quant à celui qui parvient à étudier la Thora pour la Chechina, c'est-à-dire qu'il s'efforce de faire monter son étude jusqu'à elle, la Chechina reçoit la Thora qu'il a étudiée et l'élève jusqu'à Dieu. Et il va en découler le bien sur le plan spirituel comme sur le plan matériel. Car la Thora contient du feu et de l'eau et lorsque la Chechina, en tant qu'intermédiaire, reçoit la Thora elle fait s'élever la force du feu vers le haut qui fait parvenir la bénédiction en haut à tous les mondes et à tous les anges et les séraphins etc. C'est en cela que réside la bénédiction spirituelle. Et quant à la force de l'eau elle suscite la bénédiction matérielle qui descend dans ce monde ci. Ce sont là les deux pans de la Thora: du côté droit se trouve la longévité et du côté gauche la richesse et l'honneur Prov. (3,16). La longévité évoque le monde qui n'a pas de fin comme l'ont dit nos maîtres, de mémoire bénie, dans Kidushin 39b et il est question de la bénédiction spirituelle qui correspond au côté droit et concerne les mondes supérieurs. Et quant à la richesse et à l'honneur qui correspondent au côté gauche, ils constituent la bénédiction matérielle.

Mais pas tout le monde n'a le mérite de voir son étude s'élever jusqu'à la Chechina. Ce mérite n'échoit qu'aux hommes de

prix, ceux dont l'étude n'est destinée qu'à la Chechina, c'est-à-dire ceux qui relèvent la Chechina de la poussière et il n'est pas donné à tout un chacun de faire s'élever son étude jusqu'à la Chechina. Et même s'il étudie dans la crainte du ciel et même s'il affirme que son étude est destinée à relever la Chechina de la poussière, malgré tout qui sait s'il est digne que son étude puisse s'élèver jusqu'à la Chechina. Et au cas où son étude ne s'élève pas jusqu'à la Chechina, lorsque la Thora sort de sa bouche et ne parvient pas à monter jusqu'à sa demeure (alors que de par sa nature elle aspire à s'élever et à monter) il se passe la chose suivante. Selon le saint Zohar la nuit s'installe et toutes les rrigueurs apparaissent et viennent frapper sa Thora qui tombe vers le bas et se disperse dans le monde entier. Et tous les hommes respirent l'air ambiant et tous absorbent quelque chose de cette Thora qui s'est dispersée en bas dans l'atmosphère, qu'ils soient éveillés ou endormis et l'impact de cette Thora sur la personne dépendra de sa nature et de sa valeur.

C'est ainsi que si cette Thora parvient aux gens intègres et craignant Dieu, même à ceux d'un faible niveau, ou aux gens valeureux et justes, elle suscitera en eux -תֵּל תֹּרָה- *la rosée de la Thora*. Ils seront alors stimulés et ressentiront un désir renouvelé pour l'étude de la Thora. Tout dépendra du niveau de celui qui a reçu cette Thora. Certains seront amenés à trouver de nouvelles interprétations de la Thora. Car celui qui reçoit des explications de Thora venant de plusieurs personnes développe de nouveaux énoncés et pourra accéder à de nouvelles appréhensions et à de nouveaux aperçus de la Thora. Et quant à ceux d'un moindre niveau qui ne sont pas à même d'appréhender et de développer de nouvelles connaissances ils seront néanmoins stimulés et seront portés à étudier la Thora. Et il s'agit également d'un renouvellement dans la mesure où ils ressentent à nouveau l'envie et le désir de s'adonner à la Thora.

C'est le cas quand cette Thora parvient aux gens intègres et vertueux. Par contre lorsqu'elle parvient à ceux qui ne sont pas intègres elle suscite chez eux une démarche inverse. Ils vont être stimulés dans leur course après les activités liées à ce monde ci. Ils vont connaître un désir renouvelé pour le travail et le labeur, ce qui est à l'inverse de תֵּל חֹרֶה -*la rosée de la Thora*, תֵּל ayant la valeur numérique de 39 alors que le travail est incarné par les 39 travaux- qui se résument en: " C'est à la sueur de ton front que tu en tireras la nourriture." Ce sont là les deux pans de la Thora la droite et la gauche. Lorsque cette Thora parvient à quelqu'un d'intègre elle va éveiller en lui תֵּל חֹרֶה -*la rosée de la Thora* correspondant au côté droit et dans le cas contraire elle va stimuler chez cette personne les 39 travaux correspondant au côté gauche.

Car lorsque l'étude de la Thora monte jusqu'à la Chechina les deux pans de la Thora la droite et la gauche vont susciter le bien sur le plan spirituel comme sur le plan matériel. Et au cas où l'étude ne parvient pas à s'élever jusqu'à la Chechina et se disperse dans l'atmosphère le côté droit et le côté gauche, respectivement le feu et l'eau, vont amener soit תֵּל חֹרֶה soit לְמִלְאָכֹת" selon la valeur de ceux qui vont la recevoir. Et on peut expliquer cette chose concrètement; En effet lorsque quelqu'un étudie la Thora des haleines et des vapeurs sortent de sa bouche et même au cas où il n'émet pas de paroles, lorsqu'il lit un livre et s'y adonne il émet des haleines et des vapeurs et, comme on peut le constater, elles contiennent de la chaleur et de l'humidité. Et ces haleines et ces vapeurs qu'il émet correspondent au feu et à l'eau et lorsqu'elles n'arrivent à monter jusqu'à l'endroit voulu, la nuit (autrement dit les rigueurs qui apparaissent la nuit) les frappe et elles se dispersent dans l'atmosphère. Et les gens respirent l'air ambiant et chacun d'eux absorbe l'énergie enfouie dans ces Thorot qui se sont dispersées aux quatre vents.

Et, en vérité, on peut observer le même phénomène dans la nature. En effet la rosée peut avoir deux effets l'un bénéfique et l'autre nocif: elles peuvent être vivifiantes ou meurtrières. Lorsque les vapeurs montent de la terre vers le ciel pendant la nuit alors que l'atmosphère est humide, si un vent froid venu d'en haut les fouette elles tombent vers le bas et se transforment en rosée. Elles peuvent soit vivifier la végétation et par la même les animaux qui s'en nourrissent et deviennent gras soit être nocives pour certaines espèces et pour les hommes qui s'en nourrissent et provoquer chez eux des maladies ou même des épidémies, que Dieu préserve. Par conséquent la rosée peut avoir deux effets vivifier ou nuire. Le même phénomène s'applique aux Thorot évoquées plus haut qui se dispersent dans l'air: les justes en bénéficient et les méchants s'y perdent.

Car la Thora contient du feu et de l'eau et lorsque la Schechina, en tant qu'intermédiaire, reçoit la Thora elle fait s'élever la force du feu vers le haut qui fait parvenir la bénédiction en haut à tous les mondes et à tous les anges et les séraphins etc. C'est en cela que réside la bénédiction spirituelle. Et au cas où son étude ne s'élève pas jusqu'à la Schechina,



Thora 160

On perçoit les battements du cœur. Parfois cela nous rappelle qu'il faut servir Dieu à l'instar de ce qui est écrit dans le Cantique des Cantiques (5,2): "*C'est la voix de mon bien-aimé! Il frappe*". Et parfois cela nous rappelle le désir de fauter, que Dieu préserve. Car le pouls est lié à la respiration et la respiration a sa source dans l'air au travers de la parole et selon la parole le pouls se constitue ou pour le bien ou inversement.

Pour la réussite et bonne santé de:

Messoda bat Nadia
Liam Maimon Isaac ben Haya Rahel
Meir Noah ben Haya Rahel
Shmouel ben Rahel
Nadia bat Esther
Simon ben Fiby
Jean Pierre Binyamin ben Louise Reine
Esther bat Ruth
Ilana Sarah bat Danielle
Yossef Yaïch Simon ben Danielle
Itzhak Raphaël, Léa, Yossef Amram, Rivka,
Gila, Sarah Rahel bené Daniella Yacot
Esther bat Ceite H'nina
Elsa bat Esther
Yeshoua ben Yacov
Benjamin Abner ben Esther Jacqueline
Shlomo Moshé ben Esther
Madeleine bat Esther
Nurit Jacklyn bat Rahel
Kadi Yossef ben Chana
Déborah Myriam bat Corinne Ayala

Pour l'élévation de l'âme de

Messod Jules ben David Bittoun

Odette bat Yossef

Chlomo Stephen ben Yossef Halevy

Félix Saïd ben Esther